

D.304 - La fureur futile des hommes



Joseph Sakala

Dans Psaumes 76:10-13, nous lisons : « *Quand tu te lèves, ô Dieu, pour juger, pour délivrer tous les affligés de la terre. (Sélah.) Certes, la fureur de l'homme tourne à ta louange, quand tu te revêts de tout ton courroux. Faites des vœux, acquittez-les à l'Éternel votre Dieu ; que tous ceux qui l'entourent, apportent des dons au Redoutable. Il abat l'orgueil des princes ; il est redoutable aux rois de la terre.* » Une des plus grandes particularités de la vie des humains, c'est la répétition du témoignage à la grâce et au pouvoir de Dieu rendu par l'homme qui voudrait Le détronner, si seulement il en était capable. Les exemples bibliques sont nombreux.

Les frères de Joseph le haïssaient et l'ont vendu en esclavage, or : « *Vous aviez pensé à me faire du mal ; mais Dieu l'a pensé **en bien**, pour faire ce qui arrive aujourd'hui, pour conserver la vie à un peuple nombreux. Soyez donc sans crainte ; je vous entretiendrai, vous et vos enfants. Et il les consola, et parla à leur cœur* » (Genèse 50:20-21). Haman a tenté de détruire les Juifs du temps de la reine Esther, mais Mardochée, leur chef, fut élevé au rang de Premier Ministre, alors qu'Haman fut pendu sur sa propre potence. Les ennemis de Daniel ont manigancé une loi pour l'amener dans la fosse aux lions, mais ses ennemis furent eux-mêmes dévorés par ces mêmes lions. Et le roi Darius a décrété : « *De par moi il est ordonné que dans toute l'étendue de mon royaume on ait de la crainte et de la frayeur devant le Dieu*

de Daniel. Car c'est le Dieu vivant, et il demeure éternellement ; son royaume ne sera **point détruit**, et sa domination durera jusqu'à la fin » (Daniel 6:26).

Dans l'heure terrible de Satan et des puissances des ténèbres, Jésus est mort sur la croix, mais Il est sorti vainqueur : « *Ayant dépouillé les principautés et les puissances, qu'il a publiquement exposées en spectacle, en triomphant d'elles sur cette croix* » (Colossiens 2:15). Pourquoi les païens sont-ils en rage ? Et les chefs sont-ils réunis contre le Seigneur, et contre Son Christ ? « *Et qui as dit par la bouche de David ton serviteur : Pourquoi les nations sont-elles en rumeur, et pourquoi les peuples projettent-ils des choses vaines ? Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont assemblés contre le Seigneur et contre son Oint. En effet, Hérode et Ponce Pilate, avec les Gentils et le peuple d'Israël, se sont assemblés contre ton saint Fils Jésus, que tu as oint, pour faire toutes les choses que ta main et ton conseil avaient décidé **d'avance** devoir être faites* » (Actes 4:25-28).

Laissons les hommes s'aigrir contre Dieu et Son peuple, car le sang de ses martyrs est la semence de **l'Église** et plus les ennemis rageront, plus Dieu sera glorifié. La colère des hommes ne peut jamais prévaloir contre notre Seigneur, elle sera soit restreinte, soit tournée en louange envers Lui. Car : « *nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés* » (Romains 8:28-30).

Dans Proverbes 12:15, nous lisons que : « *La voie de l'insensé est droite à **ses yeux** ; mais celui qui **écoute le conseil**, est sage.* » Le livre des Proverbes a beaucoup à dire de ceux qui proclament des folies. En réalité, environ dix mots hébreux différents sont utilisés pour parler de ceux qui agissent avec folie et ces mots paraissent environ cent fois dans ce seul livre. En assumant que Salomon en était l'auteur, ce livre, nous le savons, fut réellement inspiré par le Saint-Esprit ; il est bien de noter que l'homme considéré le plus sage de tous les temps avait beaucoup à dire au sujet de la folie, plus que toute autre personne. Mais, en même temps, Salomon a également utilisé les mots « sage » et « sagesse » au moins cent vingt-

cinq fois.

Notre texte utilise les deux en entremêlant la folie avec la sagesse de ceux qui écoutent les bons conseils. De tels contrastes sont abondants dans les proverbes de Salomon et tout chrétien ferait bien de les prendre à cœur. Allons en voir quelques-uns. Dans Proverbes 10:8, nous lisons : « *Celui qui a le cœur sage, reçoit les avertissements ; mais celui qui a les lèvres insensées, tombera.* » Combien de fois avons-nous vu des gens se faire mal en refusant de prendre conseil d'une personne qui en a vécu l'expérience. Mais elle refuse le conseil et paie cher pour sa folie. Il y a des gens qui s'amuse à faire souffrir les autres sous prétexte que cela fait rire le groupe, sans réaliser ce qu'ils font, mais Salomon dit : « *Faire le mal est la joie de l'insensé ; la sagesse est celle de l'homme prudent.* »

Parfois, on est en face d'une situation où on se pose la question à savoir si on devrait foncer ou tout simplement éviter les conséquences possibles. Mais Salomon nous dit que : « *Le sage craint, et il évite le mal ; mais l'insensé est arrogant et plein de sécurité,* » s'apercevant assez vite que la sécurité n'y était vraiment pas. Parfois, se taire est bon également, mais il y a des gens qui croient que tout le monde cherche leurs conseils. Désolé, mais Salomon nous déclare que : « *L'insensé même passe pour sage quand il se tait, et celui qui ferme ses lèvres est un homme intelligent* » (Proverbes 17:28). D'autres fois, il est bon de dire toute chose, mais on s'aperçoit très vite qu'il ne faut pas tout dire. C'est ce que Proverbes 29:11 enseigne : « *L'insensé met dehors tout ce qu'il a dans l'esprit ; mais le sage le réprime et le retient.* »

Et finalement, dans ses paroles de sagesse, nous lisons : « *Les sages hériteront la gloire ; mais l'ignominie accablera les insensés* » (Proverbes 3:35). Il y en a sûrement plusieurs autres, mais les sages chrétiens profiteront de ceux-ci. En effet, une personne sage est appelée à donner de bons conseils et ainsi, un jour, hériter de la gloire. Pour cela, il faut nécessairement se ranger du côté d'un Dieu magnifique et sage.

Dans 2 Chroniques 20:19-21, nous lisons : « *Les Lévites, d'entre les enfants des Kéathites et d'entre les enfants des Corites, se levèrent pour célébrer l'Éternel, le Dieu d'Israël, d'une voix forte et haute. Puis, le matin, ils se levèrent de bonne heure*

*et sortirent vers le désert de Thérokoa ; et comme ils sortaient, Josaphat se tint là et dit : Juda et vous, habitants de Jérusalem, écoutez-moi : Croyez en l'Éternel votre Dieu, et vous **serez en sûreté** ; croyez en ses prophètes, et **vous réussirez**. Puis, ayant délibéré avec le peuple, il établit des chantres de l'Éternel, qui célébraient **Sa sainte magnificence** ; et, marchant devant l'armée, ils disaient : Louez l'Éternel, car sa miséricorde demeure à toujours ! » Dans ce passage, Josaphat, le roi de Juda, établit des chantres pour célébrer Sa Sainte Magnificence.*

Que veut dire ce passage ? Dans la Bible, la sainteté porte en elle le concept d'une mise à part pour une œuvre spéciale. Par exemple, dans Genèse 2:3 : « Dieu bénit le septième jour, et le **sanctifia**, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre, pour l'accomplissement de laquelle Dieu avait créé. » Donc, ce septième jour fut mis à part pour une raison spéciale. Quand Dieu apparut à Moïse dans le buisson ardent, l'Éternel vit qu'il se détournait pour ne pas regarder ; et Dieu l'appela du milieu du buisson et dit : « Moïse, Moïse ! » « Et il répondit : Me voici ! Et Dieu dit : N'approche point d'ici. Ôte tes souliers de tes pieds ; car le lieu où tu te tiens, est une terre **sainte** » (Exode 3:5). Dieu avait donc établi ce lot de terre à part pour une raison particulière.

Même les premiers-nés d'Israël furent mis à part par Dieu car, dans Exode 13:2, Dieu dit à Moïse : « Consacre-moi tout premier-né, tout ce qui naît le premier parmi les enfants d'Israël, parmi les hommes et parmi les bêtes ; il est à moi. » Donc, la sainteté porte ici en elle l'idée d'une beauté intrinsèque d'une grande valeur, et non seulement une beauté passagère. Elle se réfère à quelque chose de distinct pour Dieu, qu'Il veut absolument mettre à part pour Lui-même. Subséquemment, cette sainteté porte sur elle une certaine magnificence. Comme exemple, considérez un diamant rare et très dispendieux. Sa simple rareté le met à part du reste des diamants.

Que fait-on avec un tel diamant étonnant ? Nous savourons sa beauté, lui réservant un endroit spécial pour l'étaler. On pourrait même le mettre à part dans une salle spéciale réservée à ce seul diamant. Tandis que la beauté de la sainteté n'est pas sujette ou limitée au contexte culturel. Car les Écritures définissent la sainteté comme intrinsèquement magistrale. Alors, Josaphat a **commandé** au peuple de louer Dieu, de chanter et célébrer **Sa sainte magnificence**. Car une beauté si

étonnante doit être louée. « *Qui est comme toi, parmi les dieux, ô Éternel ? Qui est comme toi magnifique en sainteté, redoutable dans les louanges, opérant des merveilles ?* » (Exode 15:11).

Regardons la grande bénédiction accordée au peuple pour sa louange de Dieu. Dans 2 Chroniques 20:20-22, nous lisons : « *Puis, le matin, ils se levèrent de bonne heure et sortirent vers le désert de Thékoua ; et comme ils sortaient, Josaphat se tint là et dit : Juda et vous, habitants de Jérusalem, écoutez-moi : Croyez en l'Éternel votre Dieu, et vous serez en sûreté ; croyez en ses prophètes, et vous réussirez. Puis, ayant délibéré avec le peuple, il établit des chantres de l'Éternel, qui célébraient sa sainte magnificence ; et, marchant devant l'armée, ils disaient : Louez l'Éternel, car sa miséricorde demeure à toujours ! Et au moment où ils commencèrent le chant et la louange, l'Éternel mit des **embuscades** contre les enfants d'Ammon, et de Moab, et ceux de la montagne de Séir, qui venaient contre Juda, et ils furent **battus**.* »

Les Écritures identifient Dieu comme suprêmement Saint : « *Car je suis l'Éternel, votre Dieu ; vous vous sanctifierez, et vous serez saints ; car **Je Suis Saint**. Et vous ne souillerez point vos personnes par aucun de ces reptiles qui rampent sur la terre. Car je suis l'Éternel, qui vous ai fait monter du pays d'Égypte, pour être votre Dieu ; vous serez saints, car je suis saint* » (Lévitique 11:44-45). Et Pierre le confirme en disant de Lui : « *En effet il est écrit : Soyez saints, car je suis saint* » (1 Pierre 1:16). Dieu est donc glorieusement beau et saint dans Son omniscience, puisque personne ne sait toutes choses. Son omniprésence et Son omnipotence sont uniques, donc saintes. Sa liberté, Son éternité, Son auto-existence, Son autosuffisance, Sa justice, Sa miséricorde, Sa grâce, Son amour et Son pardon sont tous Ses attributs. Dieu est saint et magnifique, puisque Ses attributs sont infiniment supérieurs à ceux du monde. Sa Sainteté et Sa Beauté s'étendent dans chaque aspect de Son être.

Sa Sainteté accroît notre condamnation en tant que pécheurs, car cela se voit dans notre constante désobéissance à Son premier Commandement qui dit : « *Tu aimeras donc l'Éternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta force,* » dans Deutéronome 6:5. Combien se lèvent le matin sans penser à Lui ? Mais, cela est commandé dans l'Ancien Testament. Désolé, mais Jésus l'a également répété, dans le Nouveau Testament, au jeune homme qui voulait savoir comment plaire à Dieu lorsque : « *Jésus lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute*

ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le grand commandement » (Matthieu 22:37-38). Ces gens refusent d'aimer Dieu, ce qui n'est pas seulement mal, mais horrible.

Dans le domaine humain, nous reconnaissons comment la beauté amplifie la méchanceté d'un comportement. Que penseriez-vous si on lançait de la boue sur une robe de noces blanche et pure ? Ou si on vandalisait une précieuse pièce d'art ? Ou si on brûlait l'original d'un chef-d'œuvre de Shakespeare ? On les accuserait sûrement d'être des gens confus ou même pervers. Alors, refuser d'apprécier l'appel de la majesté de Dieu pourrait être considéré une insulte directe au Créateur. Il n'est donc pas surprenant que : *« Jésus a dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et me suive. Car quiconque voudra sauver sa vie, la perdra ; et quiconque perdra sa vie pour l'amour de moi, la trouvera ; car que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? Ou que donnerait l'homme en échange de son âme ? »*

La nature extraordinaire de Dieu n'est adorée par l'homme que quand cela fait son affaire. L'homme crie vigoureusement vers l'omnipotence de Dieu lorsqu'il veut être protégé contre les conséquences de ses péchés, mais s'oppose à Sa souveraineté quand Dieu permet de mourir à quelqu'un qu'il aime. Il se reconforte dans l'omniscience de Dieu quand elle entasse ses bonnes œuvres, mais hait la connaissance divine lorsqu'elle le tient responsable de sa désobéissance. L'homme aime Son omniprésence quand il a peur, mais il la rejette lorsqu'il est engagé dans l'immoralité. Il fait un délice de la liberté de Dieu lorsque cela lui plaît, sauf lorsque cela contredit ses plans. L'homme se plaît dans la justice de Dieu parce qu'elle punit ses adversaires, mais la rejette lorsque c'est lui qui commet le crime.

Mais certains diront : *« N'y a-t-il pas des attributs de Dieu que tout le monde adore, comme Sa miséricorde et Son amour ? »* Oui, quand cela fait leur affaire. L'homme reçoit très bien la miséricorde divine lorsqu'elle est dirigée vers lui, mais la repousse lorsqu'elle est dirigée vers ses adversaires. Il se réjouit de l'amour de Dieu lorsque le salut lui est offert, mais rejette ce même salut lorsqu'il est offert au meurtrier de sa mère qui se repent. L'homme se réjouit quand Dieu est patient avec lui, mais ne peut comprendre pourquoi Dieu serait patient avec son voisin athée. Il est tout-à-fait logique que Dieu soit lent à la colère avec lui, mais c'est incroyable qu'Il le soit avec

les dictateurs du monde. Voyez-vous le problème ? Nous avons de la difficulté à accepter que nous soyons bénis dans notre cheminement vers Son Royaume et qu'Il bénisse aussi ceux qui ne sont pas tout-à-fait convertis.

Dans 1 Pierre 1:16-21, nous lisons : « *En effet il est écrit : Soyez saints, car je suis saint. Et si vous invoquez comme votre Père celui qui, sans faire **acception de personnes**, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte durant le temps de votre habitation passagère ici-bas ; sachant que vous avez été **rachetés** de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un **précieux sang**, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné **déjà avant** la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par lui, croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu. »*

L'esclavage au péché est dégoûtant, car sa saleté est répugnante, mais nous tombons également victimes de son attirance, même convertis. Pourquoi ? Parce que le péché a une apparence externe qui séduit et plaît à notre nature charnelle. Cependant, le péché cache à nos yeux son poison intérieur destructeur : « *Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais **du monde**. Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement* » (1 Jean 2:16-17). Alors, quelle est la solution ? « *Jésus dit donc aux Juifs qui avaient **cru en lui** : Si vous **demeurez** dans ma parole, vous êtes véritablement mes disciples. Et vous connaîtrez la vérité, et **la vérité vous affranchira*** » (Jean 8:31-32).

La révélation scripturale de la beauté d'une morale pure et de la sainteté répond à l'allure du péché. Comment ? Premièrement, par sa beauté unique. La sainteté est tellement incomparable que la nation d'Israël la chantait. Dans 2 Chroniques 20:21, nous lisons : « *Puis, ayant délibéré avec le peuple, il établit des chantres de l'Éternel, qui célébraient sa sainte magnificence ; et, marchant devant l'armée, ils disaient : Louez l'Éternel, car sa miséricorde demeure à toujours !* » Par contre, le péché est crasseux et odieux, malgré que nous ne le voyons pas toujours ainsi. Deuxièmement, la sainteté répond à l'allure du péché par sa **permanence**. Puisque les Écritures définissent la sainteté comme absolument adorable, il n'y a donc pas de

débat réel sur ses qualités. Peu importe ce que les pécheurs en disent, la sainteté est toujours gracieuse.

À l'occasion, le miroitement de pureté morale scintille même dans nos cœurs. Nous admirons les couples qui ont fidèlement gardé leurs vœux de mariage, malgré tous les problèmes que Satan leur occasionne pour tenter de le détruire par des tentations d'amertume où d'immoralité. Pourtant, quand il s'agit de notre sainteté personnelle, nous ne sommes pas si enchanté. Mais pourquoi ? Selon notre texte, la sainteté nous est commandée, impliquant que nous devrions faire des **efforts** afin d'être captivés par la beauté de la sainteté. Subséquemment, on nous commande également de refléter la sainteté de Dieu.

Regardons comment Paul saluait les Thessaloniens dans ses épîtres : « *Paul, et Silvain, et Timothée, à l'Église des Thessaloniens, en Dieu le Père, et en notre Seigneur Jésus-Christ. La grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ.* » Ce sont les premières paroles inspirées par le Saint-Esprit et elles établissent chez Paul un pattern qui, plus tard, se reflétera dans toutes ses épîtres. Paul saluait les Églises par une prière de grâce et de paix, venant de Dieu le Père et de Son Fils Jésus-Christ. La grâce précède toujours la paix dans ses salutations, car nous recevons la grâce de Dieu avant de pouvoir éprouver Sa paix. Son emphase sur la grâce, précédant tout ce qui suivrait dans ses épîtres aux Églises ou aux pasteurs, confirmait la grande importance de la grâce de Dieu.

La grâce est le premier attribut essentiel du salut, et devient l'essence vitale de la vie chrétienne. Les Thessaloniens avaient déjà reçu le salut par la grâce, mais maintenant la **grâce de Dieu** leur Père et Jésus-Christ, leur Seigneur, devait également se manifester dans leur comportement personnel, mais spécialement dans leur comportement envers ceux à qui Dieu voulait aussi démontrer Sa grâce **à leur égard**. Paul terminait ses épîtres avec la prière souhaitant que le Seigneur Jésus soit avec tous ceux qui les lisaient. Finalement, alors qu'il était en prison, les dernières paroles de Paul à son jeune évangéliste Timothée furent : « *Le Seigneur Jésus-Christ soit avec ton esprit ! La grâce soit avec vous ! Amen* » (2 Timothée 4:22).

Chaque véritable vie chrétienne doit commencer, continuer et se terminer dans la grâce du Sauveur. En effet, les toutes dernières paroles de Dieu Lui-même dans Ses Écritures sont : « *La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen* » (Apocalypse 22:21). Merci à Dieu pour Sa grâce formidable. Mais pour en revenir à la fureur futile des hommes contre Son peuple, à cause des persécutions contre **l'Église**, l'apôtre Pierre exhortait les élus en leur disant : « *Mais quand même vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. Ne craignez donc point ce qu'ils veulent vous faire craindre, et ne soyez point troublés ; mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confondus dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs. Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en **faisant le bien** qu'en faisant **le mal*** » (1 Pierre 3:14-17).

Ce passage biblique décrit parfaitement le ministère de chaque converti à Christ. C'est un mandat venant directement de Dieu d'être toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous. Normalement, personne ne s'attendrait à recevoir de l'opposition en faisant du bien. Mais c'est curieux comme nous pourrions facilement être **critiqués** en faisant l'œuvre de Dieu. Pourtant, le converti utilise son zèle, non avec un enthousiasme irrationnel, mais plutôt d'une façon **contrôlée** et de bon cœur.

Ceci semble néanmoins enrager ceux qui sont séduits par le prince des ténèbres. « *Et la cause de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient **mauvaises**. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient reprises* » (Jean 3:19-20). Mais quand même vous souffririez pour la justice, nous dit Pierre, soyez heureux. Ne craignez donc point ce qu'ils veulent vous faire craindre, et ne soyez point troublés, puisque Dieu doit toujours occuper la **première place** dans nos vies.

Nous n'avons rien à craindre si nous sommes prêts à nous défendre avec la Parole de Dieu, pour répondre avec douceur à toute question qui pourrait nous être posée

au sujet de notre foi et de notre zèle pour Christ. Cela veut dire que nous devrions, par des études régulières de la Parole, être préparés à nous défendre. Et notez que Pierre nous dit que nous devrions le faire avec une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ soient **confondus** dans ce qu'ils disent contre vous. Il se pourrait cependant que, malgré votre comportement pour le Seigneur, la persécution vienne quand même. Mais il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal.

« Et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées » (Philippiens 4:7-8). Pendant des générations, la plupart des gens ont souhaité vivre en paix, mais le monde continue d'être toujours en guerre. Les évolutionnistes attribuent ce comportement à des siècles de violence évolutionnaire, Dieu l'attribut au **péché**.

Cependant, il est possible d'avoir une paix intérieure personnelle, même dans un monde en guerre. Voici ce que la Bible appelle « *la paix de Dieu* », une paix qui surpasse toute compréhension humaine parce qu'elle vient de Dieu. Et : « *Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous ! Amen* » (Romains 16:20). Voilà la belle promesse associée au merveilleux nom de notre Seigneur. « *Or, que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés, est fidèle, et il le fera* », nous dit Paul, dans 1 Thessaloniens 5:23-24.

Donc, dans Esaïe 26:3-4, nous lisons : « *Tu gardes au cœur ferme une paix **assurée**, parce qu'il se confie en toi. Confiez-vous en l'Éternel, à perpétuité ; car l'Éternel, l'Éternel est le rocher des siècles !* ». Il faut invoquer le Seigneur selon Sa volonté car, dans 2 Thessaloniens 3:13-16, nous lisons : « *Pour vous, frères, ne vous laissez point de bien faire. Et si quelqu'un n'obéit point à ce que **nous disons** par cette lettre, notez-le, et **n'ayez point de communication avec lui**, afin qu'il en ait de la*

confusion. Toutefois, ne le regardez pas comme **un ennemi**, mais avertissez-le comme un **frère**. Que le Seigneur de paix vous donne lui-même la paix en tout temps et en toutes manières ! Le Seigneur soit avec vous tous ! »

Peut-être que Sa plus grande promesse est contenue dans le livre aux Hébreux où Paul dit : « Or, que le Dieu de paix, qui a **ramené** d'entre les morts le souverain Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, par le **sang d'une alliance éternelle**, vous rende accomplis en toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, faisant lui-même en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen » (Hébreux 13:20-21). Il y a une autre référence à la paix de Dieu dans Colossiens 3:15-17 : « Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés **en un seul corps**, règne dans vos cœurs ; et soyez **reconnaisants**. Que la parole de Christ habite abondamment en vous, en toute sagesse. Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres, par des psaumes, et des hymnes et des cantiques spirituels, chantant dans vos cœurs au Seigneur, avec reconnaissance. Et quoi que vous fassiez, en paroles, ou en œuvres, faites tout au nom du Seigneur Jésus, rendant grâces par lui à **Dieu le Père**. »

Que les hommes manifestent leur fureur envers le peuple de Dieu, peu importe, Dieu saura toujours la tourner **en gloire** vers Lui et les Siens, et la Paix de Dieu pourra enfin régner dans nos cœurs, **si** nous la laissons agir. Ce qui importe, c'est la récompense finale de **l'immortalité** que nous aurons auprès de notre Grand Frère durant l'éternité.

D.303 - Le travail honoré



Par Joseph Sakala

Dans 1 Thessaloniens 4:9-12, voici ce que Paul déclare au sujet de l'amour fraternel : « *Pour ce qui concerne l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive ; car vous-mêmes vous avez appris de Dieu à vous aimer les uns les autres ; et c'est aussi ce que vous faites à l'égard de tous les frères qui sont dans toute la Macédoine ; mais nous vous exhortons, frères, à y **exceller** de plus en plus, et à vous étudier à vivre **paisiblement**, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos propres mains, comme nous vous l'avons recommandé ; afin que vous vous conduisiez honnêtement envers **ceux de dehors**, et que vous n'ayez besoin de rien. »*

Le jour de la fête du travail, nous avons la tradition d'honorer les travailleurs du pays. Les cols bleus, les employés de bureau, les employés de restaurants, les machinistes, les mécaniciens, les enseignants scolaires, les manœuvres et tous les autres métiers et professions qui sont responsables de la bonne marche de notre économie et qui méritent bien d'être honorés. La Bible encourage le travail avec des exemples comme celui de Paul aux Éphésiens, lorsqu'il leur dit : « *Et ne donnez point accès au diable. Que celui qui dérobait ne dérobe plus ; mais qu'il **travaille** plutôt de ses mains à quelque chose de bon, afin qu'il ait de quoi **donner** à celui qui est dans le besoin* » (Éphésiens 4:27-28).

Plusieurs verbes utilisés dans le passage biblique du début sont significatifs, comme « exceller » « étudier » « s'occuper » et « travailler », car toutes ces activités nous conduisent à agir **honnêtement** envers ceux du dehors. Ces mots impliquent une habitude et un style de vie. Nous sommes donc exhortés à développer un esprit de travail et non de paresse, nous attendant à recevoir des autres ce que nous devrions accomplir nous-mêmes. Le fait d'agir honnêtement envers ceux du dehors implique

nécessairement une bonne façon de marcher dans notre cheminement vers le Royaume. Il est fort possible que Paul se citait en exemple pour encourager les disciples de Jésus.

Dans 1 Thessaloniens 2:9-12, Paul leur affirme : « *Car vous vous souvenez, frères, de notre travail et de notre peine. C'est en travaillant nuit et jour, pour n'être **à charge** à aucun de vous, que nous vous avons prêché l'Évangile de Dieu. Vous êtes témoins, et Dieu aussi, combien notre conduite, envers vous qui croyez, a été sainte et juste, et irréprochable. Et vous savez que nous avons été pour chacun de vous, comme un père pour ses enfants ; vous exhortant, vous encourageant et vous conjurant de vous conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire.* » Paul les exhorte à travailler d'une manière digne de Dieu. Car celui qui refuse de travailler devient un fardeau pour la société, exhibant ainsi un manque d'amour fraternel dans la communauté de Christ.

Il n'est pas question ici de ceux qui sont malades ou atteints de toutes sortes de problèmes qui les empêchent de travailler. Paul parle des paresseux qui ne **veulent pas** travailler et qui, au lieu de contribuer au bien-être du groupe, sapent volontairement les ressources qui devaient venir en aide aux plus infortunés. Les travailleurs sont honorés par Dieu dans les Écritures et le travail aussi. Puisque les Écritures mettent beaucoup d'emphasis sur le travail physique, ne serait-il pas encore plus important d'en mettre davantage sur le travail **spirituel** de ceux qui doivent préparer l'humanité au Royaume de Dieu que Jésus viendra établir bientôt ?

Il est vraiment consolant qu'il existe encore des organisations religieuses qui prêchent la bonne nouvelle du Royaume sans vous quêter ouvertement pour leur prédication. Il semble que la mission principale de plusieurs groupes de prédication télévisée soit de mettre plus d'emphasis sur les dons d'argent que sur **l'évangile** qu'ils prêchent. Leur message s'étend souvent en longueur sur les offrandes et s'avère à court sur le contenu spirituel. Que ce soit un appel à nourrir les enfants pauvres du monde, ou à fournir de l'eau potable à un pays du tiers monde, ou encore à bâtir un édifice adéquat pour distribuer leur évangile, la pression pour les supporter financièrement est incessante.

Il n'y a aucun doute que les enfants pauvres du monde qui crèvent de faim ont

besoin de nourriture. Là n'est pas la question ! Le problème se situe au niveau de la distribution du montant d'argent recueilli et envoyé dans le pays et qui devait servir à nourrir ces pauvres qui meurent chaque jour le ventre gonflé par la faim, alors qu'on apprend trop tard que 90 % des dons envoyés servent à nourrir le palais du dictateur et à entretenir son armée qui est très bien nourrie pour défendre leur seigneur. Et la grande propagande télévisée ne montre que le 10 % distribué sous forme de verres de lait et un peu de gruau à ceux qui crèvent de faim.

Il n'y a aucun doute qu'il existe des gens qui souffrent, jeunes et âgés, à plusieurs endroits sur la terre. Des documentaires télévisés bien montés sont savamment étalés et nous crèvent le cœur dans le but de soutirer des sommes énormes aux spectateurs. Une partie est sûrement dirigée vers ceux qui sont en difficulté, mais trop souvent nous découvrons plus tard que la grande partie du montant recueilli se ramasse dans les poches des personnes qui organisent ces levées de fonds. Et lorsque la fraude est découverte, trop tard, l'argent est disparu dans les propriétés opulentes de ces fraudeurs au style de vie extravagant. Dans chaque décennie, ce pattern est découvert *ad nauseam* par les enquêtes répétées.

Les besoins des pauvres sont importants et devraient être abordés par tous les moyens possibles. Pourtant, quand il s'agit de prêcher la Parole de Dieu, nous découvrons un modèle différent préconisé par Jésus qui, en référence à la proclamation de Son Évangile, a dit, dans Matthieu 10:7-11 : « *Et quand vous serez partis, prêchez, et dites : Le royaume des cieux approche. Guérissez les malades, nettoyez les lépreux, ressuscitez les morts, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, **donnez gratuitement**. Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos ceintures ; ni sac pour le voyage, ni deux habits, ni souliers, ni bâton ; car l'ouvrier est **digne** de sa nourriture. Et dans quelque ville ou bourgade que vous entriez, informez-vous qui y est digne ; et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous partiez.* »

Ce qui arrive, de nos jours, c'est que le message du Messie est ignoré et ceux qui **prétendent** être Ses ministres mettent leur interprétation et leur version personnelle de l'Évangile sur les ondes et sur Internet. Souvent, ces prédicateurs peuvent être sincères, mais ceci ne veut pas dire qu'ils sont bibliquement véridiques dans leurs messages. Jésus nous a clairement prévenus, dans Marc 13:6, disant :

« Car plusieurs viendront en mon nom, et diront : **Je suis le Christ** ; et ils en séduiront plusieurs. » Ah oui ! Ils diront que Jésus est le Christ, mais, **malgré cela**, ils en séduiront plusieurs en tordant les paroles de Christ à leur avantage. Notez bien ce que le verset dit, car il y a un autre sens que les faux christes utilisent. Ils viennent en **Son nom**, mais disent : **Je suis le Christ** ! J'en ai vu qui l'ont fait et qui le font encore, et vivent dans une grande opulence financée par leurs brebis séduites grâce à leur charisme.

L'apôtre Paul a vraiment frappé dans le mille quand il a déclaré ceci aux Corinthiens : « Car nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme **beaucoup le font** ; mais nous parlons avec sincérité, comme de la part de Dieu, devant Dieu, en Christ » (2 Corinthiens 2:17). Dans l'Évangile de Jean, alors que Jésus avait nettoyé le Temple en chassant les vendeurs de pigeons, nous découvrons ces paroles, dans Jean 2:16 : « Ôtez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de marché. » Dans le livre des Proverbes, nous découvrons cette exhortation : « Achète la vérité, et ne la vends point ; achète la sagesse, l'instruction et la prudence » (Proverbes 23:23). Dieu ne pouvait pas être plus clair dans cette instruction.

Et pourtant, que voyons-nous ? La religion est devenue présentement un immense commerce avec beaucoup à vendre et beaucoup de profit au bout de chaque année. Pendant ce temps, le véritable message de Jésus-Christ, du livre de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, est négligé et mal compris. Toutefois, Dieu a pourvu un oasis où la vérité sur le Royaume est prêchée. C'est le même message que Jésus a prêché et qu'Il a instruit Ses disciples à prêcher dans le monde entier. Et Ses vrais serviteurs le distribuent gratuitement, tel que commandé par Christ Lui-même. Pourtant, cette information n'a pas de prix au sens figuratif, car le message concerne le salut qui est lui-même offert gratuitement. Ce message n'est pas mondialement accepté, ni cru, mais il est là pour ceux qui ont des yeux pour le voir et des oreilles pour l'entendre, mais surtout pour ceux qui ont le cœur disposé à mettre cette instruction de Christ en pratique dans leur vie.

Son instruction peut être testée et prouvée par les Écritures comme des Paroles de vie. Dans 1 Corinthiens 3:9-11, Paul a déclaré : « Car nous sommes ouvriers avec Dieu ; vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement, comme un sage architecte, et un autre **bâtit**

dessus ; mais que chacun prenne garde **comment** il bâtit dessus. Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est Jésus-Christ. » Il est évident que ceux qui proclament la Parole de Dieu doivent manger et se vêtir, et Jésus Lui-même a déclaré que l'ouvrier **est digne** de son salaire. Combien plus celui que Jésus choisit pour faire ce travail. Mais Jésus n'a jamais laissé mourir de faim un de Ses serviteurs. Paul avait déclaré qu'il était ouvrier avec Dieu, selon la grâce de Dieu qui lui avait été donnée, et Paul n'a jamais **quêté** sa nourriture. Ceux qui l'écoutaient étaient heureux de le nourrir et de le loger là où il évangélisait.

Donner aux pauvres et aux démunis en secret est un principe biblique très apprécié par Dieu, car Dieu est le plus grand donneur de l'univers. Mais celui qui donne doit le faire volontairement et de bon cœur, sans remords ni reproche. Nous voyons ce principe en action dans l'Ancien Testament, dans Ruth 2:15-18 : *« Puis elle [Ruth] se leva pour glaner. Et Booz donna cet ordre à ses serviteurs : Qu'elle glane même entre les gerbes, et ne lui faites point de honte ; et même, vous tirerez pour elle des gerbes quelques épis que vous lui laisserez glaner, et vous ne la gronderez point. Elle glana donc dans le champ jusqu'au soir ; et elle battit ce qu'elle avait recueilli, et il y en eut environ un épha d'orge. Et elle l'emporta, et rentra à la ville ; et sa belle-mère vit ce qu'elle avait glané. Elle sortit aussi ce qu'elle avait gardé de reste, après avoir été rassasiée, et elle le lui donna. »*

Nous voyons dans ce passage biblique une instruction spéciale de Booz à ses serviteurs concernant Ruth, après qu'elle eut demandé de glaner dans son champs d'orge. Non seulement Booz lui permit de glaner, mais il commanda à ses serviteurs de laisser tomber quelques gerbes par exprès afin de rendre sa tâche plus facile. Cela fut conçu délibérément comme un cadeau de la part de Booz, mais Ruth ne devait pas le savoir, ce qui lui donna l'impression qu'elle glana tout d'elle-même. Booz devenait alors, par Ruth son épouse, comme Jésus-Christ donnant gracieusement le pain de vie à Sa future épouse. En ceci, Booz devenait un type de Christ et Ruth un type de convertie destinée à faire union avec Lui.

Mais les gerbes aussi représentaient la Parole de Dieu, laquelle nous pouvons quotidiennement glaner comme de la nourriture pour nos âmes. Notre Dieu S'est fait un plaisir de nous laisser plusieurs Écritures que nous pouvons ramasser dans nos recherches de la Vérité. Donc, tout comme David, dans Psaume 119:162, nous

pouvons également dire : « *Je me réjouis de ta parole, comme celui qui trouve un grand butin.* »

En parlant des impies, l'apôtre Jude déclare : « *C'est sur eux qu'Énoch, le septième homme depuis Adam, a prophétisé, en disant : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades pour exercer un jugement contre tous, et convaincre tous les impies, de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises, et de toutes les choses injurieuses que les pécheurs impies ont proférées contre lui* » (Jude 1:14-15). Saviez-vous qu'il y a deux Énoch (ou Hénoc) mentionnés dans la Bible ? Le premier, fils de **Caiïn**, se trouve dans Genèse 4:17, où nous lisons : « *Puis Caiïn connut sa femme, qui conçut et enfanta Hénoc ; or il construisit une ville, qu'il appela Hénoc, du nom de son fils.* »

L'autre est celui de la septième génération, descendant d'Adam par son fils **Seth**. Nous le découvrons dans Genèse 5:22-23, où il est écrit : « *Et Hénoc marcha avec Dieu, après qu'il eut engendré Méthushélah, trois cents ans ; et il engendra des fils et des filles. Tout le temps qu'Hénoc vécut, fut donc de **trois cent soixante-cinq ans**.* » Jude est très clair en ce que c'est bien le septième homme depuis Adam. Luc fait également référence à cet homme dans sa généalogie de Jésus qui était descendant de : « *Hénoch, de Jared, de Malaléel, de Caiïan, d'Énos, de **Seth**, d'Adam, fils de Dieu,* » dans Luc 3:37-38. Donc, Hénoch doit demeurer très important dans notre souvenir. Hénoch était le père de Méthushélah (Mathusalem), qui fut le grand-père de Noé.

Malgré que la Bible n'en fait aucune mention, plusieurs dénominations religieuses font appel au livre d'Hénoch pour citer, entre autre, les jours du grand déluge qui détruisit toute vie sur la terre sauf ceux qui étaient en sécurité dans l'arche. Cependant, **ce livre** est un document apocryphe et ne fait pas partie du Texte Reçu de la Bible. Le Déluge, en passant, est très bien décrit dans la Genèse de la Bible. Le fait le plus étonnant au sujet d'Hénoch, dans la Genèse, c'est que : « *Hénoc marcha donc avec Dieu, puis il **disparut**, car Dieu le prit* » (Genèse 5:24). Dans Hébreux 11:5, nous lisons que : « *Par la foi, Hénoc fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé ; car avant qu'il fût enlevé, il avait obtenu le témoignage d'avoir été agréable à Dieu.* »

Bon nombre d'églises ont conclu par ce verset qu'Hénoch fut enlevé **au ciel** parce qu'il avait obtenu le témoignage d'avoir été agréable à Dieu. Pourtant, ce n'est pas du tout ce que ce verset dit. La référence de Jude expliquait qu'Hénoch marchait avec Dieu et se comportait d'une manière qui plaisait à Dieu, alors que l'humanité entière était devenue méchante. Ainsi : « *l'Éternel vit que la malice de l'homme était grande sur la terre, et que toute l'imagination des pensées de son cœur n'était que mauvaise en tout temps* » (Genèse 6:5). Pendant ce temps, Hénoch **prêchait** l'avènement **futur** de Jésus, en disant : « *Voici, le Seigneur **est venu** avec ses saintes myriades pour exercer un jugement contre tous, et convaincre tous les impies, de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises, et de toutes les choses injurieuses que les pécheurs impies ont proférées contre lui* » (Jude 1:15).

Il est alors tout à fait normal que les gens méchants à qui Hénoch prophétisait ces choses aient voulu le tuer. Donc, parce qu'Hénoch marcha avec Dieu, il **disparut**, car **Dieu le prit**. Et parce que cet homme de Dieu avait beaucoup de foi : « *Par **la foi**, Hénoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé ; car avant qu'il fût enlevé, il avait obtenu le témoignage d'avoir été agréable à Dieu* » (Hébreux 11:5). Dieu l'avait enlevé des griffes de tous ces méchants qui voulaient le tuer, il fut **enlevé** pour qu'il ne vît **point la mort**, et on ne le **trouva plus**, parce que Dieu l'avait enlevé. Mais est-ce qu'il est **monté au ciel**, où il vit encore présentement dans l'immortalité ? Désolé, mais Jésus, qui était **descendu** du ciel pour nous apporter le salut, a déclaré ceci, dans Jean 3:13 : « *Or **personne** n'est **monté au ciel**, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le **Fils de l'homme** qui est dans le ciel.* »

Si Hénoch était au ciel, Jésus l'aurait sûrement vu et n'aurait pas pu faire Sa déclaration. Même si Hénoch avait beaucoup de foi et que Dieu l'eût **enlevé** pour qu'il ne vît point la mort, a-t-il reçu **l'immortalité** avant les autres **Élus** qui doivent attendre au retour de Jésus ? Regardons ce que Paul déclare à Timothée au sujet de **Jésus**, le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs. Dans 1 Timothée 6:16, Paul dit que c'est Lui : « *Qui **seul** possède **l'immortalité**, qui habite une lumière inaccessible, et que nul homme **n'a vu**, ni ne **peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen.* » Alors, si Hénoch n'est pas au ciel et ne possède pas l'immortalité, où est-il depuis son enlèvement ?

Le chapitre 11 du livre aux Hébreux nous parle de futurs Élus qui, par la foi, ont reçu de beaux témoignages de Dieu. Parmi eux nous voyons Abel (v. 4), **Hénoc** (v. 5), Noé (v. 7), Abraham (v. 8), et Sara (v. 9). Où sont-ils tous ?

Hébreux 11:13 nous dévoile que : « **Tous** ceux-là sont **morts dans la foi**, sans avoir reçu les choses promises, mais les ayant vues de loin, crues, et embrassées, et ayant fait profession d'être étrangers et voyageurs sur la terre. » Donc, tous attendent la résurrection, incluant Hénoc. Par contre, la prédication d'Hénoc fut soulignée par Jude.

Imaginez un seul instant Hénoc qui vivait dans un monde tellement méchant que cet homme, sous l'inspiration directe du Saint-Esprit, a prédit le **second** avènement de Jésus ! C'est vraiment remarquable, car Hénoc l'a fait avant que la Bible ait existé, avant la destruction de l'humanité méchante par le Déluge, avant la promesse faite à Abraham qu'il aurait une descendance. Sans oublier les siècles de préparation par Dieu pour le Messie par la lignée et la descendance d'Abraham, Hénoc proclamait déjà que **Jésus**, le Messie, reviendrait **une deuxième fois**. Hénoc n'est pas au ciel, mais son travail fut honoré durant tous ces siècles.

D.302 - Quel sera le signe de Ton retour ?



Par Joseph Sakala

À une semaine de Sa terrible mort, comme Jésus sortait du temple, un de Ses disciples Lui demanda : « Maître, regarde quelles pierres et quels bâtiments ! » Et Jésus, répondant, lui dit : « Tu vois ces grands bâtiments ; il n'y restera pas pierre sur pierre qui ne soit **renversée**. » Dans Marc 13:4-6, le disciple poursuit et demande au Christ : « *Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel sera **le signe** de leur prochain accomplissement ? Alors Jésus, répondant, se mit à dire : Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront en mon nom, et diront : **Je suis le Christ** ; et ils en séduiront plusieurs.* » La première chose contre laquelle Jésus les met en garde, c'est la séduction religieuse qui existait déjà au temps de Christ. Imaginez maintenant, 2 000 années plus tard !

Mais Jésus poursuit en disant : « *Or, quand vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne vous troublez point ; car il faut que ces choses arrivent ; mais **ce ne sera pas encore la fin**. Car une nation s'élèvera contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume ; et il y aura des tremblements de terre en divers lieux, et des **famines** et des troubles. Ces choses sont le **commencement des douleurs*** » (vs 7-8). Donc, les disciples n'étaient pas sans avertissement. Il leur dit qu'Il les quitterait et une terrible persécution viendrait, mais Il les rassure en disant qu'Il reviendrait. Cependant, aucune date ne fut fixée. Leur curiosité fut sans doute grande, mais Christ avait d'autres charges pour eux.

Jésus S'est concentré sur Ses instructions données aux apôtres et ces instructions s'appliquent autant à nous qu'à Ses disciples. Que les choses aillent bien ou mal, il ne faut pas nous laisser entraîner par une fausse sécurité. Les disciples regardaient le Temple, un merveilleux bâtiment sur un terrain serein, mais Christ leur en prédisait la destruction soudaine. Il n'y resterait pas pierre sur pierre qui ne soit renversée. Il ne faut pas non plus que nous soyons séduits par de faux prophètes, car les Écritures nous donnent amplement d'informations pour les identifier et éviter ces loups en peaux de brebis faisant leurs ravages. Mais, à notre honte, les faux prophètes font toujours rage dans les églises de la télévision.

Cependant, lorsque les désastres naturels et le terrorisme mondial nous envahissent, nous ne devrions pas être étreints par la peur, car ces choses doivent arriver avec la

persécution. Au contraire, nous devons endurer et Lui demeurer fidèles. Et quand Il nous prédit que : « ...vous serez haïs de tous à cause de mon nom, mais celui qui **persévérera jusqu'à la fin, sera sauvé** » (Marc 13:13), il faut être au travail à prêcher l'Évangile à toutes les nations et non prêcher d'être assis sur un nuage pendant sept ans à regarder les autres faire le travail en dépit de l'opposition. Mais surtout : « Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra » (v. 33).

Surveillons de près ce qui se passe au Moyen-Orient et l'escalade des événements qui pourrait nous amener dans une conflagration d'un caractère semblable à celui annoncé par Jésus-Christ. Soyons plutôt engagés, ayant une attitude de cœur telle qu'Il nous l'a commandée. Dans Apocalypse 1:7-8. il est écrit : « Voici, il vient sur les nuées, et tout œil le verra, ceux même qui l'ont percé ; et **toutes** les tribus de la terre se frapperont la poitrine devant lui. Oui, Amen. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, Celui QUI EST, et QUI ÉTAIT, et QUI SERA, le Tout Puissant. »

Ce passage merveilleux, qui traite du second avènement de Christ, contient plusieurs vérités qui valent la peine d'être étudiées. Premièrement, « Voici il vient ». Cet événement est encore futur, mais il est aussi **certain** que s'il avait déjà eu lieu. **Christ va revenir**. Deuxièmement, dans Matthieu 24:30 : « Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel ; alors aussi toutes les tribus de la terre se lamenteront, en se frappant la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande gloire. »

Sa venue sur des nuées fut également prophétisée dans Daniel 7:13, lorsque le prophète déclara : « Je regardais, dans ces visions de la nuit, et je vis comme le Fils de l'homme qui venait sur les nuées des cieux, et il vint jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. » Lors de Son procès, deux faux témoins se présentèrent en disant : « Celui-ci a dit : **Je** puis détruire le **temple de Dieu** et le rebâtir dans trois jours. Alors, le souverain sacrificateur se leva et lui dit : Ne réponds-tu rien ? Qu'est-ce que ces gens déposent contre toi ? Mais **Jésus se tut**. Alors le souverain sacrificateur, prenant la parole, lui dit : Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit : **Tu l'as dit** ; et même je vous le déclare : Dès maintenant vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la

*puissance de Dieu, et venant sur les **nuées du ciel** » (Matthieu 26:62-64).*

Notez la formulation de ce verset prononcé par le faux témoin, où Jésus a dit : **JE** puis détruire le temple de Dieu, c'est-à-dire, **Son propre corps**, et le rebâtir en **trois jours** ! Jésus dit clairement qu'Il pouvait **SE** ressusciter ! Si Jésus était une Personne distincte du Père, cette phrase n'aurait pas de sens. C'est Lui-même, **Jésus/Dieu**, sous Sa forme **de Père**, qui a détruit puis ressuscité Son corps. N'est-ce pas clair ?

Troisièmement, « *Tout œil le verra* ». Qui est inclus, ici ? Certainement tous ceux qui seront encore vivants, les non convertis, mais aussi tous ceux qui l'attendent patiemment avec joie pour la première résurrection, afin d'être changés à l'immortalité. Quatrièmement, « *Ceux qui l'ont percé* ». Tout le monde se souvient du soldat qui lui a percé le côté, mais ce soldat représentait chaque individu pour qui Jésus est mort en versant Son sang pur et sans tache. Les Élus seront dans l'allégresse à Son retour, car il s'agira, pour eux, de la fin de leur persécution, de la justice versée sur leurs persécuteurs et du Royaume de Dieu enfin établi sur la terre. Tous les survivants de la grande tribulation auront aussi des réponses aux questions suscitées par les fausses instructions qu'ils ont reçues durant toute leur vie.

Dans Luc 6:23, il est écrit : « *Réjouissez-vous en ce temps-là, et tressaillez de joie ; parce que votre récompense sera grande dans le ciel. Car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes.* » Parfois, nous accordons des récompenses à ceux qui aident à retracer des criminels ou à ceux qui gagnent des loteries, mais de telles récompenses sont triviales en comparaison de celles qui sont promises aux fidèles serviteurs de Christ. La récompense promise par Christ est spécialement conçue pour les **croissants** qui auront volontairement enduré, lorsque les hommes les haïront, les chasseront, leur diront des outrages et rejetteront leur nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme.

Ces récompenses sont **distinctes** du salut, car le salut est une grâce accordée à : « *celui qui ne travaille point, mais qui **croit** en celui qui justifie le pécheur, sa foi lui est imputée à justice* » (Romains 4:5). « *Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa **miséricorde**, par le bain de la régénération, et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-*

Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle, selon notre espérance, » nous déclare Tite 3:5-7.

C'est-a-dire que le **salut** est un **don gratuit**, reçu par la foi en Christ et le sacrifice de Sa mort pour nos péchés. La récompense, par contre, **est gagnée** par un **fidèle témoignage** de notre **œuvre pour Christ**. Car en ce jour : « *il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le **bien** ou le **mal** qu'il aura fait, étant en son corps* » (2 Corinthiens 5:10). Plusieurs apprendront pour leur malheur que, malgré qu'ils ont **reçu la vie éternelle**, tous n'auront pas la **même** récompense dans le Royaume.

Jésus leur dit donc : « *Un homme de grande naissance s'en alla dans un pays éloigné pour prendre possession d'un royaume, et s'en revenir ensuite. Et ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs d'argent, et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. Il arriva donc, lorsqu'il fut de retour, après avoir pris possession du royaume, qu'il commanda qu'on fît venir ces serviteurs auxquels il avait donné l'argent, pour savoir combien chacun l'avait fait valoir. Et le premier se présenta et dit : Seigneur, **ton marc a produit dix autres marcs**. Et il lui dit : C'est bien, bon serviteur, parce que tu as été fidèle en peu de choses, tu auras le gouvernement de **dix villes**. Et le second vint et dit : Seigneur, ton marc a produit cinq autres marcs. Et il dit aussi à celui-ci : Et toi, **commande à cinq villes**. Et un autre vint et dit : Seigneur, voici ton marc que j'ai gardé enveloppé dans **un linge** ; car je te craignais, parce que tu es un homme sévère, tu prends où tu n'as rien mis, et tu moissonnes où tu n'as point semé* » (Luc 19:12-13, 15-21).

Pourquoi le dernier serviteur a-t-il dit cela ? Est-ce parce des pasteurs l'assurèrent qu'il n'y avait pas d'efforts à faire après avoir reçu le salut ? Que Jésus a tout accompli pour nous par Son sacrifice sur la croix ? Pour entrer dans le Royaume, oui ! Mais qu'en est-il de l'évangélisation pour en amener d'autres vers ce Royaume ? Éphésiens 2:9-10 dit bien que : « *Ce n'est point par **les œuvres**, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes **son ouvrage**, ayant été créés en Jésus-Christ **pour les bonnes œuvres**, que Dieu a préparées d'avance, afin que **nous y marchions**.* »

Dans Matthieu 4:23-25, nous lisons : « *Et Jésus allait par toute la Galilée, enseignant*

dans leurs synagogues, prêchant l'évangile du royaume de Dieu, et guérissant toutes sortes de maladies et toutes sortes de langueurs parmi le peuple. Et sa renommée se répandit par toute la Syrie ; et on lui présentait tous ceux qui étaient malades, et atteints de divers maux et tourments, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait. Et une grande multitude le suivit de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et d'au-delà du Jourdain. » C'est la première mention de **l'Évangile** dans le Nouveau Testament, et il était significatif que Christ mette l'emphase sur l'aspect à long terme de l'Évangile, c'est-à-dire, le Royaume.

Dans ce grand jour, toute espèce de maladie sera guérie et même la mort sera abolie. Prononcée comme une malédiction à cause du péché, Dieu a dit : « *Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière* » (Genèse 3:19). Mais un jour, même **la mort** sera abolie pour être remplacée par **l'immortalité**. Pour prouver qu'Il avait le pouvoir de le faire, Jésus Se mit à guérir les malades : « *...sa renommée se répandit par toute la Syrie ; et on lui présentait tous ceux qui étaient malades, et atteints de divers maux et tourments, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait* » (Matthieu 4:24). Personne ne fut négligé, il n'était pas du tout question que seuls ceux qui se convertissaient étaient guéris ; tous l'étaient.

Rien n'était trop difficile à guérir pour le Seigneur, même pas des désordres psychiatriques, ou la possession démoniaque. Cependant, ce ne fut pas comme cela plus tard dans Son ministère. Dans Marc 6:4-5, Jésus leur dit : « *Un prophète n'est méprisé que dans son pays, parmi ses parents et ceux de sa famille. Et il ne put faire là **aucun miracle**, si ce n'est qu'il guérit quelques malades, en leur imposant les mains.* » Pourquoi ? Parce qu'Il S'étonnait de leur **incrédulité**, malgré le nombre de guérisons qu'Il faisait alors qu'Il parcourut les bourgades des environs en enseignant. Dans Matthieu 17:14-16, « *lorsqu'ils furent venus vers le peuple, il vint à lui un homme, qui se jeta à genoux devant lui, et dit : Seigneur ! aie pitié de mon fils, car il est lunatique, et fort tourmenté ; et il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau. Et je l'ai présenté **à tes disciples**, mais ils n'ont pu le guérir.* »

« *Et Jésus, répondant, dit : O race **incrédule** et perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous ? jusqu'à quand vous supporterai-je ? Amenez-le-moi ici. Et Jésus reprit*

*sévèrement le démon, qui **sortit** de cet enfant ; et, dès cette heure-là, l'enfant fut guéri. Alors les disciples vinrent en particulier à Jésus, et lui dirent : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ? Et Jésus leur répondit : C'est à cause de **votre** incrédulité ; car je vous dis en vérité que si vous aviez de la foi comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle s'y transporterait, et rien ne vous serait impossible. Mais cette sorte de démons ne sort que par la prière et par le jeûne » (vs 17-21).*

Évidemment, l'étendue du ministère de la guérison était fondée sur la foi et devait servir de type de promesse de ce qui devait arriver sur la terre entière quand Son Royaume viendrait et que Sa volonté se ferait sur la terre comme elle se fait au ciel. En attendant, les écrits servent à nous assurer que Celui qui est venu nous prêcher le Royaume de Dieu doit sûrement être reçu dans la foi comme le Roi de toute la Création. Mais quel exemple devrions-nous suivre parmi ceux que Christ S'est choisis ? L'apôtre Pierre était un bon exemple. L'apôtre Paul aussi ; donc, suivons l'exemple de Paul.

Après sa conversion, Paul est devenu extrêmement zélé pour Christ, prêt à tout pour répandre l'Évangile. « *Comme sans loi, avec ceux qui sont sans loi (quoique je ne sois point sans loi à l'égard de Dieu, puisque je suis sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été comme faible avec les faibles, afin de gagner les faibles ; je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Et je fais cela à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part* » (1 Corinthiens 9:21-23). La prédication de l'Évangile pesait énormément sur les épaules de Paul et il nous décrit ce qu'il était prêt à faire afin d'atteindre son but, sans être une pierre d'achoppement pour ceux qu'il enseignait. Malgré cela, Paul se faisait accuser comme s'il avait pu faire beaucoup plus.

Le problème semblait venir de la congrégation de Corinthe et Paul n'a pas hésité à leur répondre dans sa première épître. Avec sa douceur et son tact habituels, Paul savait également se défendre. Alors, dans 1 Corinthiens 9:3-7, Paul leur écrit : « *C'est là ma défense contre ceux qui m'accusent. N'avons-nous pas le droit de manger et de boire ? N'avons-nous pas le droit de mener partout avec nous une sœur notre épouse, comme les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas ? Ou, n'y a-t-il que moi seul et Barnabas, qui n'ayons pas le droit de ne point*

travailler ? Qui est-ce qui va à la guerre à sa propre solde ? Qui plante une vigne, et ne mange pas de son fruit ? Ou, qui paît un troupeau, et ne mange pas du lait du troupeau ? »

Mais, après la correction, Paul leur dit ceci, dans 1 Corinthiens 9:8-13 : « *Dis-je ceci selon la coutume des hommes ? La loi ne le dit-elle pas aussi ? Car il est écrit dans la loi de Moïse : Tu ne muselleras point le bœuf qui foule le grain. Est-ce des bœufs que Dieu prend soin ? Ou n'est-ce pas réellement pour nous qu'il a dit cela ? C'est pour nous qu'il a écrit que celui qui laboure, doit labourer avec espérance, et celui qui foule le grain, le fouler avec espérance d'avoir part à ce qu'il espère. Si nous avons semé pour vous les choses spirituelles, est-ce beaucoup que nous moissonnions de vous les charnelles ? Si d'autres usent de ce droit sur vous, n'en userions-nous pas plutôt ? Cependant, nous n'avons point usé de ce droit, au contraire, nous souffrons tout, afin de n'apporter aucun obstacle à l'Évangile de Christ. Ne savez-vous pas que ceux qui font le service sacré, mangent des choses sacrées, et que ceux qui servent à l'autel, ont part à l'autel ? » C'est là ma défense contre ceux qui m'accusent, dit Paul.*

Ensuite, il termine avec l'exhortation : « *Soyez mes imitateurs, comme je le suis aussi de Christ.* » Nous ferions bien de suivre ses méthodes. Le message sur le travail de Christ était bien ancré chez Paul. Dans 1 Corinthiens 9:16-17, il déclare : « *Car si je prêche l'Évangile, je n'ai pas sujet de m'en glorifier, parce que la nécessité m'en est imposée ; et malheur à moi, si je ne prêche pas l'Évangile ! Que si je le fais de bon gré, j'en ai la récompense ; mais si c'est à regret, l'administration ne m'en est pas moins confiée.* » Paul ne prêchait surtout pas **pour l'argent** ni pour **sa gloire personnelle**. Subséquemment, « *Quelle récompense ai-je donc ? C'est qu'en prêchant l'Évangile, **j'établirai** l'Évangile de Christ sans qu'il en **coûte rien**, et sans me prévaloir de mon droit dans l'Évangile. Car, quoique je sois libre à l'égard de tous, je me suis assujetti à tous, afin d'en **gagner un plus grand nombre** » (1 Corinthiens 9:18-19).*

Il était prêt à être comme Juif avec les Juifs, afin de gagner les Juifs ; comme sous la loi avec ceux qui sont sous la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; comme sans loi, avec ceux qui sont sans loi (quoique qu'il n'ait point été sans loi à l'égard de Dieu, puisqu'il était sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi, nous

affirme Paul dans 1 Corinthiens 9:20-21. Il explique son approche avec les Gentils qui étaient sans loi. Il ne pouvait pas manifester sa présence d'une manière licencieuse, car la nature sainte de Dieu demande la sainteté. *« J'ai été comme faible avec les faibles, afin de gagner les faibles ; je me suis fait **tout à tous**, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Et je fais cela à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part »* (vs 22-23).

Les véritables chrétiens d'aujourd'hui ont bénéficié largement de la soif de Paul d'amener des convertis à Christ. Ne devrions-nous pas suivre son exemple ? Les enfants savent imiter d'une manière physique les vertus spirituelles tels les fruits de l'esprit, comme l'amour, la patience, la foi et la gentillesse. Par contre, ils peuvent également imiter les œuvres de la chair, comme la colère, la haine, et l'envie. Donc, que nous soyons grands-parents, parents où simplement amis des voisins de nos enfants, nous devrions considérer notre exemple, Jésus : *« Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces »* (1 Pierre 2:21).

L'apôtre Pierre exhortait les **anciens** à être des exemples en leur disant : *« Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un **gain honteux**, mais par affection ; non comme ayant la **domination** sur les héritages du Seigneur, mais en étant les **modèles du troupeau** »* (1 Pierre 5:2-3). L'apôtre Paul a fait la même chose à Corinthe, lorsqu'il leur dit : *« Soyez mes imitateurs, comme je le suis aussi de Christ »* (1 Corinthiens 11:1). Et dans Hébreux 6:11-12, il déclare : *« Or, nous désirons que chacun de vous fasse voir la même ardeur pour conserver, jusqu'à la fin, la pleine certitude de l'espérance ; afin que vous ne deveniez **pas paresseux**, mais que vous imitiez ceux qui, par la foi et par la patience, **héritent des promesses**. »*

Aux Philippins, Paul déclare ceci : *« Soyez tous **mes imitateurs**, frères, et regardez à ceux qui se conduisent suivant le modèle que **vous avez en nous**. Car plusieurs, je vous l'ai dit souvent, et maintenant je vous le redis en pleurant, se conduisent **en ennemis de la croix** de Christ ; leur fin sera la **perdition** ; leur Dieu, c'est leur ventre, leur gloire est dans leur infamie, et leurs affections sont aux choses de la terre »* (Philippiens 3:17-19). Paul a également encouragé son jeune évangéliste en déclarant : *« Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois **le modèle** des fidèles*

par la parole, par la conduite, par la charité, par l'esprit, par la foi, par la pureté » (1 Timothée 4:12).

Il exhorta les chrétiens à être de bons exemples, louant les Thessaloniens : « *De sorte que vous avez été des modèles pour tous ceux qui ont cru, dans la Macédoine et dans l'Achaïe. Car, non seulement la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais la foi que vous avez en Dieu a été connue en tous lieux, de sorte que nous n'avons pas besoin d'en rien dire » (1 Thessaloniens 1:7-8).* L'imitation est bonne, mais nous devons faire attention de bien choisir **qui** nous imitons et seulement dans le but de faire ce qui est bien. L'apôtre Jean aussi nous met en garde contre le mal, en disant : « *Bien-aimé, imite non le mal, mais le bien. Celui qui fait le bien, est **de Dieu** ; mais celui qui fait le mal, n'a point vu Dieu » (3 Jean 1:11).*

Les enfants imitent naturellement leurs parents, car ceux-ci s'avèrent la plus grande influence dans leur jeunesse. Par contre, les chrétiens, qui sont des enfants engendrés de Dieu, devraient imiter la plus grande influence qui s'exerce dans leur vie : Jésus Christ. « *Et Jésus, marchant le long de la mer de Galilée, vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs. Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Et eux, laissant aussitôt leurs filets, le suivirent » (Matthieu 4:18-20).*

Il était monnaie courante, du temps de Jésus, de se former des groupes religieux et de les enseigner, comme dans Actes 5:34-36, où « *un Pharisien, nommé Gamaliel, docteur de la loi, honoré de tout le peuple, se levant dans le Sanhédrin, commanda qu'on fît retirer les apôtres pour un peu de temps. Et il leur dit : Hommes Israélites, prenez garde à ce que vous avez à faire à l'égard de ces gens. Car, il y a quelque temps que Theudas s'éleva, se disant être quelque chose ; auquel un nombre d'environ **quatre cents** hommes se joignit ; mais il fut tué, et tous ceux qui l'avaient cru furent dispersés et réduits à rien. »* Paroles de sagesse de la part de Gamaliel. Vérifier toute chose.

Il était même commun pour un Juif de suivre un maître religieux et de l'appeler *rabbi* tout en devenant son disciple. Mais quelle fut la motivation des disciples de **suivre Christ** ? Peut-être croyaient-ils qu'Il les conduirait dans une rébellion contre

Rome, mais Il n'a rien fait pour leur donner cette espoir. Il ne leur a pas promis de vivre dans le luxe en Le suivant. Au contraire, Il leur promet d'être des **pêcheurs d'hommes**. Néanmoins, Jean le Baptiste avait préparé le chemin pour le Seigneur. Il en a entraîné plusieurs qui devaient éventuellement devenir les disciples de Jésus. Dans Jean 1:35-37, nous lisons ceci : « *Le lendemain, Jean était encore là avec **deux de ses disciples**, et voyant Jésus qui marchait, il dit : Voilà l'agneau de Dieu. Et les deux disciples l'ayant entendu parler ainsi, suivirent Jésus.* »

C'était même devenu une obligation pour le potentiel remplacement de Judas. Dans Actes 1:20-23, nous lisons : « *Car il est écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, et qu'il n'y ait personne qui l'habite ; et : Qu'un autre prenne sa charge. Il faut donc que des hommes qui ont été avec nous pendant **tout le temps** que le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis le **baptême de Jean**, jusqu'au jour où le Seigneur a été enlevé d'avec nous, il y en ait un qui soit témoin avec nous de sa résurrection. Alors ils en présentèrent deux : Joseph, appelé Barsabas, surnommé Juste, et Matthias.* » Mais ce n'était pas le seul critère. Dans Actes 1:24-26 : « *Et priant, ils dirent : Toi, Seigneur, qui connais les cœurs de tous, montre-nous **lequel de ces deux** tu as choisi ; afin qu'il ait part au ministère et à l'apostolat que Judas a abandonné pour aller en son lieu. Et ils tirèrent au sort ; et le sort tomba sur **Matthias**, qui, d'un commun accord, fut mis au rang des onze apôtres.* »

Par exemple, dans le cas de Pierre, Jésus avait déjà visité sa maison. Dans Luc 4:38-39 : « *Jésus, étant sorti de la synagogue, entra dans la maison de Simon. Or, la belle-mère de Simon avait une fièvre violente ; et ils le prièrent en sa faveur. S'étant donc penché sur elle, il commanda à la fièvre, et la fièvre la quitta ; et aussitôt elle se leva et les servit.* » Jésus S'est servi de la barque de Pierre pour instruire la foule. « *Comme Jésus était sur le bord du lac de Génésareth, la foule se jetait sur lui pour entendre la parole de Dieu. Et ayant vu, au bord du lac, deux barques, dont les pêcheurs étaient descendus et lavaient leurs filets, il monta dans l'une de ces barques, qui était à Simon, et il le pria de s'éloigner un peu du rivage ; et s'étant assis, il enseignait le peuple de dessus la barque* » (Luc 5:1-3).

Et quand Il eut cessé de parler, Il dit à Simon : « Avance en pleine eau et jetez vos filets pour pêcher. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons travaillé toute la nuit

sans rien prendre ; toutefois, **sur ta parole**, je jetterai le filet. Et l'ayant fait, ils prirent une grande quantité de poissons ; et comme leur filet se rompait, ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider ; ils y vinrent, et ils remplirent les deux barques, tellement qu'elles s'enfonçaient. Regardons maintenant la réaction de Pierre : « *Simon Pierre, ayant vu cela, se jeta aux pieds de Jésus et lui dit : **Seigneur, retire-toi de moi** ; car je suis un homme pécheur. Car la frayeur l'avait saisi, et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche des poissons qu'ils avaient faite ; de même que Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Et Jésus dit à Simon : N'aie point de peur ; désormais tu seras pêcheur d'hommes vivants* » (vs 8-10).

Ayant formé Son équipe, Jésus l'instruisit pendant trois ans et demi. Ses apôtres avaient très bien compris que Jésus devait les quitter afin que le Consolateur vienne vivre en eux pour les diriger dans la vérité. Mais ils voulaient savoir quel signe annoncerait Sa seconde venue. Alors, Jésus leur dit : « *cet évangile du Royaume sera prêché par **toute la terre**, pour servir de **témoignage** à **toutes les nations** ; et alors **la fin arrivera*** » (Matthieu 24:14). Ce grand moment est proche. Combien de temps encore ? Je ne le sais pas, mais en scrutant tous les autres événements prédits pour la fin, tout ce qui reste à faire, c'est que cet Évangile atteigne toutes les nations, pas pour les convertir, mais simplement pour servir de témoignage. Et la victoire sera notre foi.

Dans 1 Jean 5:3-5, nous lisons : « *Car ceci est l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements ; or, ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu, est **victorieux** du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est **notre foi**. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?* » Là où nous voyons le véritable chrétien, vainqueur du monde, nous voyons également celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu, donc la victoire vient de notre foi. Le symbolisme de cette victoire va au-delà de la terre.

Le mot **monde** vient du grec *kosmos*, qui implique les lieux célestes aussi, et où sont les vrais ennemis de Dieu, ceux contre qui nous combattons. « *Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le **monde entier** est plongé dans le mal. Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné **l'intelligence** pour **connaître** le*

Véritable ; et nous sommes **en ce Véritable**, en son Fils Jésus-Christ. C'est Lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle » (1 Jean 5:19-20). Il est quand même étrange qu'ici **l'Écriture** ne dise pas qu'au travers de la foi nous allons vaincre et gagner la victoire. Elle explique que **la foi elle-même** devient la victoire. Évidemment, avec une foi victorieuse, l'issue du combat est automatique.

Dans 1 Jean 4:3-6, l'apôtre nous déclare que : « *tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ **venu en chair**, n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de **l'antichrist**, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui est **déjà** à présent dans le monde. Vous, petits enfants, **vous êtes de Dieu**, et vous les avez vaincus, parce que Celui qui **est en vous**, est **plus grand** que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent suivant le monde, et le monde les écoute. Nous, **nous sommes de Dieu** ; celui qui connaît Dieu, **nous écoute** ; celui qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point : à cela nous connaissons **l'esprit de vérité** et **l'esprit d'erreur**. »*

Dans Éphésiens 6:16, il est écrit : « *Prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin.* » Notre Commandant-en-Chef a dressé Sa bannière à la tête de la colonne de **Ses Élus**. Comment l'amour peut-il nous identifier ? « *Nous connaissons en ceci que nous aimons les enfants de Dieu, c'est que nous aimons Dieu, et que nous gardons ses commandements. Car ceci est l'amour de Dieu, c'est que nous gardions ses commandements ; or, ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu, est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?* » (1 Jean 5:2-5).

Jésus Lui-même a dit : « *Je vous donne un commandement nouveau ; c'est que vous vous aimiez les uns les autres ; que, comme je vous ai aimés, vous vous aimiez aussi les uns les autres. C'est à ceci que **tous reconnaîtront** que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » Sa **marque** sur nous, c'est l'amour, et Son épée, c'est la Parole de Dieu. Nous poursuivons le chemin des saints avec des cris de triomphe. Nous avançons par la foi. Une foi par laquelle ceux qui nous ont précédés ont vaincu la mort. C'est toujours notre bouclier aussi. Les saints qui ont combattu par le passé nous inspirent une grande confiance.

« Ainsi donc, nous aussi, étant environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetant tout fardeau et le péché qui nous enveloppe aisément, courons avec constance dans l'arène qui nous est ouverte, regardant à Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, méprisant l'ignominie, à cause de la joie qui lui était proposée, a souffert la croix, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. C'est pourquoi, considérez celui qui a souffert de la part des pécheurs une si grande contradiction, afin que vous ne succombiez pas, en laissant défaillir vos âmes. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le péché, » nous dit Hébreux 12:1-4.

Leur armure était la même que la nôtre et elle est classée dans Éphésiens 6:10-18. Notre épée demeure toujours la Parole de Dieu qui ne change pas. *« Car la parole de Dieu est vivante, et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles, et jugeant des pensées et des intentions du cœur ; et il n'y a aucune créature qui soit cachée devant Lui, mais toutes choses sont nues et entièrement découvertes aux yeux de celui auquel nous devons **rendre compte** »* (Hébreux 4:12-13). Notre foi nous protège toujours contre le malin.

Mais notre combat ne sera pas terminé tant et aussi longtemps que notre dernier ennemi ne sera pas détruit. *« L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est **la mort** »* (1 Corinthiens 15:26). Et ceci nous est confirmé de nouveau au verset 54 : *« Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps **mortel** aura été revêtu de **l'immortalité**, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort est engloutie en victoire. »* Quand notre combat sera couronné, c'est alors que nous pourrons déclarer : O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ?

D.301 - Quel est Son nom ?



Par Joseph Sakala

Dans Exode 3:13-14, Moïse a exprimé à Dieu : « *Voici, j'irai vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous ; mais s'ils me disent : Quel est son nom ? que leur dirais-je ? Alors Dieu dit à Moïse : JE SUIS CELUI QUI SUIS. Puis il dit : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : Celui qui **s'appelle JE SUIS**, m'a envoyé vers vous.* » Moïse, qui fut spécialement entraîné pour l'œuvre qu'il devait accomplir, a fait cela. Il fut élevé dans la maison de Pharaon et a été instruit dans la sagesse des Égyptiens. Il était parfaitement au courant de l'exécution de l'autorité, dans son apprentissage comme dans sa soumission.

C'est alors surprenant que, lorsque Dieu lui dit qu'il avait été choisi pour libérer le peuple d'Israël de l'esclavage, il s'est objecté à recevoir un tel rôle et a même questionné l'autorité de Dieu. Même lorsqu'il réalisa que Dieu avait raison, Moïse douta encore que Dieu puisse réaliser un tel projet. Il demanda des preuves à Dieu de Son Autorité sur l'humanité entière et non seulement qu'Il était le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il a bien enveloppé sa question en disant que c'est le peuple d'Israël qui voudrait le savoir. « *Moïse s'en alla donc avec Aaron ; et ils assemblèrent tous les anciens des enfants d'Israël. Et Aaron dit toutes les paroles que l'Éternel avait dites à Moïse, et il fit les prodiges aux yeux du peuple. Et le peuple crut ; et ils apprirent que l'Éternel avait visité les enfants d'Israël, et qu'il avait vu leur affliction ; et ils s'inclinèrent et adorèrent* » (Exode 4:29-31).

Dieu avait gracieusement répondu à Moïse, avec sa déclaration « *JE SUIS CELUI QUI SUIS* ». Il était simplement Celui qui **existait** sans avoir été créé. Et Il créa tout ce qui existait après Lui, incluant Moïse et les Égyptiens. Cette assurance a ensuite

fortifié Moïse pendant quarante ans dans le désert et devrait être suffisante pour nous fortifier. À nous, Il dit simplement : « *Je suis l'Éternel, et il n'y en a **point d'autre** ; il n'y a pas **d'autre Dieu** que moi. Je t'ai ceint, quand tu ne me **connaissais pas** ; afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a **point d'autre que moi**. Je suis l'Éternel, et il n'y en a **point d'autre** » (Esaïe 45:5-6). Avec un tel décret et autant d'autorité, pouvons-nous encore croire à **une trinité** ?*

Dans 2 Pierre 1:1, nous lisons : « *Siméon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont eu en partage une foi du même prix que la nôtre, dans la justice de notre **Dieu et Sauveur** Jésus-Christ. La grâce et la paix vous soient multipliées, dans la connaissance de Dieu et de notre Seigneur Jésus.* » Trop souvent, dans nos études bibliques, nous sautons par-dessus les versets d'introduction et de salutations. Cependant, ces versets contiennent fréquemment une information remplie de richesse. Tel est le cas dans le passage plus haut. Nous notons d'abord un paradoxe étrange dans l'identification personnelle de Pierre. Il était d'abord l'apôtre en autorité, établi par Jésus en tant que chef des autres apôtres. Il était officiellement chargé ambassadeur de Jésus-Christ. Mais il se déclare également Son serviteur ou esclave.

Historiquement, nous savons que Pierre faisait partie d'un cercle privilégié de disciples en qui Jésus avait placé une grande responsabilité. Malgré cela, nous savons aussi qu'il avait renié son Maître lors de Son procès. Christ l'avait racheté avec Son précieux sang pour qu'il devienne Son serviteur en lui pardonnant beaucoup de transgressions. Ensuite, Jésus l'a envoyé en mission d'évangélisation jusqu'à la fin de sa vie. L'épître de Pierre est adressée à ceux qui ont eu **en partage** une foi du même prix que les apôtres, dans la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ. Cela impliquait que ces gens avaient les mêmes privilèges devant Dieu, obtenus selon Sa grâce et Sa miséricorde.

Pierre utilise deux noms pour décrire Christ, L'appelant « *Dieu et Sauveur Jésus-Christ* », se référant ainsi à Sa double nature divine/humaine dans Son rôle parmi nous. Vu que nous possédons la **même** précieuse foi que lui, la prière de Pierre à notre égard est touchante. « *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de Celui qui nous a appelés par Sa*

*gloire et par Sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise. Ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité. Car **si ces choses** sont en vous, et y abondent, elles ne vous laisseront ni oisifs, ni stériles dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ » (2 Pierre 1:3-8).*

Le désir de Pierre est de nous voir en paix et dans la joie, même dans l'adversité, par la connaissance de Celui qui nous a appelés par Sa gloire et par Sa vertu. Pour y arriver, il faut être attaché au cep. Jésus Lui-même a dit : « *Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne porte **point de fruit** ; et il émonde tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il porte encore plus de fruit. Vous êtes déjà nets, à cause de **la parole** que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne **demeurez en moi**. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire » (Jean 15:1-5).*

Jésus a mis beaucoup d'emphasis sur le fait de porter des fruits. Et il y a, en effet, beaucoup de fruits spirituels mentionnés dans la Bible. Et le fruit le plus important produit par le Saint-Esprit est le caractère même de Christ. Le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance. « *Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur » (Éphésiens 5:8-10).*

La sainteté, le sceau d'une vie entièrement dédiée à Dieu, est un autre fruit spirituel. « *Mais maintenant affranchis du péché et esclaves de Dieu, vous en retirez pour fruit **la sainteté**, et pour fin la **vie éternelle** » (Romains 6:22), étant remplis par Jésus-Christ des fruits de la justice, à la gloire et à la louange de Dieu. Ceci comprend le fruit des bonnes œuvres faites au nom de Christ de sorte que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour Lui plaire en toutes choses, portant des*

fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant dans la connaissance de Dieu. L'habitude de Lui dire merci pour toute chose au lieu de se plaindre et critiquer est un autre fruit de grande valeur aux yeux de Dieu. Offrons donc sans cesse à Dieu par Jésus un sacrifice de **louange**, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent Son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité ; car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices.

La générosité est un autre fruit très important. Paul l'a expliqué ainsi : « *Ce n'est pas que je recherche les dons, mais je cherche à faire abonder le fruit qui doit vous **en revenir**. Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un parfum d'agréable odeur, un sacrifice accepté, et agréable à Dieu* » (Philippiens 4:17-18). Finalement, un fruit vital chez le chrétien est celui que Paul pouvait porter dans ceux qu'il enseignait. Dans Romains 1:13, il dit ceci : « *Or, mes frères, je ne veux pas que vous ignoriez que j'ai souvent formé le dessein d'aller chez vous, afin de **recueillir quelque fruit** parmi vous, comme parmi les autres nations ; mais j'en ai été empêché jusqu'à présent.* »

Dans Romains 1:9-12, Paul témoigne : « *Car Dieu, que je sers en mon esprit dans l'Évangile de son Fils, m'est témoin que je fais sans cesse mention de vous, Lui demandant toujours dans mes prières, de pouvoir, si c'est sa volonté, trouver enfin quelque occasion favorable d'aller vous voir ; car je souhaite fort de vous voir, pour vous faire part de quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis, c'est-à-dire afin qu'étant parmi vous, nous nous consolions ensemble par la foi qui nous est commune, à vous et à moi.* » Il est évident que Paul ne priait pas afin que son voyage chez les frères soit prospère financièrement, car, au verset 11, il dit « *je souhaite fort de vous voir, pour vous faire part de quelque **don spirituel**, afin que vous soyez affermis.* »

Cependant, le mot « prospérité » en est venu à inclure le **don financier** pour le pasteur, comme dans 1 Corinthiens 16:2-3, lorsque Paul leur dit : « *Chaque premier jour de la semaine, que chacun de vous mette à part chez soi, et rassemble ce qu'il pourra, selon sa prospérité, afin qu'on n'attende pas que je sois arrivé pour faire les collectes. Et lorsque je serai arrivé, j'enverrai avec des lettres ceux que vous aurez approuvés, pour porter votre libéralité à Jérusalem.* » Mais Paul ne demandait rien

pour lui ; ce qu'il demandait, c'était de l'aide pour d'autres chrétiens dans le besoin. Le terme peut également se référer à la santé physique et spirituelle, comme dans 3 Jean 1:2, où nous lisons : « *Bien-aimé, je souhaite qu'à tous égards tu prospères et sois en bonne santé, comme ton âme est en prospérité.* »

Malheureusement, certains prédicateurs des derniers jours ont pris l'enseignement biblique de la prospérité spirituelle pour vouloir dire « prospérité financière », ce qu'ils prêchent être un droit de tous chrétiens. Cet évangile de prospérité est tellement contre ce que Jésus enseignait qu'il est devenu un témoignage de la cupidité des chrétiens qui y croient. « *Mais ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation et le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs,* » nous dit Paul, dans 1 Timothée 6:9-10). Et là où Dieu nous fait prospérer financièrement, c'est strictement dans le but d'aider d'autres chrétiens. Un Dieu donnant généreusement.

Dans 1 Timothée 6:17-19, Paul dit à son évangeliste : « *Recommande aux riches du présent siècle de n'être point orgueilleux ; de ne point mettre leur confiance dans l'incertitude des richesses, mais dans le Dieu vivant, qui nous donne toutes choses abondamment pour en jouir ; de faire le bien, d'être riches en bonnes œuvres, prompts à donner, faisant part de leurs biens ; s'accumulant ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un bon fonds, afin d'obtenir la vie éternelle.* » La prière de Paul à ceux qui possèdent la foi précieuse est vraiment émouvante. Il désire pour nous la grâce sanctifiante de Dieu et la paix de Dieu qui apporte la joie, même dans l'adversité, afin que les deux soient multipliées. Ces traits nous viennent par le moyen de la connaissance de Dieu et de Jésus, notre Seigneur. Le but de tout cela est de faire de nous une pierre précieuse et éprouvée, comme Jésus.

Dans Esaïe 28:16, il est écrit : « *C'est pourquoi, ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ai posé en Sion une pierre, une pierre angulaire, éprouvée et précieuse, solidement posée ; celui qui s'y appuiera ne s'enfuira point.* » Ce verset fait partie des grandes prophéties messianiques de l'Ancien Testament, nous promettant un Sauveur qui serait sûrement la fondation du Temple éternel de Dieu. Pourtant, cette promesse fut faite 700 ans avant son accomplissement. Sans doute, les Juifs devaient

se demander pourquoi cela prenait si longtemps, mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé Son Fils, né d'une femme, né sous la loi. Il est si facile de devancer Dieu au lieu d'attendre que Sa volonté se fasse.

Avec de bonnes intentions et un zèle admirable les chrétiens planifient de grands projets, établissent de nouvelles organisations, font la promotion de nouvelles législations et s'impliquent dans mille et une activités, toutes au nom de Christ et de Son Royaume à venir. Un tel endoctrinement est urgent, croient-ils, car le temps est proche. La guerre nucléaire s'en vient et l'avènement de Christ aussi, et il faut faire vite. « *Cependant l'Éternel attend pour vous faire grâce ; il se lèvera pour avoir compassion de vous ; car l'Éternel est un Dieu **juste**. Heureux tous ceux qui se confient en lui !* » (Ésaïe 30:18). Cependant, lorsqu'Il nous guide par Sa parole, il faut réagir, mais lorsque cela vient des hommes, les résultats tournent à la confusion et à l'échec.

Lorsque l'apôtre Pierre cite le verset en disant : « *C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et qui croira en elle, ne sera point confus. Vous en recevrez donc de l'honneur, vous qui croyez ; mais pour les incrédules, la pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, est devenue une pierre angulaire, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale* » (1 Pierre 2:6-7). Donc, seuls ceux qui la rejettent sont confus et elle devient pour eux un rocher de scandale. Dieu n'est pas glorifié par les projets des hommes qui tournent à la confusion. Mais : « *Attends-toi à l'Éternel, demeure ferme, que ton cœur se fortifie ; oui, attends-toi à l'Éternel !* » (Psaumes 27:14).

Dans la version David Martin de 1744, Malachie 3:15-18 nous certifie : « *Et maintenant nous tenons pour heureux les orgueilleux ; et même ceux qui commettent la méchanceté, sont avancés, et **s'ils ont tenté Dieu**, ils ont été délivrés. Alors ceux qui **craignent l'Éternel** ont parlé l'un à l'autre, et l'Éternel y a été attentif, et l'a ouï, et on a écrit un livre de mémoires, devant lui ; pour ceux qui craignent l'Éternel, et qui pensent à son Nom. Et **ils seront miens**, a dit l'Éternel des armées, lorsque je mettrai à part mes plus **précieux joyaux**, et je leur pardonnerai, ainsi que chacun pardonne à son fils qui le sert. Convertissez-vous donc, et vous verrez la **différence** qu'il y a entre le juste et le méchant ; entre celui qui **sert Dieu** et celui qui ne l'a point servi.* »

Cette précieuse promesse arrive à la fin de l'**Ancien** Testament, au moment où l'apostasie faisait partie du peuple d'Israël. Mais il en restait une partie qui craignait l'**Éternel**. C'est curieux comme l'histoire se répète puisque nous voilà à la fin du **Nouveau** Testament et la même situation se présente avec la même apostasie et avec le même petit groupe de chrétiens toujours prêts à combattre pour Dieu. La seule différence : ce sont les Élus de Dieu. Pour ceux qui connaissent leur Bible, cela veut dire formés de Juifs et de Gentils. Mais Dieu est toujours le même. Convertissez-vous donc et vous verrez la **différence** qu'il y a entre le **juste et le méchant** ; entre celui qui **sert Dieu** et celui qui, non seulement ne l'a point servi, mais l'a carrément combattu. Notez cependant l'attitude de ceux qui se tournent vers Dieu. Ils craignent Dieu et **pensent à Son nom**.

Une bonne attitude en marchant avec Dieu a dû créer une bonne fraternisation, car ils se parlaient. Trop souvent, il semblerait que la simple fraternité entre chrétiens remplace la vraie fraternisation, tout comme entretenir des amis remplace la véritable hospitalité. Les relations humaines ne peuvent atteindre leur plénitude que lorsqu'elles sont centrées sur le Seigneur. Notez la réponse de Dieu aux chers saints, dans Malachie 3:16-18 : *« Alors ceux qui craignent l'Éternel se sont parlés l'un à l'autre, et l'Éternel fut attentif et il écouta ; et un mémoire fut écrit devant lui, pour ceux qui **craignent** l'Éternel et qui pensent à son nom. Ils seront à moi, a dit l'Éternel des armées, au jour que je prépare; **ils seront ma propriété** ; et je les épargnerai, comme un homme épargne son fils qui le sert. Et vous verrez de nouveau **la différence** qu'il y a entre le juste et le méchant, entre **celui qui sert Dieu** et celui qui ne le sert pas. »*

Donc, nous serons assurés du salut et nous serons Sa propriété. Nous serons épargnés alors que les autres seront jugés. Notre Dieu tout-puissant nous garde comme Ses « bijoux » et nous amènera vers une nouvelle naissance. Dans Jacques 1:17-18, nous apprenons que : *« Toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a ni variation, ni ombre de changement. Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures. »* Cette expression « engendrés selon Sa volonté » est devenue depuis quelque temps synonyme de « nés de nouveau » dans l'esprit des gens qui ont très peu de compréhension de sa véritable valeur. D'abord, aucun chrétien ne peut accéder au Royaume s'il ne naît de

nouveau, car Jésus Lui-même a déclaré à Nicodème : « *En vérité, en vérité je te dis que si un homme ne naît de nouveau, il ne peut **voir** le Royaume de Dieu* » (Jean 3:3). Avez-vous saisi ?

Combien de « chrétiens » sont nés de nouveau ? Peuvent-ils **voir** le Royaume de Dieu ? Jésus a ensuite dit ceci, au verset 5 : « *En vérité, en vérité je te dis, que si un homme ne naît **d'eau et d'esprit**, il ne peut **entrer** dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est **esprit***. » Nous sommes tous nés de la chair. Mais il faut être né de l'esprit pour pouvoir entrer dans le Royaume de Dieu, et cela n'arrivera qu'à la Première Résurrection, lorsque nous serons rendus immortels. Alors, Jésus élabore la question pour Nicodème en disant : « *Ne t'étonne point de ce que je t'ai dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut ; et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais ni **d'où il vient**, ni **où il va**. Il en est de même de **tout homme qui est né de l'esprit***. » (vs 7-8).

Le Créateur de la nouvelle naissance est aussi le Créateur de l'univers. Il nous a engendrés comme les prémices de Ses créatures, les premiers-nés du Royaume qu'Il viendra établir. Naître de nouveau n'est pas seulement tourner la page grâce à une nouvelle moralité, mais devenir littéralement une nouvelle création dans l'immortalité où nous pourrons vraiment nous déplacer comme le vent. Dans Jean 3:5, Jésus répondit : « *En vérité, en vérité je te dis, que si un homme ne naît **d'eau et d'esprit**, il ne **peut entrer** dans le Royaume de Dieu*. » Combien de chrétiens comprennent cela ? Le miracle est accompli au travers de la foi en Christ, dans la croyance véritable d'être sauvé par Son sang versé qui nous assurera l'immortalité lorsqu'Il reviendra dans la gloire. « *Quiconque croit que Jésus est le Christ, est **engendré** de Dieu ; et quiconque aime Dieu qui l'a engendré, aime aussi celui qui est engendré de lui* » (1 Jean 5:1). Notez attentivement qu'être engendré n'est **pas naître**.

Naître de nouveau veut dire de se débarrasser littéralement de notre chair, pour s'engager dans l'immortalité : « *Étant **régénérés**, non par une semence corruptible, mais par une **semence incorruptible**, par la **parole de Dieu**, qui **vit et qui demeure éternellement*** » (1 Pierre 1:23). « Régénérés » signifie que nous recevrons de nouveaux gènes, des **gènes incorruptibles**, faits d'une matière différente de celle qui compose nos gènes corruptibles actuels. Ceux qui seront nés

de nouveau vont inévitablement exhiber les caractéristiques d'une naissance dans l'esprit, tout comme ceux qui naissent physiquement démontrent des signes de naissance physique. Une des caractéristiques de cette nouvelle naissance est : « *Quiconque est né de Dieu, ne commet point le péché, parce que la **semence** de Dieu demeure en lui ; et il **ne peut pécher**, parce qu'il est **né de Dieu*** » (1 Jean 3:9). Non seulement il ne pratique pas le péché, mais il **ne peut pas** pécher parce qu'il est **né de Dieu**. Est-ce le cas de ceux qui se disent « nés de nouveaux » aujourd'hui ?

Un autre attribut que les humains savent s'approprier est : « *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car la charité **vient de Dieu**, et quiconque aime, est né de Dieu, et **connaît Dieu*** » (1 Jean 4:7). « *Parce que tout ce qui est né de Dieu, est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est ce même Jésus, le Christ, qui est venu avec **l'eau et le sang** ; non seulement avec l'eau, mais avec l'eau et le sang ; et c'est l'Esprit qui en rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, **le Père, la Parole, et le Saint-Esprit**, et ces **trois-là sont un*** » (1 Jean 5:4-7). Remarquez bien comment Jean les identifie. Dieu est Saint, Il Parle et Il est Esprit. Et ces trois-là sont **UN**. Croyez-vous encore à la trinité ? Il se peut fort bien que bon nombre d'entre vous ne trouverez pas le verset 7 dans votre Bible, car beaucoup de versions modernes ont tout simplement arraché cette Parole de Dieu de leur texte. La raison en est simple : il **détruit** le concept de la trinité !

La nouvelle naissance n'est pas un cliché religieux, mais un véritable miracle qui génère la vie éternelle. L'apôtre Paul nous le confirme lorsqu'il déclare : « *Mais lorsque la bonté de **Dieu** notre **Sauveur** et son amour pour les hommes ont été manifestés, **Il [Dieu]** nous a sauvés, non à cause **des œuvres** de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par **le bain de la régénération**, et le renouvellement du **Saint-Esprit**, [naître d'eau et d'esprit], qu'il a répandu avec richesse sur nous, par **Jésus-Christ** notre **Sauveur** ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance » (Tite 3:4-7). Notez, dans ce même passage, **Dieu** et **Jésus** comme **Sauveur**. Est-ce qu'il y a **deux** Sauveurs où est-ce que les **deux** sont une même personne ? Croyez-vous encore à la trinité, c'est-à-dire, à une **manifestation** de Dieu en trois personnes ? Et Paul*

termine son témoignage, au verset 8, en déclarant que : « Cette parole **est certaine**, et je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer les bonnes œuvres ; voilà les choses qui sont bonnes et utiles aux hommes. »

Dans Genèse 7:15-17, il est écrit : « Ils entrèrent donc vers Noé dans l'arche ; deux par deux, de toute chair qui a souffle de vie. Et ceux qui vinrent, vinrent mâle et femelle de **toute chair**, comme Dieu le lui avait commandé ; et l'Éternel ferma l'arche sur lui. Et le déluge fut quarante jours sur la terre ; et les eaux crûrent, et soulevèrent l'arche, et elle s'éleva de dessus la terre. » Plusieurs livres émouvants furent écrits sur les différents noms de Dieu. La plupart se limitent à un, deux ou trois noms bien connus. Le premier est *Élohim* qui veut dire « le Puissant ». C'est un nom de forme plurielle, mais singulier dans son sens et son usage verbal, suggérant une manifestation de **nature variée** sous le nom de « Dieu ». Il est habituellement utilisé lorsque les événements mondiaux sont abordés, comme la création, le jugement, la souveraineté, la transcendance et le salut.

Le deuxième est *Jéhovah* qui veut dire « Celui qui existe » le plus souvent utilisé comme « Seigneur ». Il met l'emphasis sur Sa Sainteté, disponible à l'homme, spécialement Israël, haïssant le péché, aimant les pécheurs, et Sa nature révélatrice en communication. Le troisième est *Adonai*, voulant dire « Maître », et utilisé autant pour Maître des humains que pour Maître Dieu. Il paraît également comme « Seigneur », dans les Écritures. Par exemple, le nom *Élohim*, Créateur Dieu, est utilisé exclusivement dans Genèse 1:1-4 où nous lisons : « Au commencement, **Dieu** créa les cieux et la terre. Or la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et **l'Esprit de Dieu** se mouvait sur les eaux. Et **Dieu** dit : Que la lumière soit; et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. »

Ici, **Dieu** et **l'Esprit de Dieu** sont deux manifestations du même Dieu, une Personne divine unique (*Élohim*). Et Dieu **dit**, donc, Il parle. **La Parole** est alors une troisième manifestation, toujours du même Dieu. **La Parole** sera manifestée **en chair**, seulement dans le Nouveau Testament en la Personne de Jésus, mais elle a **toujours existé**. Melchisédech n'était-il pas une manifestation corporelle de Dieu dans l'Ancien Testament ? Dans Jean 1:1-2, il est écrit : « Au commencement était la

*Parole, la Parole **était avec Dieu**, et la **Parole était Dieu**. Elle était **au commencement** avec Dieu. » Notez comme la **Parole** est nommée **en premier**, néanmoins la Parole était **avec** Dieu, qui Lui est toujours premier. Notez également que le Saint-Esprit n'est pas mentionné ici. Demandez pourquoi à ceux qui croient en la trinité. Pourtant, au commencement **l'Esprit de Dieu** se mouvait sur les eaux (Genèse 1:2).*

Dans Genèse 2, nous découvrons la création selon la perspective de l'homme où le nom combiné *Jéhovah-Élohim* est utilisé. A ce stade, l'homme était sans péché, complètement en accord avec son Créateur et récoltant la plénitude de Son amour dans Sa communication. La malédiction arrive dans Genèse 3, où tout a changé entre Dieu et l'humanité, parce qu'Adam et Ève ont préféré écouter Satan plutôt que leur Créateur. Et, au chapitre 4, nous voyons le résultat de leur péché chez leur descendance, complètement conscients que leur péché a brisé la relation établie par Dieu, nécessitant un Sauveur pour régler le problème. Dans le texte d'aujourd'hui, nous voyons **Noé** obéissant aux ordres de Dieu, le souverain Juge, et entrant dans l'**Arche**, avec son **Sauveur aimant** le plaçant, lui et sa famille, en sécurité. Voilà ce que je souhaite, cette même sécurité à tous ceux qui liront ce message d'amour de Dieu.

D.300 - Des gens séparés et sensuels



Par Joseph Sakala

L'apôtre Jude avait déjà rencontré l'apôtre Pierre et il était parfaitement au courant de ce que Pierre pensait des moqueurs. Il se souvenait de l'instruction que le chef des apôtres avait écrite aux disciples de Christ, disant : « *Bien-aimés, voici déjà la seconde épître que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je réveille par mes avertissements votre saine intelligence ; afin que vous vous souveniez des choses qui ont été prédites par les saints prophètes, et de notre commandement à nous, les apôtres du Seigneur et Sauveur. Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il viendra des moqueurs, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création. Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau. Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la **même** parole, et réservés **pour le feu**, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies* » (2 Pierre 3:1-7).

Pierre nous décrit le comportement des gens de son époque, mais en l'écrivant, cela devenait une prophétie pour la fin des temps. Car ceux qui n'apprennent rien de l'histoire sont condamnés à la répéter. Peu importe la dérision de ces gens, Pierre insiste sur l'avènement de Jésus en exhortant les disciples par ces paroles : « *Toutefois, bien-aimés, n'ignorez pas une chose, c'est que pour le Seigneur un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance* » (2 Pierre 3:8-9). Alors, Jude tient pareillement à

encourager les convertis en déclarant : « *Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous des choses qui ont été prédites par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ ; qui vous disaient que dans le dernier temps, il y aurait des moqueurs, qui marcheraient suivant leurs convoitises impies. Ce sont des hommes qui se séparent eux-mêmes, gens sensuels, **n'ayant pas l'Esprit.*** »

Jude se concentre sur le caractère charnel de ces gens pour les décrire. Ils se séparent eux-mêmes des gens convertis qui ont le Saint-Esprit, car eux ne l'ont pas reçu. Paul l'explique très bien, dans 1 Corinthiens 2:14-16, lorsqu'il déclare : « *Or, l'homme **animal** ne comprend point les choses de l'Esprit de Dieu ; car elles lui semblent **folie**, et il ne les peut connaître, parce que c'est **spirituellement** qu'on en juge. Mais l'homme spirituel juge de toutes choses, et n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la **pensée** de Christ.* »

L'apôtre Jacques est encore plus direct et intense dans son évaluation de ces gens, leur disant : « *Mais si vous avez un zèle amer, et un esprit de contention dans votre cœur, ne vous glorifiez point et ne mentez point contre la vérité. Ce n'est point là la sagesse qui vient d'en haut, mais elle est terrestre, animale et **diabolique**. Car partout où sont la jalousie et la chicane, là il y a du trouble, et toute espèce de mal* » (Jacques 3:14-16). Ces gens finissent par se séparer volontairement de ceux qui ont l'Esprit en eux. Jean nous explique ce phénomène : « *Ils sont sortis d'entre nous, mais ils n'étaient **pas des nôtres** ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous ; mais c'est afin qu'il fût manifesté que **tous ne sont pas des nôtres*** » (1 Jean 2:19).

Jésus Lui-même avait noté cela, dans Jean 3:20 : « *Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que **ses œuvres** ne soient reprises.* » Jésus a également dit que vous les reconnaîtrez à leurs fruits. C'est ainsi que le véritable converti peut facilement identifier celui qui n'a pas le Saint-Esprit et qui, pour le moment, est spirituellement condamné. Et la cause de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde et que les hommes ont mieux aimé les **ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Donc, **l'Esprit de Christ** doit vivre en nous afin que nous puissions porter le nom de **chrétien**. Paul rassure les vrais chrétiens en disant : « *Pour vous, vous n'êtes point dans la*

*chair, mais dans l'esprit, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu **habite** en vous. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est **point** à Lui » (Romains 8:9).*

En parlant de ceux qui viennent brouiller la pureté des réunions de chrétiens, Jude les décrit ainsi : « *Ce sont des **taches** dans vos repas de charité, lorsqu'ils mangent avec vous, sans aucune retenue, se repaissant eux-mêmes ; ce sont des nuées sans eau, emportées çà et là par les vents ; des arbres au déclin de l'automne, sans fruits, deux fois morts et déracinés » (Jude 1:12). Le mot « taches » utilisé par les traducteurs a plutôt le sens de « pierres cachées » à quelques centimètres de la surface de l'eau d'un lac et pouvant causer du trouble aux bateaux de plaisances. Le mot grec est *spillas*, utilisé une seule fois dans le Nouveau Testament. Les repas de « charité » dont Jude parle sont bibliquement difficiles à comprendre puisque c'est le seul endroit où *agape* est utilisé au pluriel.*

Il est envisageable que Jude fasse référence à la mauvaise façon de prendre le repas du Seigneur, comme Paul en fait mention dans 1 Corinthiens 11:20-22 : « *Lors donc que vous vous assemblez dans un même lieu, ce n'est pas pour manger la Cène du Seigneur ; car au repas, chacun se hâte de prendre **son souper particulier** ; en sorte que l'un **a faim**, et l'autre est repu. N'avez-vous pas des maisons pour manger et pour boire ? Ou méprisez-vous l'Église de Dieu, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien ? Que vous dirai-je ? Vous louerai-je ? Je ne vous loue point de cela. » Ces nouveaux convertis n'avaient pas encore appris à partager avec les autres.*

Ou bien, Jude faisait peut-être allusion à ceux qui prenaient mal la Pâque, comme le déclare Paul, dans 1 Corinthiens 11:27-31, lorsqu'il dit : « *C'est pourquoi, quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur **indignement**, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc **s'éprouve soi-même**, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe ; car celui qui en mange et qui en boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne discernant point le **corps du Seigneur**. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. Car si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions point jugés. »*

Par contre, cette référence aux **taches** dans les assemblées se trouvait là pour décrire les gens qui s'infiltraient chez les véritables convertis dans le but

d'embrouiller l'ambiance et la foi des gens heureux de l'assistance. Jude nous donne plusieurs traits de caractère pour mieux les identifier. Ils mangent avec vous, sans aucune retenue, se repaissant eux-mêmes au lieu de penser aux autres. Ils s'imposent au lieu de servir, cherchant toujours les postes d'honneur, ce qui n'est pas bien dans aucune assemblée de chrétiens. Ces dominateurs sont tellement imbus d'eux-mêmes qu'ils s'établissent en clans, sans aucune crainte de résistance. Jésus corrige sévèrement les églises qui permettent l'établissement d'une prédication saupoudrée d'erreurs bibliques par ceux qui s'établissent comme enseignants et chefs, indifférents aux besoins réels du peuple de Dieu.

L'apôtre Pierre décrit ces « prédicateurs » ainsi, dans 2 Pierre 2:13-14 : « *Ils aiment à être tous les jours dans les délices ; ce sont des **taches** et des souillures ; ils prennent plaisir dans leurs tromperies, lorsqu'ils mangent avec vous ; ils ont les yeux pleins d'adultère, et qui ne cessent de pécher ; ils amorcent les âmes mal affermies ; ils ont le cœur exercé à l'avarice ; ce sont des enfants de malédiction.* » Vraiment pas un beau portrait. Dieu ne tolère pas un comportement semblable de la part de ceux qui osent se prétendre ministres de Christ et les véritables convertis ne devraient pas les tolérer non plus.

Chaque personne est victime, à certains moments, de la stratégie de « diviser pour régner ». Trop souvent, nous ne réalisons pas l'impact de cette stratégie parce que nous sommes trop près des émotions créées par les accusations et les contre-accusations, les arguments et les attaques personnelles. Cette situation peut se présenter au foyer, au travail, dans les activités sociales ou au niveau national ou international. Alors, que pouvons-nous faire ? L'unité est une chose merveilleuse, avec laquelle viennent le bonheur et la paix, simplement parce que tous les gens impliqués travaillent vers un but unique. Dans le foyer, le mari et l'épouse fonctionnent ensemble dans l'amour et l'harmonie pour bâtir leur mariage et leur famille.

Au niveau des activités sociales, les membres travaillent ensemble vers un but commun. Au travail, les patrons et les employés agissent ensemble pour le succès de l'entreprise. Au niveau national, quoique plus difficile, les intérêts de chacun doivent devenir les intérêts de la nation. Ce qui est triste, c'est qu'il n'y a pas toujours l'unité dans le groupe. Les différences d'opinions sur les sujets nombreux causent souvent

la division. Parfois, les différences se règlent par le dialogue et l'unité est rétablie. Mais parfois les opposants sont tellement campés sur leurs positions que le compromis devient quasi impossible. Donc, l'unité disparaît, la division règne et la séparation suit de près. Le mariage et le foyer sont divisés. L'entreprise financière se dirige vers la faillite et la nation entière souffre.

Abraham Lincoln a prononcé un discours, en 1858, qui est devenu populaire. Il était le candidat républicain au Sénat américain pour l'État de l'Illinois. Il provoqua Stephen Douglas, son adversaire démocrate, dans une série de débats sur l'esclavage et si on devait admettre l'État du Kansas dans l'union comme état esclavagiste. M. Lincoln a dit : « Selon mon opinion, l'agitation esclavagiste ne cessera pas tant qu'une crise n'arrivera pas et que le problème ne s'éclaircira pas. " Une maison divisée contre elle-même ne peut pas subsister". Je crois que notre pays ne peut subsister continuellement en tant que semi esclavagiste et semi pro-liberté. Je ne crois pas que l'Union se dissoudra, je ne m'attends pas à ce que la maison tombe, mais je m'attends à ce qu'elle cesse d'être divisée. Elle sera tout un ou tout l'autre. »

M. Lincoln avait cité Matthieu 12:25 : « *Tout royaume divisé contre lui-même sera réduit en désert ; et toute ville ou toute maison divisée contre elle-même ne subsistera point.* » M. Lincoln ne croyait pas que l'Union serait dissoute par la question de l'esclavage, elle fut éventuellement divisée, menant à la guerre entre le nord et le sud, quand il est devenu Président. Souvent, la division n'est pas simplement une occurrence accidentelle, mais plutôt le résultat d'une tactique délibérée de « diviser pour régner ». C'est devenu une stratégie bien connue en politique, en affaires et en guerre. Diviser l'ennemi afin de le vaincre, que se soit un compétiteur en affaires ou contre une autre nation.

L'objectif est de démolir, blesser, vaincre et finalement détruire. Cela produit le fruit négatif et amer de la mauvaise voie. Un véritable disciple de Christ ne s'engage jamais dans la destruction personnelle d'un individu, geste typique des politiciens en campagne électorale. Au lieu de chercher à démolir ou à nuire à quelqu'un, le chrétien cherche à construire. Le véritable converti se sert de douceur, d'humilité, de justice et de patience, dans la coopération et dans le pardon. S'il a une plainte contre un autre, il suit l'instruction de Colossiens 3:12-13 : « *Revêtez-vous donc,*

*comme des **élus de Dieu**, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience ; vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a quelque sujet de plainte contre l'autre. Comme Christ vous a pardonné, vous aussi, faites de même. »*

L'unité véritable n'est possible seulement que lorsque tous agissent comme un seul corps, ayant le même esprit, ne se laissant pas facilement provoquer, ne pensant pas uniquement à soi-même, animé par les mauvaises pensées. Voilà la seule façon de vaincre la stratégie de diviser pour régner, en agissant comme un véritable chrétien ayant toujours Christ comme exemple. Une bonne façon d'accomplir cela, c'est de ne pas tomber victime du favoritisme. Dans Jacques 2:1, l'apôtre nous déclare : « *Mes frères, que la foi que vous avez en notre Seigneur Jésus-Christ glorifié, soit **exempte d'acception de personnes**.* » Cette exhortation de Jacques semble nous indiquer que, parmi les premiers convertis, quelques-uns avaient cette tendance, tout comme cela se fait dans les églises d'aujourd'hui, à honorer et à favoriser les gens riches des congrégations. Jacques leur commande de rejeter une telle acception et nous en donne les raisons.

La première est que la perspective de Dieu est complètement à l'opposé. Il favorise ceux qui sont pauvres. Non pas qu'Il favorise la pauvreté, mais Il équilibre les choses en appelant principalement ceux qui sont défavorisés par l'existence. « *Écoutez, mes frères bien-aimés ; Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres de ce monde pour qu'ils soient riches en la foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?* » (Jacques 2:5). Ensuite, nous percevons que le favoritisme n'impressionne jamais les riches puisque : « *Vous, au contraire, vous méprisez le pauvre. Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment et qui vous traînent devant les tribunaux ? Ne sont-ce pas eux qui blasphèment le beau nom qui a été invoqué sur vous ?* » (Jacques 2:6-7). Le favoritisme n'est pas pratique.

Puis, notez que les favoris sont probablement les moins méritants, car ils blasphèment le beau nom qui a été invoqué sur vous. En faisant cela, ils déshonorent le Seigneur au nom duquel nous nous réunissons. Finalement, le favoritisme est une violation de la Loi Royale. « *Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, étant convaincus par la loi d'être*

des transgresseurs. Car, quiconque aura observé toute la loi, s'il vient à pécher dans **un seul point**, devient **coupable de tous** » (Jacques 2:8-10).

Pierre aussi faisait du favoritisme, mais il a appris sa leçon, premièrement dans une vision et ensuite dans son ministère miraculeux envers les Gentils. Dans Actes 10:32-35, nous lisons : « *Envoie donc à Joppe, et fais venir Simon, surnommé Pierre ; il est logé dans la maison de Simon, corroyeur, près de la mer ; quand il sera venu, il te parlera. C'est pourquoi j'ai aussitôt envoyé vers toi, et tu as bien fait de venir. Nous voici donc tous maintenant présents devant Dieu, pour entendre tout ce que Dieu t'a commandé. Alors Pierre, prenant la parole, dit : En vérité, je reconnais que Dieu n'a point égard à **l'apparence des personnes** ; mais qu'en toute nation, celui qui le craint et qui s'adonne à la justice, lui est agréable.* »

Donc, comme le texte nous le révèle, la foi dans le Seigneur et une démonstration de favoritisme ne sont pas compatibles, que ce soit envers les riches, contre les gens de couleur, contre ceux qui sont moins instruits, ou contre les ethnies. Alors, résistez au diable et il fuira loin de vous. Dans 1 Pierre 5:8-10, le chef des apôtres nous dit : « *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui sont dans le monde, souffrent les mêmes afflictions. Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez **un peu souffert**, vous rende parfaits, fermes, forts et inébranlables.* » Le diable est plus puissant et plus intelligent que toute combinaison d'ennemis mortels que nous puissions rencontrer. Il est subtil et séducteur dans ses projets malins et, avec nos ressources humaines, il nous serait impossible de le vaincre.

Pourtant, la Parole de Dieu nous dit clairement de ne pas fuir ou de ne pas se soumettre à lui. Au contraire : « *Soumettez-vous donc à **Dieu** ; **résistez** au diable, et il s'enfuira de vous* » (Jacques 4:7). Mais comment résister à un ennemi si puissant ? Pierre nous dit d'être sobres et de veiller, étant toujours vigilants contre ses manipulations, étant fermes dans la foi et **notre Dieu** nous rendra parfaits, fermes, forts et inébranlables. Autrement, le pseudo-intellectualisme social et la pression à laquelle nous sommes quotidiennement assujettis agiront éventuellement pour nous persuader de faire des compromis avec notre foi et même de **l'abandonner**, un jour. Il nous est commandé de ne pas nous soumettre aux compromis. « *Revêtez-vous*

[plutôt] de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable » (Éphésiens 6:11). « Prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu » (vs 16-17).

Cette épée puissante par laquelle nous pourrions faire fuir Satan est **la Parole de Dieu**. « Car la parole de Dieu est vivante, et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des mœlles, et jugeant des pensées et des intentions du cœur » (Hébreux 4:12). C'était l'instrument avec lequel Jésus a résisté à Satan lorsque le diable L'a tenté dans le désert. Jésus a paré ses attaques en lui citant la Parole de Dieu : « Et le diable ayant achevé toute la tentation, se retira de lui **pour un temps** » (Luc 4:13).

Donc, le diable se retire, mais il revient à l'attaque. Paul nous exhorte, dans Éphésiens 6:11-18 : « Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les **princes des ténèbres** de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes. [Nous avons parfois tendance à oublier cela.] C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la **vérité**, revêtus de la cuirasse de la justice, Les pieds **chaussés du zèle** de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la **Parole de Dieu** ; priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints. »

Dans ce monde rempli de terrorisme, de drogues, de débauche sexuelle, de crimes crapuleux et d'incrédulité mondiale, nous vivons sûrement des temps mauvais. Donc, chaque chrétien a vraiment besoin de toute l'armure de Dieu afin de pouvoir tenir ferme contre les artifices du diable. Satan a réussi à semer la confusion dans l'esprit des enseignants religieux dans le passé, mais il semble que Satan ait réussi à semer

la confusion dans l'esprit des enseignants religieux de nos jours aussi. Ils parlent d'avoir les reins ceints de la vérité, mais de quelle « vérité » s'agit-il ? La Parole de Dieu ou la vérité des hommes ? Au lieu d'être revêtus de la cuirasse de la justice, on prêche une cuirasse émotive sans justice. Au lieu d'avoir les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix, ils prêchent un évangile de tolérance académique. Au lieu du bouclier de la foi pour éteindre tous les traits enflammés du diable, on nous parle d'accréditation et de protection légale.

Et finalement, au lieu de prendre aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu, ils prêchent le casque de la sécurité économique et l'épée de la pensée évolutionniste, priant toujours pour le département de l'éducation, afin de l'accommoder. Un tel compromis n'est pas une armure du tout, vaut mieux être muni de la vérité révélée par la Bible, fondée sur une création biblique, plutôt qu'une « recherche » humaine de la vérité. La cuirasse véritable de la justice se pratique dans la paix de Dieu au travers de Christ ; et la vraie paix de Dieu au travers Christ chez les beaux pieds de ceux qui portent l'Évangile.

La Bible nous dit : *« Par la foi, nous savons que le monde a été fait par la parole de Dieu ; de sorte que les choses qui **se voient**, n'ont pas été faites de choses visibles »* (Hébreux 11:3). Dieu, en effet, ne nous a point appelés à la souillure, mais à la sainteté. C'est pourquoi, celui qui rejette cela ne rejette pas un homme, mais Dieu qui nous a aussi donné son Saint-Esprit.

Dans 1 Thessaloniens 5:8-10, nous lisons : *« Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, étant revêtus de la cuirasse de la foi, et de la charité, et du casque de l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a point destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui. »* « *En effet, nos armes ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes en Dieu, pour **renverser** les forteresses, pour détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu et pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ ; et nous sommes prêts à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète,* » nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 10:4.

Pourriez-vous être séduits ? Plusieurs se souviennent de la fameuse citation qui dit :

« Vous pouvez tromper tout le monde une partie du temps, et quelques personnes tout le temps, mais vous ne pouvez pas tromper tout le monde tout le temps. » C'est vrai, mais effrayant aussi de croire que vous pourriez être séduits alors que vous ne voulez pas être séduits. Nous avons un point aveugle dans nos yeux, là où la fibre du nerf optique se relie à l'arrière de l'œil. En théorie, nous ne le voyons pas parce que notre cerveau réussit à compenser la vision manquante. Mais nous avons également des points aveugles psychologiques et spirituels. Nous ne savons pas tout et nous croyons aux **experts** parce que, après tout, ils sont des experts. Donc, nous sommes limités dans notre perspective, car nous ignorons certains faits qui vont à l'encontre de notre notion préconçue ou de ce que nous voulons croire.

Nous pouvons nous trouver trop près du problème pour voir tout le portrait d'ensemble. On appelle cela nous limiter au familier. Ce sont des exemples de nos points aveugles psychologiques et même spirituels. Mais comment contourner ces points sombres afin de voir ce qui nous manque ? Une bonne façon est de ne pas **accepter aveuglément** ce que nous pensons être vrai, spécialement lorsque nous sommes devant l'évidence du contraire. La Bible nous dit : « *Éprouvez toutes choses ; retenez ce qui est bon. Abstenez-vous de toute apparence de mal* » dans Thessaloniens 5:21-22. Une autre façon d'exposer un point aveugle est tout simplement d'avouer avoir été trompé. Il est possible que nous voulions tellement que ce qui est dans notre esprit soit vrai, parce que nous sommes confortables avec cela, que nous rejetons toute vérité qui nous rend inconfortables.

Car, si nous nous efforcions d'examiner ce que nous **croyons** être vrai, nous pourrions alors changer notre **croyance première**. Nous pourrions nous voir obligés de changer aussi notre comportement ou d'abandonner quelque chose. Nous pourrions faire face à des pressions de la part d'amis qui refuseraient d'accepter nos changements. Mais qu'en est-il de nos notions préconçues ? Si on croyait mordicus qu'il est possible d'aller au ciel, simplement parce qu'un milliard de catholiques le croient aussi ? Et si les différentes dénominations « chrétiennes » le croyaient aussi et le prêchaient dans leurs grandes salles et à la télévision ? Et ajoutons à cela au-delà d'un milliard de musulmans qui croient aussi aller au ciel. Maintenant, à toute cette masse humaine, supposons **qu'une seule personne** disait que c'est impossible. La croirait-on sur parole ? Je ne pense pas !

Mais si **cette seule personne** était **Jésus** qui dirait : « **Personne n'est monté au ciel, que Celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel** » (Jean 3:13), serions-nous prêt à le croire ? Si nous avons le choix de choisir entre Jésus et au-delà de deux milliards et demi de personnes, irions-nous avec les plus nombreux ? « **Nullement !** [nous dit Paul] **Mais que Dieu soit reconnu véritable, et tout homme menteur** » (Romains 3:4). Maintenant, allons-nous croire Jésus ? Alors, pourquoi toutes ces églises prêchent-elles encore que l'on peut aller au ciel ? « Oui mais, s'il y en avait d'autres pour appuyer Jésus dans la Bible, peut-être que nous croirions ! »

Le jour de la Pentecôte, Pierre, le chef des apôtres, fait une déclaration fracassante, alors qu'il essaie de **convertir des nouveaux** à sa cause, en déclarant : « **Hommes frères, il est permis de vous dire avec assurance, quant au patriarche David, qu'il est mort, et qu'il a été enseveli, et que son sépulcre est encore aujourd'hui parmi nous** » (Actes 2:29). Et, au verset 34, Pierre ajoute : « **Car David n'est point monté au ciel.** » Pourtant, si les humains pouvaient aller au ciel, David, un homme selon le cœur de Dieu, aurait été choisi le premier. Est-ce assez clair pour convaincre tout ce monde ? Pas du tout, parce qu'on prêche **toujours** la possibilité d'aller au ciel.

D'accord, mais si on avait un **troisième** témoignage contre le fait de pouvoir s'y rendre ? Cette fois, allons voir Paul qui instruit Timothée : « **De garder le commandement, sans tache et sans reproche, jusqu'à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ; que doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, et que nul homme n'a vu, ni ne peut voir ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen** » (1 Timothée 6:14-16). Je suggère fortement à tous ceux qui seront enlevés, sept ans avant la tribulation, de lire scrupuleusement et honnêtement ceci, car **le ciel ne sera pas accessible pour eux.**

Le point que je veux souligner, c'est que l'individu qui a cru à cela comme **étant vrai** risque de se décourager et de blâmer Dieu, alors que la vérité le regardait dans les yeux. Ce que nous pensions être vrai ne l'était pas. Est-ce qu'il y a d'autres « vérités » que vous croyez vraies et qui ne le sont pas ? Avez-vous déjà été séduits ? La plupart du monde croit aujourd'hui que la **vérité absolue** n'existe pas.

Pourquoi ? Parce qu'ils ont aveuglément accepté ce que leur pasteur leur a enseigné. Si vous êtes prêts à accepter qu'il est possible que vous ayez été séduits, que ce que vous croyiez être vrai ne l'était pas, alors vous avez fait les premiers pas vers la correction des points aveugles spirituels en vérifiant **tout** dans la Bible. Cherchez la vérité et vous la trouverez.

D.299 - Roi de toute la terre



Par Joseph Sakala

Dans Psaumes 47:8-10, il est écrit : « *Car Dieu est roi de toute la terre ; chantez le cantique ! Dieu règne sur les nations ; Dieu siège sur son trône saint. Les princes des peuples se rassemblent avec le peuple du Dieu d'Abraham ; car à Dieu sont les boucliers de la terre ; il est souverainement élevé.* » Ce Psaume émouvant rend hommage au règne de Christ sur toute la terre et trouve son accomplissement lors de Son Second Avènement avec Ses Élus. Ceci nous est démontré dans Psaume 47:4-5, où nous lisons : « *Il range les peuples **sous nous**, et les **nations sous nos pieds**. Il nous choisit notre **héritage**, la gloire de Jacob qu'il aime.* » Oui, le règne de Christ est enfin arrivé et : « *Peuples, battez tous des mains ; poussez des cris de joie à Dieu avec une voix de triomphe ! Car l'Éternel est le Très-Haut, le terrible, le grand Roi, régnant sur toute la terre.* »

Qu'est-il arrivé, pour faire de ce Royaume une telle cause de célébrations ? Après tout : c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par Lui et pour Lui. Il est avant toutes choses et toutes choses subsistent par Lui. Et c'est Lui qui est la tête du corps de l'Église ; Il est le commencement, le Premier-né d'entre les morts, afin qu'Il tienne le premier rang en toutes choses. Il **domine** sur Son trône, alors nous devrions Le trouver là. Il est venu pour détruire le règne de Satan sur la terre et l'enchaîner dans l'abîme avec ses démons pendant 1 000 années.

Il est venu effacer la peine que nous avons, car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais **nous aussi** qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Il est venu défaire le concept de l'évolution dans l'esprit du monde en reconnaissant enfin qu'Il est le Rédempteur du monde, au lieu de l'évolution qui prétend être capable de se sauver toute seule. Mais plus que cela, Jésus vient réclamer **Son Royaume**. « *Il range les peuples sous nous, et les nations sous nos pieds* » (Psaume 47:4). Car Dieu est Roi de toute la terre ; chantez le cantique !

Christ, le Créateur, le Rédempteur, l'Héritier, a vaincu l'ennemi et mérite de régner sur les nations. Oui, Dieu siège sur Son trône saint. Et nous, Ses Élus, battons tous des mains ; poussons des cris de joie à Dieu avec une voix de triomphe ! Dans Psaume 110:1-2, le roi David a écrit : « *L'Éternel a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds. L'Éternel étendra de Sion ton sceptre puissant : Domine, dira-t-il, au milieu de tes ennemis !* » Ce Psaume est parmi les plus significatifs annonçant la venue de Christ 1 000 ans avant Son arrivée.

Dès le premier verset, Dieu règle la question à savoir comment le Père prendra la forme d'un homme pour venir établir le fondement dans lequel Il viendra donner Sa vie en versant Son sang pour effacer les péchés de l'humanité. Mais ce n'était que la première étape de Son Plan. La deuxième se fera quelques 2 000 ans plus tard, alors que ce même Christ, qui a payé la rançon de tous les péchés, **reviendra** dans le but de dominer au milieu de Ses ennemis pour finalement les anéantir entièrement en

faisant de Ses ennemis le marchepied de Ses pieds.

Jésus Lui-même S'est servi de ce Psaume 110 pour prouver **Sa divinité** aux pharisiens de Son temps. « *Et les pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea, et leur dit : Que vous semble-t-il du Christ ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David. Et il leur dit : Comment donc David l'appelle-t-il par l'Esprit son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le marchepied de tes pieds ? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils ? Et personne ne put lui répondre un mot ; et depuis ce jour-là personne n'osa plus l'interroger* » (Matthieu 22:41-46).

Revenons cependant au Psaume 110 où Jésus (*Adonai*), revient en puissance pour détruire les armées de la terre et établir le Royaume de Dieu. Au verset 2, nous voyons que : « *L'Éternel étendra de Sion ton sceptre puissant : Domine, dira-t-il, au milieu de tes ennemis !* » Notez maintenant que Ses Élus seront à Ses côtés, au verset 3 : « *Ton peuple sera un peuple de **franche volonté**, au jour où Ton armée sortira dans une sainte pompe ; ta jeune milice sera devant toi comme la rosée naissant du sein de l'aurore.* » Les armées de la terre éliminées et la paix mondiale enfin établie, au verset 4, nous voyons David prédire le rôle éternel de Jésus en tant que notre Grand Prêtre. « *L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur à toujours, selon l'ordre de Melchisédech.* »

Et, finalement, au verset 5 : « *Le Seigneur est à ta droite ; il écrasera les rois au jour de sa colère.* » Nous voyons cette scène lorsque Jésus revient sur Son cheval blanc avec Son armée d'Élus, en tant que le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Dans le verset 6, il explique comment : « *Il exercera la justice parmi les nations ; il remplira tout de morts ; il écrasera **le chef** qui domine sur un grand pays.* » Il écrasera la Bête politique qui dominera sur la terre avec son Nouvel Ordre Mondial et ce royaume humain sera anéanti aussi, sans **laisser de trace**. Cette prophétie se réalisera complètement lorsqu'Israël verra et reconnaîtra enfin son Messie, et se convertira au Christ.

Néanmoins, il existe une application de cette prophétie maintenant, chez le peuple que Jésus est en train de Se former. Dans Romains 12:1-2, Paul nous dit : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice*

vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. » Et, dans Colossiens 3:1, Paul ajoute : « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. » Mais il faut se préparer pour ce grand événement et le moment est dès **maintenant**.

Dans Hébreux 13:18, Paul demande à la congrégation : « Priez pour nous, car nous sommes persuadés d'avoir une bonne conscience, désirant de nous bien conduire en toutes choses. » Il va sans dire que le chrétien doit toujours vivre **honnêtement** en toute chose. Apparemment, on doit le répéter puisque les Écritures en parlent à plusieurs endroits. Par exemple, dans Romains 12:17, il est écrit : « Ne rendez à personne le mal pour le mal ; attachez-vous à ce qui est **bien** devant tous les hommes. » Pour notre témoignage devant les hommes, il est important que nous agissions bien. Même si les hommes ne voient pas nos petites erreurs, Dieu les voit : « Ayant soin de faire ce qui est bien, non seulement devant le Seigneur, mais aussi devant les hommes » (2 Corinthiens 8:21).

Nous vivons dans une société corrompue et cynique où l'honnêteté réelle est rare. Tous veulent être honnêtes, mais... des petits vols au bureau, tricher sur les impôts, flâner au travail, bourrer les comptes de dépenses, couper les coins ronds sur leurs engagements, briser les promesses... la liste est longue des accroc à l'honnêteté, sans oublier les infractions aux dommages considérables si évidents dans la société aujourd'hui. « Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées » (Philippiens 4:8).

Dans un environnement dominé et conditionné par un système d'éducation humaniste, les non convertis s'adaptent assez bien dans de tels conditions où : « Tout est pur, il est vrai, pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur pour les impurs et les infidèles ; au contraire, et leur esprit et leur conscience sont souillés. Ils font profession de connaître Dieu, mais ils **le renient** par **leurs œuvres**, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre » (Tite 1:15-16). Mais

lorsque les chrétiens font de telles choses, ces gens les trouvent scandaleux. Il est donc vital pour le chrétien d'être sensible et même scrupuleux dans les plus petites choses. Il faut alors prier là-dessus à tous les jours.

Dans le cas de Paul, il prêchait : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi* » (Galates 2:20). Il n'y a pas de condamnation pour celui qui vit en Jésus. Regardez ce que Paul nous dit là-dessus : « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit ; parce que la loi de l'Esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.* » Qui accusera les élus de Dieu ? Dieu est celui qui les justifie. Qui les condamnera ? Christ est mort, et de plus Il est ressuscité, Il est même assis à la droite de Dieu et Il intercède aussi pour nous. Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce l'affliction, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?

Car en Lui toute la plénitude de la divinité habite corporellement. Et vous avez toute plénitude en lui, qui est le chef de toute principauté et puissance. Il est la tête vivante. Pierre l'appelle la pierre vivante : « *En vous approchant de lui ; qui est la **pierre vivante** rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et qui croira en elle, ne sera point confus. Vous en recevrez donc de l'honneur, **vous qui croyez** ; mais pour les incrédules, la pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, est devenue une pierre angulaire, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ; en désobéissant à la parole, ils se heurtent contre elle, et c'est à cela qu'ils ont été destinés* » (1 Pierre 2:4-8).

Mais vous, en réponse à Son amour **vous avez obéi**, prêts : « *A vous dépouiller, pour ce qui est de votre conduite précédente, du vieil homme, qui se corrompt par les convoitises trompeuses ; à vous renouveler par l'Esprit dans votre entendement ; et à vous revêtir du nouvel homme, créé à l'image de Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité* » (Éphésiens 4:22-24). Donc, puisque nous avons un grand

souverain Sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, retenons ferme notre profession. Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités ; au contraire, Il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais **sans péché**. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être secourus dans le temps convenable.

Voilà pourquoi Paul pouvait dire à Timothée, son jeune évangéliste : « *Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore **à tous ceux** qui auront **aimé son avènement*** » (2 Timothée 4:8). Paul vivait vraiment en Jésus et il avait donc hâte que Jésus soit proclamé Roi de toute la terre. Dans 2 Corinthiens 5:14-15, nous lisons : « *Car la charité de Christ nous presse, étant persuadés que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour **Celui qui est mort et ressuscité pour eux***. » Il y a plusieurs raisons motivantes pour servir le Seigneur. Une d'elles est sans doute Ses bénédictions envers nous.

Alors, dans Romains 12:1, nous pouvons lire : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable.* » Ensuite, nous attendons Ses promesses : « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses œuvres auront été* » (Apocalypse 22:12). Il y a également les promesses dans cette vie même pour notre fidèle service. La piété est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. « *Car, quoique **je sois libre** à l'égard de tous, je me suis assujetti à tous, afin d'en gagner un plus grand nombre. J'ai été comme Juif avec les Juifs, afin de gagner les Juifs ; comme sous la loi avec ceux qui sont sous la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; comme sans loi, avec ceux qui sont sans loi (quoique je ne sois point sans loi à l'égard de Dieu, puisque je suis sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été comme faible avec les faibles, afin de gagner les faibles ; je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Et je fais cela à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part* » (1 Corinthiens 9:19-23).

Mais notre meilleure motivation, c'est de reconnaître l'amour de Christ envers nous.

Pas notre amour pour Lui qui est plutôt faible, mais Son amour pour nous. C'est cet amour qui nous motive à témoigner pour Lui. Il nous a tellement aimés que nous ne vivons pas pour nous, mais pour Celui qui a donné Sa vie pour nous. Comme le dit si bien Paul : « *vous avez été achetés à un **grand prix** ; glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit, qui appartiennent à Dieu* » (1 Corinthiens 6:20). « *Car, pour moi, Christ est ma vie et la mort m'est un gain. Or, s'il est utile pour mon œuvre de vivre dans la chair, et ce que je dois souhaiter, je ne le sais. Car je suis pressé des deux côtés, ayant le désir de déloger et **d'être avec Christ**, ce qui me serait beaucoup meilleur ; mais il est plus nécessaire pour vous, que je demeure en la chair,* » nous dit Paul, dans Philippiens 1:21-24.

Alors, il est important que vous abondiez en toute bonne chose. Dans 2 Corinthiens 9:8, il est écrit : « *Et Dieu est puissant pour vous combler de toutes sortes de grâces, afin qu'ayant toujours tout ce qui vous est nécessaire, vous abondiez en toutes sortes de **bonnes œuvres**.* » Jésus a déclaré, dans Jean 10:10-11 : « *Le larron ne vient que pour dérober, tuer et détruire ; mais moi, je suis venu, pour que mes brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger ; le bon berger donne sa vie pour ses brebis.* » Cette promesse bien connue est souvent mal appropriée ou interprétée par certains télévangélistes ou pasteurs qui veulent dire que la vie chrétienne serait remplie de prospérité matérielle, de popularité et de bonheur.

Le mot « abondance » veut vraiment dire *abondance* de tout ce que Dieu veut nous donner. Mais il peut également vouloir dire abondance de peine tout comme de bonheur. Parfois, le Seigneur peut nous éprouver, pas longtemps, en refusant une promesse afin de tester notre patience à attendre ce que nous Lui avons demandé. La vie chrétienne, selon le texte, veut dire une abondance d'œuvres **préparées d'avance** par Dieu dans lesquelles Il veut que nous marchions, enracinés et fondés en Lui, et affermis dans la foi, selon que nous avons été enseignés, abondant en elle, avec actions de grâces. Les chrétiens doivent aussi abonder en amour les uns pour les autres. « *Et que le Seigneur vous fasse croître et abonder en charité les uns envers les autres, et envers tous, comme il en est de nous envers vous ; et qu'il affermisse vos cœurs pour qu'ils soient irrépréhensibles dans la sainteté devant Dieu notre Père, à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ avec tous ses saints* » (1 Thessaloniens 3:12-13).

Mais le chrétien pourrait expérimenter beaucoup de peines et de difficultés dans sa vie. Paul nous est cité en exemple, dans 2 Corinthiens 11:23-28, lorsqu'il déclare : *« Sont-ils ministres de Christ ? (je parle en imprudent,) je le suis plus encore ; plus je le suis par les travaux, infiniment plus par les blessures, plus par les prisons ; souvent en danger de mort ; cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un ; trois fois j'ai été battu de verges ; une fois j'ai été lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage ; j'ai passé un jour et une nuit dans la mer profonde ; j'ai été souvent en voyage ; en danger sur les fleuves, en danger de la part des voleurs, en danger parmi ceux de ma nation, en danger parmi les Gentils, en danger dans les villes, en danger dans les déserts, en danger sur la mer, en danger parmi les **faux frères** ; dans les peines, dans les travaux, dans de fréquentes veilles, dans la faim, dans la soif, souvent dans les jeûnes, dans le froid et dans la nudité. Et chaque jour, sans parler des autres choses, je suis **assiégé par les soucis** de toutes les Églises. »*

Parfois, les chrétiens abondent dans la pauvreté. Pour les chrétiens à Philippe, par exemple : *« nous vous faisons connaître, frères, la grâce que Dieu a faite aux Églises de Macédoine ; c'est qu'ayant été éprouvés par plusieurs afflictions, ils ont été remplis de joie, et dans leur profonde pauvreté, ils ont répandu avec abondance les richesses de leur libéralité. Car, je l'atteste, ils ont donné de leur propre mouvement, selon leur pouvoir, et même au-delà de leur pouvoir ; nous prions très instamment de recevoir cette aumône et leur contribution pour l'assistance des saints »* (2 Corinthiens 8:1-4). Mais l'abondance de souffrance des chrétiens apporte aussi la consolation : *« Car, comme les souffrances de Christ abondent en nous, ainsi notre consolation abonde par Christ. Et, soit que nous soyons affligés, c'est pour votre consolation et votre salut, qui s'opère dans la patience avec laquelle vous endurez les mêmes maux que nous souffrons aussi ; soit que nous soyons consolés, c'est pour votre consolation et votre salut ; (et l'espérance que nous avons de vous est ferme ;) sachant que comme vous avez part aux souffrances, vous aurez aussi part à la consolation »* (2 Corinthiens 1:5-7).

Éphésiens 3:20-21 : *« Or, à Celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment plus que tout ce que nous demandons et que nous pensons ; à Lui soit la gloire dans l'Église, par Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles ! Amen. »* À ceux qui endurent ces épreuves s'attache une grande récompense. Dans Apocalypse 21:2-3, nous lisons : *« Et moi Jean je vis la sainte cité, la nouvelle*

Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu sera lui-même avec eux, il sera leur Dieu. » Le soir de la dernière cène, Jésus a fait une promesse merveilleuse à Ses disciples : *« Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi »* (Jean 14:2).

Éventuellement, lors de Son retour, ceux qui Lui appartiennent seront avec Lui. Cette promesse s'applique, non seulement aux onze apôtres de la chambre haute, mais à tous ceux qu'Il a préparés depuis 2 000 ans. *« Or, je ne prie pas seulement pour eux ; mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole ; afin que tous soient un, comme toi, ô Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'ils soient aussi un en nous ; pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, (Moi en eux, et Toi en Moi), afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé. Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde »* (Jean 17:20-24).

Lorsqu'Il reviendra : *« nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur »* (1 Thessaloniens 4:17). L'endroit où nous serons toujours avec Lui et qu'Il nous prépare est la Ville Sainte, la Nouvelle Jérusalem qui descendra du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et Jean entendit une grande voix du ciel, qui disait : *« Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et Il habitera avec eux ; ils seront Son peuple, et Dieu sera Lui-même avec eux, Il sera leur Dieu. »* Les deux derniers chapitres nous donnent une belle description du tabernacle de Dieu où tous ceux qui appartiennent à Christ auront leur demeure dans le palais du Père.

Cette Ville magnifique n'est pas le ciel où certaines religions pensent aller, car Jean

l'a vu **descendre** du ciel vers la terre. Elle est présentement dans le ciel, où est Jésus : « *Mais nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps, et demeurer auprès du Seigneur. C'est pourquoi, nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous délogions* » (2 Corinthiens 5:8-9). Là, dans la Ville Sainte : « *Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et **ses serviteurs** le serviront. Ils verront sa face, et **Son nom sera sur leurs fronts**. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront **aux siècles des siècles**. Il me dit ensuite : Ces paroles sont **certaines et véritables**, et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour déclarer à **ses serviteurs** les choses qui doivent arriver bientôt* » (Apocalypse 22:3-6).

Dans Psaumes 102:17-19, on peut lire : « *Quand l'Éternel aura rebâti Sion, qu'il aura paru dans sa gloire, qu'il aura écouté la requête des désolés, et n'aura pas dédaigné leur supplication. Cela sera écrit pour la génération à venir ; et le peuple qui sera créé, louera l'Éternel.* » Seul Dieu peut créer et, partout dans la Bible, le sujet du verbe *bara* est utilisé de façon explicite pour identifier Dieu. Cependant, certains « créationnistes progressifs » expliquent que la création ne doit pas être instantanée, mais doit plutôt se faire par un lent processus évolutif. Le verset plus haut est utilisé comme preuve de cette position, l'idée étant que le peuple juif est en train d'être moulé (créé) en un nation qui rendra éventuellement gloire à Dieu.

Ce type de distorsion scripturale illustre très bien jusqu'à quels extrêmes les évolutionnistes théistes et les créationnistes progressifs peuvent aller pour prouver leur évolution dans et par les Écritures. Mais, dans le contexte, l'auteur du Psaume ne parle pas d'un long processus, mais plutôt d'un événement futur. Relisez ce Psaume avec en tête les Élus de Dieu : « *Car tes **serviteurs** sont affectionnés à ses pierres, et ils ont pitié de sa poussière. Alors les **peuples craindront** le nom de l'Éternel, et tous les **rois de la terre**, [Ses Élus] ta gloire ; quand l'Éternel aura rebâti Sion, qu'il aura paru dans **sa gloire**.* » (Psaumes 102:15-17). C'est pour un temps **futur**, lorsque : « *Cela sera écrit pour la **génération à venir** ; et le peuple **qui sera créé**, [les Élus], louera l'Éternel* » (v. 19).

Car : « *Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses*

vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Or, toutes ces choses viennent de Dieu, qui nous a réconciliés avec Lui par Jésus-Christ, et qui nous a confié le ministère de la réconciliation » (2 Corinthiens 5:17). Lorsque quelqu'un reçoit le Seigneur par le baptême, il est créé par Dieu pour devenir une nouvelle créature et le miracle de la régénération commence instantanément par Dieu qui en est le Créateur, dans l'esprit et le cœur du converti, lors de sa conversion. Pour ce qui est des Juifs encore vivants, lorsque Jésus reviendra : « *En ce jour-là, il y aura une source ouverte à la maison de David et aux habitants de Jérusalem, pour le péché et pour la souillure* » (Zacharie 13:1). Des multitudes de gens comprendront et deviendront, à ce moment-là, de nouvelles créatures en [Jésus Christ](#).

D.298 - Bonne odeur de Christ devant Dieu



Par Joseph Sakala

Je ne connais personne qui, lorsqu'il veut bien manger au restaurant, n'est pas attiré par la bonne odeur de ce qui apparaît au menu, en entrant dans l'établissement. C'est très bien pour la nourriture, mais saviez-vous que celui qui se dit chrétien doit aussi dégager la bonne odeur que Jésus a laissée dans notre vie lorsqu'Il est monté au ciel ? Regardons ensemble ce que Paul nous dit, dans 2 Corinthiens 2:14-17, sur le sujet : « *Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ,*

et qui répand **par nous** en tout lieu l'odeur de sa connaissance ! Car nous sommes la bonne odeur de Christ devant Dieu, pour ceux qui sont sauvés et pour ceux qui périssent : à ceux-ci [qui périssent], une odeur mortelle, donnant la mort ; et à ceux-là [les sauvés], une odeur vivifiante, donnant la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ? Car nous ne **falsifions point** la parole de Dieu, comme beaucoup le font ; mais nous parlons avec sincérité, comme de la part de Dieu, devant Dieu en Christ. »

Beaucoup trop de télévangélistes se glorifient par leur évangile de salut qui est loin de ce que Jésus est venu nous apporter, lequel sera prêché dans Son Royaume par Ses Élus lors de Son avènement glorieux. Nombreux sont les « apôtres » autodidactes, devenus multimillionnaires à proclamer leur salut facile, en autant que vous achetez leur documentation clamant comment parvenir au **ciel** en demeurant fidèles à leur congrégation. Mais soyez prêts à vous nourrir également de leurs « doctrines » qui ne correspondent pas aux instructions de la Parole de Dieu. Parce que ces enseignants ont reçu l'esprit du monde dispensé gratuitement : « Pour les incroyants, dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas **éclairés** par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu » (2 Corinthiens 4:4).

Jésus, qui est l'image de Dieu, recherche des disciples instruits par le Saint-Esprit, à **Son image**. Donc, l'apôtre Paul déclare : « Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit **du monde**, mais l'Esprit qui vient **de Dieu**, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un **langage** spirituel pour les choses spirituelles. Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme **spirituel**, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la **pensée** de Christ. »

Le mot « spirituel » utilisé ici est le mot grec *pneumatikos* duquel les théologiens ont formé le mot « pneumatologie »[1] ou la doctrine du Saint-Esprit. Ainsi, une personne « spirituelle » est, non seulement née spirituellement par sa foi en Christ dans une vie renouvelée par la puissance du Saint Esprit, mais elle s'efforce aussi avec application de se laisser guider par **l'Esprit** en elle, afin de comprendre et

d'obéir aux enseignements bibliques qui lui sont inspirés. Donc, en tant que personne spirituelle, nous avons la pensée de Christ et sommes capables de juger toutes choses selon les standards spirituels révélés dans la Bible.

*« Et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit. Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est **la vie** et la paix ; car l'affection de la chair est inimitié **contre** Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut [même pas]. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu » (Romains 8:4-8).*

Subséquemment, le véritable converti prie afin de prendre des décisions selon la volonté du Père : *« car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont **fi**ls de Dieu » (Romains 8:14).* Soyons alors remplis de l'Esprit ; chantant et célébrant de tout notre cœur les louanges du Seigneur. Dans Éphésiens 5:20-21, Paul nous déclare : *« Rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ. »* Ce qui est bien remarquable chez ce chrétien, c'est la manifestation du fruit de l'Esprit. Car : *« le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses » (Galates 5:22-23).* La nature humaine est incompétente quant à produire ce fruit, car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu.

Toutefois, la personne spirituelle est **capable** de discerner et d'évaluer toutes choses selon les standards divins, mais, malencontreusement, cet individu sera fréquemment ignoré par les gens non convertis de son entourage, simplement parce que : *« l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont **une folie pour lui**, et il ne peut les connaître, parce que c'est **spirituellement qu'on en juge** » (1 Corinthiens 2:14).* Alors, ne nous préoccupons pas de ces choses, car : *« Celui qui sème pour **sa** chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle » (Galates 6:8).*

Dans notre ère de vidéos et de cellulaires, où tout se fait vite, les chrétiens sont en

danger d'oublier et de négliger l'importance primordiale de la lecture. Dans les nombreuses instructions de Paul à son jeune évangéliste Timothée, l'apôtre l'exhorte ainsi : « *Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois le modèle des fidèles par la parole, par la conduite, par la charité, par l'esprit, par la foi, par la pureté. Applique-toi à **la lecture**, à **l'exhortation**, à **l'instruction**, jusqu'à ce que je vienne. Ne néglige point le don qui est en toi, qui t'a été donné par prophétie, par l'imposition des mains du conseil des anciens. Médite ces choses, sois-en toujours occupé, afin que tes progrès soient évidents en toutes choses. Prends garde à toi-même et à la doctrine : persévère dans ces choses ; car en les faisant, tu te sauveras toi-même, et ceux qui t'écoutent* » (1 Timothée 4:12-16).

Le mot **lecture** utilisé par Paul est **anagnosis**, un mot composé qui veut dire « **connaissance renouvelée** ». Un sermon ou une conférence fournie est une connaissance entendue. Un film ou une vidéo éducationnels sont une connaissance visuelle. Ils sont rapidement assimilés et ne laissent pas beaucoup de temps à la réflexion. Tandis que la lecture nous fournit une connaissance que nous pouvons lire, méditer, vérifier et revérifier encore et encore, jusqu'au moment où la connaissance est imprégnée en toute sécurité dans notre esprit. En effet, il est nécessaire pour les étudiants de prendre des notes lorsqu'ils entendent un sermon ou une conférence et même quand ils visionnent un film, s'ils veulent retenir quelque connaissance utile pour leurs besoins.

L'importance d'une lecture ou d'une instruction verbale sérieuse suppose une attention appuyée d'une concentration profonde dans la persévérance, si le résultat désiré doit être atteint. Le Jour de la Pentecôte, nous apprenons que ceux qui reçurent de bon cœur la parole de Pierre furent baptisés ; et ce jour-là, environ trois mille âmes furent ajoutées aux disciples. Notez bien le résultat, maintenant : « *Or, ils **persévéraient** dans la doctrine des apôtres, dans la communion, dans la fraction du pain et dans les prières* » (Actes 2:42). Lire et étudier les Écritures est primordial dans un ministère chrétien qui doit porter des fruits.

Mais même cela ne suffit pas, car la Bible nous commande d'être prêts à répondre aux questions de ceux qui chercheraient à dénigrer la connaissance que nous devons partager. Alors, voici ce que le chef des apôtres nous dit, dans 1 Pierre 3:15-17 : « *Mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous*

*défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient **confondus** dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs. Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal. »*

Pour accomplir cela, une étude régulière de la Bible est primordiale, mais également des articles inspirés par d'autres que Dieu éclaire, afin d'être toujours sur la même longueur d'onde que le Saint-Esprit. Les vérités venant de **l'Esprit** doivent être **partagées** et non gardées pour soi. Ce genre de partage n'est pas du **plagiat**, car c'est ce que l'Esprit nous commande. Les enseignants qui refusent de faire cela finissent par se créer des doctrines personnelles dans un esprit fermé, doctrines que tout serviteur de Dieu vraiment converti reconnaît comme **fausses**, à l'inverse de ceux qui continuent à les prêcher. Un ministre de Dieu efficace est un chrétien bien informé, armé de faits bibliques, conseillé par la Parole de Dieu et préparé afin d'être capable de pratiquer fidèlement le service spirituel, comme témoin véritable de Christ.

Il est vraiment intéressant d'apprendre que Paul, à la veille d'être martyrisé, alors qu'il fut enfermé dans une prison froide et insalubre à Rome, désirait encore lire ses livres. Voici l'instruction qu'il donna au jeune Timothée : « *Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et les **livres**, principalement **les parchemins*** » (2 Timothée 4:13). Le chrétien consciencieux ne devrait jamais cesser d'étudier afin d'être fermement attaché à cette instruction de Pierre qui a dit : « *Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen* » (2 Pierre 3:17-18).

Dans ses instructions à Timothée, Paul lui dit : « *repousse les questions folles, et qui sont sans instruction, sachant qu'elles produisent des contestations. Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur aime à contester ; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que Dieu leur donne la repentance, et leur fasse connaître la vérité, et*

*qu'ils sortent de l'ivresse des pièges du diable, qui les tient captifs et soumis à sa volonté » (2 Timothée 2:23-26). La douceur et la patience sont des vertus chrétiennes puissantes dans n'importe quelle occupation. Cependant, enseigner requiert également d'autres attributs qui sont efficacement expliqués par Paul ici. Considérons seulement quatre de ces exhortations aux **enseignants que Dieu appelle**.*

*Dans 2 Timothée 1:13-14, Paul lui déclare : « Retiens dans la foi, et dans la charité qui est en Jésus-Christ, le modèle des saines instructions que tu as entendues de moi. Garde le bon dépôt, par le Saint-Esprit qui habite en nous. » Dans 2 Timothée 2:16-17, Paul l'exhorte ainsi : « Mais évite les discours profanes et vains ; car ceux qui les tiennent tombent toujours plus dans **l'impiété** ; et leur parole rongera comme la gangrène. » Dans 2 Timothée 4:2-3, Paul insiste : « Prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la saine doctrine, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils s'amasseront des **docteurs** selon leurs convoitises. » Notez que les télévangélistes ont tous des « doctorats » associés à leur nom. La saine doctrine est le fondement de tout.*

*Et finalement, dans 2 Timothée 2:1, Paul souligne : « Toi donc, mon fils, fortifie-toi, dans la grâce qui est en Jésus-Christ. » Cela nous indique clairement qu'il est possible d'être fort et doux en même temps. Un ministre qui se prétend enseignant du Christ et qui prêche autre chose que Sa volonté est une disgrâce envers Son appel. Dans 2 Timothée 1:7, Paul lui dit : « Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais de force, de charité et de prudence. N'aie donc point **honte** du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu. » Et, au verset 14, Paul insiste : « Garde le **bon dépôt, par le Saint-Esprit** qui habite en nous. »*

Jésus attend de nous que nous soyons diligents dans l'utilité des dons qu'Il nous a donnés. À son jeune évangéliste, Paul dit : « Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la parole de la vérité » (2 Timothée 2:15). Cela requiert des études de la Parole de Dieu. Dans 2 Timothée 3:14, prévoyant des temps durs pour la spiritualité et la moralité, Paul déclare : « Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises, et dont tu as

été assuré, sachant de qui tu les as apprises. » Cette exhortation de Paul le préparait, et **nous aussi** en tant que Ses serviteurs, à recevoir cette inspiration divine pleine d'autorité, pour les derniers jours.

Alors, dans 2 Timothée 4:1-8, Paul déclare : « *Je t'en conjure donc devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, lors de son apparition et de son règne, prêche la Parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la saine doctrine, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils s'amasseront des **docteurs** selon **leurs convoitises**, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers des **fables**. Mais toi, sois vigilant en toutes choses, endure les afflictions, **fais l'œuvre d'un évangéliste** ; remplis complètement ton ministère. Car pour moi, je vais être immolé, et le temps de **mon départ approche**. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, la couronne de justice m'est **réservée**, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à **tous ceux** qui auront aimé son avènement. »*

En tant que véritable chrétien, ouvrez grand les yeux et croyez à cette Parole. Les faux docteurs et les faux ministres ont également été prophétisés ! Vous savez que, plus les derniers temps arrivent, pire est la situation spirituelle du monde. Alors, quand vous écoutez un prêcheur à la télévision ou ailleurs, soyez d'autant plus sur vos gardes, car vous **devez** soupçonner qu'il s'agit peut-être d'un de ces **faux ministres** qui prêchent Christ **sans** la force de Sa saine doctrine.

Peu importe les circonstances, le vrai enseignant chrétien doit maintenir la saine doctrine dans son enseignement. Il doit être également doux et fort, sachant comment choisir les Écritures pertinentes pour son message, et vivre simplement et continuellement selon la Parole de Dieu. « *C'est pourquoi, nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous délogions. Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant **en son corps**. Sachant donc la crainte qu'on doit au Seigneur, nous persuadons les hommes ; et Dieu nous connaît, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi* » (2 Corinthiens 5:9-11).

Le désir de chaque enseignant devrait se résumer à vouloir faire la volonté de Dieu dans la propagation de Son Évangile. Cette attitude déterminera ce qu'il fera, peu importe les circonstances, car plaire à Dieu deviendra son ambition et fera toute la différence dans l'exécution de son ministère. Les Écritures nous indiquent plusieurs façons par lesquelles notre confiance au service du Seigneur croîtra. Par exemple : « *Nous devons donc, nous qui sommes forts, supporter les infirmités des faibles, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise plutôt à son prochain, dans le bien, pour l'édification* » (Romains 15:1-2). Ceci pourrait même devenir notre critère de base. Beaucoup trop de prédicateurs, dans leur façon de prêcher, nous indiquent clairement que la convoitise des richesses et du pouvoir les stimule plus dans leur mission que de plaire à Dieu.

Mais la Parole de Dieu nous commande que nos pensées ou actions ne devraient jamais être gouvernées par de telles considérations. « *Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut [même pas]. Or, ceux qui sont dans la chair, **ne peuvent plaire à Dieu,*** » nous dit Paul, dans Romains 8:7-8. Par contre, au verset 9, il ajoute ceci : « *Pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais dans l'esprit, s'il est vrai que l'Esprit de Dieu habite en vous. Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est **point à Lui.*** » Paul nous rassure, non seulement dans notre mission, si l'Esprit de Dieu habite en nous, mais nous dévoile que les gens qui n'ont pas l'Esprit de Christ ne peuvent même pas se [déclarer chrétiens](#).

Si nous sommes prêts à souffrir volontairement tout en faisant le bien, nous sommes plaisants aux yeux de Dieu. Car : « *Quelle gloire, en effet, vous reviendrait-il, si vous supportez patiemment d'être battus pour avoir mal fait ? Mais si vous supportez patiemment la souffrance pour avoir **bien fait,** c'est à cela que Dieu prend plaisir. Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris* » (1 Pierre 2:20-24).

Il faut se rendre à l'évidence qu'avant de connaître Christ nous étions tous comme des brebis errantes ; mais, grâce au miracle de la conversion par la foi, nous sommes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de nos âmes. Parce qu'il : « *est impossible de lui être agréable sans la foi, car il faut que celui qui s'approche de Dieu, croie que Dieu est, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent* » (Hébreux 11:6). Donc, nous devons également marcher par la foi si nous voulons plaire à Dieu. Ceci n'est pas quelque chose d'abstrait, mais une vérité spécifique, car elle implique la volonté de croire en Sa Parole révélée et d'agir ensuite par la foi selon Sa révélation. La générosité plaît aussi à Dieu, alors : « *n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité ; car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices* » (Hébreux 13:16).

La générosité inclut plusieurs choses, parmi lesquelles prime le partage de la bonne nouvelle de l'avènement du Royaume de Dieu sous la gouverne de Christ et de Ses Élus. « *Mais, comme Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile, aussi parlons-nous, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu, qui éprouve nos cœurs. Car nous n'avons jamais employé de paroles flatteuses, comme vous le savez, ni agi par aucun motif intéressé ; Dieu en est témoin. Et nous n'avons point recherché la gloire qui vient des hommes, ni parmi vous, ni parmi les autres ; quoique nous pussions, comme apôtres de Jésus-Christ, peser avec autorité,* » dit Paul dans 1 Thessaloniens 2:4-6.

Finalement, quand notre comportement plaît à notre Créateur, nous sommes la bonne odeur de Christ devant Dieu. « *Et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui lui est agréable. Et c'est ici son commandement : que nous croyions au nom de Son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné* » (1 Jean 3:22-24). Et c'est cet Esprit que je souhaite à vous tous.

[1] **Pneumatologie** : Traité des substances spirituelles [Dictionnaire de la langue française Littré, 1987].

D.297 - Hâter le Jour de Dieu



Par Joseph Sakala

Dans 2 Pierre 3:11-12, l'apôtre nous dit : « *Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de votre conduite et votre piété, attendant, et hâtant la venue du jour de Dieu, dans lequel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront ?* » Comment pourrions-nous hâter la venue du jour de Dieu ? Malgré le fait que les Écritures nous donnent plusieurs signes annonçant le retour de Christ, Jésus a également dit que personne ne pouvait déterminer le temps exact, pas même Lui. « *Pour ce qui est de ce jour et de l'heure, personne ne les connaît, ni les anges qui sont dans le ciel, ni le Fils ; mais seulement le Père* » (Marc 13:32).

Dans Son état de dépouillement de Sa toute Puissance et limité seulement à Sa nature humaine, Jésus ne le savait pas, et c'est tant mieux. Ses disciples se seraient sûrement découragés 2 000 années plus tard. D'ailleurs, l'apôtre Pierre l'avait très bien prédit lorsqu'il déclara : « *Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il viendra des moqueurs, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création,* » dans 2 Pierre 3:3-4.

Lorsqu'il les a laissés, Jésus leur a dit, dans Actes 1:8 : « ...vous recevrez **la puissance** du Saint-Esprit, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux **extrémités de la terre**. » C'était un ordre, mais également une prophétie : « Vous serez mes témoins jusqu'à ce que la dernière tribu de la terre reçoive votre témoignage. » Dans Son discours sur le Mont des Oliviers, Jésus a aussi prédit : « Et cet évangile du Royaume sera prêché par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations ; et **alors la fin arrivera** » (Matthieu 24:14).

Donc, à un moment donné, chaque tribu sera rejointe, parce que Jean, dans sa vision, voit une grande multitude que personne ne peut compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue ; ils se tiennent devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches et des palmes à la main : « Et ils criaient à grande voix, disant : Le **salut** vient de notre Dieu, qui est assis sur le trône, et de l'Agneau. Et tous les anges se tenaient autour du trône, et des Anciens, et des quatre animaux ; et ils se prosternèrent sur leur face devant le trône, et ils adorèrent Dieu, en disant : Amen ! La louange, la gloire, la sagesse, la grâce, l'honneur, la puissance et la force soient à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen. Puis un des Anciens prit la parole, et me dit : Ceux qui sont vêtus de robes blanches, **qui sont-ils**, et d'où sont-ils venus ? Et je lui dis : Seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus de la **grande tribulation**, et qui ont lavé leurs robes, et ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau » (Apocalypse 7:10-14).

Non, « Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que **tous** viennent à la **repentance** » (2 Pierre 3:9). Mais n'oublions pas que : « le jour du Seigneur **viendra** comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les cieux passeront avec fracas, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, sera **entièrement brûlée**. Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de votre conduite et votre piété, attendant, et hâtant la venue du jour de Dieu, dans lequel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront ? Or, nous attendons, selon sa promesse, de **nouveaux cieux** et une nouvelle terre, **où la justice habite** » (2 Pierre 3:10-14).

Oui, les œuvres des hommes seront entièrement brûlées, mais **pas la terre**, car elle subsistera à tout jamais comme le **centre de l'univers**. La terre sera **purifiée** pour recevoir Dieu et Son trône, ainsi que la ville Sainte et Glorieuse. « *Et croyez que la longue patience de notre Seigneur est votre salut, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans toutes ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de difficiles à entendre, que les personnes **ignorantes** et mal assurées **tordent**, comme les autres écritures, à leur **propre perdition*** » (2 Pierre 3:15-16).

Personne, sauf le Père, ne sait le moment précis où le dernier **converti** de la dernière tribu sera gagné au Christ, car les **Élus** seront alors définis pour la **première** résurrection. Paul nous parle ainsi de cette résurrection : « *Au reste, la **couronne de justice** m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à **tous ceux** qui auront **aimé** son **avènement*** » dit Paul, dans 2 Timothée 4:8. Donc, hâtons le témoignage de la Parole de Dieu jusqu'aux **extrémités de la terre**, et attendons avec patience que le Seigneur agisse. Devenons saints pour Dieu.

L'Église catholique déborde de saints. Il en existe un pour chaque jour de la semaine. Saint Nicolas, saint Valentin, saint Patrick ? Mais qui sont ces saints de l'Église catholique ? Nous avons l'impression que les saints sont des personnages très religieux et liés d'une façon unique au Dieu de la Bible. Mais est-ce vrai ? Absolument, car la Bible parle continuellement de saints, de sainteté et de la manière d'y parvenir. Mais savons-nous vraiment d'où viennent ces saints, bien connus **du monde**, et de quelle façon ils ont été établis saints ? Aux alentours du dixième siècle après Jésus-Christ, l'Église catholique a décidé d'établir un processus de « canonisation » pour avouer ceux qu'elle appelle « saints ».

Même les papes devaient passer par ce processus. C'est une chose difficile à comprendre, puisque de leur vivant ils se font appeler **Saint Père**, un titre réservé seulement au Père Éternel. Ensuite, ils sont **infaillibles**, une autre qualité réservée exclusivement à Dieu. Mais lorsqu'ils meurent, ils perdent tous ces honneurs antérieurs pour redevenir de simples citoyens qui doivent passer par le processus qui consiste à faire des miracles après leur mort pour être déclarés « Saints ».

Au début, seuls les martyrs furent reconnus et acclamés. Le processus a pris de l'expansion au fil des siècles et, en 1983, le Pape Jean Paul II a établi un changement majeur dans la sélection qui inclue normalement une enquête sur la vie de la personne, les écrits sur ses vertus héroïques, ainsi que l'orthodoxie de la doctrine. Et, en plus, s'ajoute la preuve d'au moins un miracle. Saint Nicolas, selon l'histoire, était un ministre généreux qui aurait aidé à restaurer la foi dans beaucoup de familles. Après sa mort, le monde fut mis au courant de ses nombreux actes de générosité. Plusieurs légendes sur « Santa Claus » ont pris naissance avec des contes sur ce ministre, maintenant directement liés aux histoires non chrétiennes et même préchrétiennes.

Saint Valentin, tout dépendant de votre source d'information, aurait pu être un, deux et même trois hommes différents. Le compte-rendu officiel de l'Église catholique nous dirige vers un homme mort en 270 apr. J.-C. qui était un prêtre du temple, décapité par Claudius II, empereur de Rome, pour avoir aidé les couples chrétiens à se marier. Le 14 février serait la commémoration de la mort de ce saint martyr, donc la Saint-Valentin, fête des amoureux. Qu'en est-il de Saint Patrick, dont la fête chez les Irlandais est rendue maintenant internationale. Selon l'histoire, cet homme serait né de riches parents britanniques, vers la fin du quatrième siècle. Il fut prisonnier d'une bande d'Irlandais qui ont envahi le domaine de ses parents. Après plus de quinze années d'études en théologie, dans la Gaule, Patrick fut ordonné dans l'Église catholique et envoyé en Irlande.

Cherchant à s'établir solidement en Irlande pour son église, Patrick tenta d'unir les traditions irlandaises avec son idée de culte chrétien. Il prit les feux que les Irlandais utilisaient pour honorer leurs dieux et commença à les employer pour célébrer les Pâques. Il prit ensuite le puissant symbole du soleil et l'a superposé à la croix romaine, créant ainsi ce qui est aujourd'hui appelé la « Croix Celte ». Il utilisa le trèfle d'Irlande pour expliquer **la trinité** au peuple. Le 17 mars, que les Irlandais croient être le jour de sa mort, est maintenant célébré par Rome comme le jour de sa fête. Il est très intéressant de noter qu'aucun pape n'a officiellement canonisé Patrick ; pourtant l'Église romaine et plusieurs autres déclarent cet homme **saint**. Patrick et beaucoup d'autres saints ont des histoires colorées, intéressantes et souvent embellies, présentées dans l'histoire comme faisant partie de leur cheminement vers la sainteté.

Mais qu'en est-il de **vous et moi** ? Y a-t-il une possibilité pour une personne normale et sans histoire d'atteindre un tel statut ? Devrions-nous tenter l'effort ? La Bible aurait-elle quelque chose à nous dire sur le sujet ? Oui ! La Bible est très claire dans son explication, ou sa description **des saints**. Paul, dans son épître aux Éphésiens, leur déclare : « *Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais concitoyens des **Saints**, et de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire* » (Éphésiens 2:19-20). Donc, les saints de la Bible le sont de **leur vivant**, contrairement à ceux de l'Église catholique. Plus loin dans l'Apocalypse, l'apôtre Jean dit : « *C'est ici la patience des saints, ce sont ici ceux qui gardent les **commandements de Dieu**, et la **foi de Jésus*** » (Apocalypse 14:12).

Les saints de la Bible sont les **appelés** de Dieu qui sont soumis à **toute** Sa Parole. Ils ne sont pas reconnus par les cellules qui surveillent les miracles. Ils sont plutôt reconnus pour leur **fidèle obéissance** à la Parole de Dieu. Selon ce standard, Patrick et peut-être la majorité des soi-disant « saints » ne se qualifieraient pas. Mais si vous êtes un chrétien fidèle à Jésus-Christ, vous êtes déjà **reconnu** comme étant un saint de Dieu ! En effet, devenir un saint n'est pas aussi mystique que bon nombre l'assume. Si ce sujet vous intéresse, prenez régulièrement le temps d'étudier le Nouveau Testament pour découvrir le **critère de Dieu**, afin de devenir un chrétien, un saint et un Élu de Dieu, pour régner dans Son Royaume lorsque Jésus viendra l'établir ici-bas, lors de Son Second Avènement. En réalité, c'est cela devenir un saint de Dieu. On appelle cela « passer des ténèbres à la lumière ».

Dans Timothée 2:20-21, Paul dit ceci à son jeune évangéliste : « *Dans une grande maison il y a non seulement des vases d'or et d'argent, mais encore de bois et de terre ; les uns pour un usage honorable, et les autres pour un usage vulgaire. Si donc quelqu'un se conserve pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, **sanctifié**, utile à son maître, et préparé pour toute bonne œuvre.* » La maison à laquelle Paul fait référence est la Maison de Dieu, qui est présentement Son Église. « *Et afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et la base de la vérité* » (1 Timothée 3:15).

Dans l'Ancien Testament, le tabernacle et le temple étaient la demeure de Dieu et le centre d'adoration dirigé par le grand prêtre de la tribu de Lévi. Maintenant, c'est :

« *Christ, comme Fils, [qui] est établi sur Sa maison ; nous sommes Sa maison, pourvu que nous conservions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions* » (Hébreux 3:6). Alors : « *En vous approchant de lui ; qui est la pierre vivante rejetée des hommes, mais choisie de Dieu, et précieuse ; vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ* » (1 Pierre 2:4-5). Jésus est notre grand Sacrificateur établi sur la maison de Dieu.

Sa grande maison contient plusieurs « vases » de valeurs différentes. Certains sont considérés honorables, de grande valeur, comme les vases en or et en argent qui servaient jadis dans les cérémonies d'adoration : « *De sorte que la loi a été notre conducteur pour nous mener à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. Or, la foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce conducteur. Car vous êtes tous **enfants de Dieu** par la foi en Jésus-Christ. Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez **revêtu** Christ* » (Galates 3:24-27). Dans les sacrifices antérieurs, les vases de grande valeur étaient placés le plus près du Saint des saints.

Mais il y a aussi les vaisseaux de déshonneur. Le tabernacle et le temple avaient des vaisseaux de « terre » pour certaines fonctions, comme on peut voir dans Lévitique 14. Ces vaisseaux étaient nécessaires à court terme, mais pas de grande valeur. Dans sa deuxième épître à Timothée, Paul compare les chrétiens à des **vases en or, en argent**, de bois et même de terre, selon leur usage. Dans 2 Timothée 2:20-22, Paul écrit : « *Dans une grande maison il y a non seulement des vases d'or et d'argent, mais encore de bois et de terre ; les uns pour un usage honorable, et les autres pour un usage **vulgaire**. Si donc quelqu'un se conserve pur de ces choses, [expliquées auparavant], il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, et préparé pour toute bonne œuvre. Fuis aussi les désirs de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité et la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.* »

Dans l'Ancien Testament, il était assez facile d'identifier les vases en or et en argent, et même les vases de terre, selon l'usage. Mais qui sont ces « vases de terre » dans l'Église ? Sont-ils vraiment chrétiens où se font-ils passer pour chrétiens, pour apprendre un jour qu'il leur manque quelque chose pour faire le poids devant Dieu ?

La Bible nous donne-t-elle la réponse ? Je ne veux pas m'aventurer en affirmant catégoriquement que ceci est la réponse, mais elle pourrait bien l'être. Allons voir Apocalypse 7:13-15 : « *Puis un des Anciens prit la parole, et me dit ; Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus. Et je lui dis : Seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation, et qui ont lavé leurs robes, et ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône, étendra sur eux son pavillon.* » Nous les voyons changés au travers de la tribulation pour devenir enfin des « vases d'or et d'argent ».

Nous découvrons plusieurs métaphores dans le Nouveau Testament, utilisées pour nous faire comprendre les aspects du Royaume de Dieu. Le premier pas pour devenir un vaisseau honorable est de se purger de tout ce qui est déshonorable. Le terme grec *ekkathairo* et ses dérivés sont tous reliés à un nettoyage actif des **mauvais enseignements**, aussi bien que l'inimitié. « *Nettoyez donc le vieux levain, afin que vous deveniez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain ; car Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous,* » dit Paul, dans 1 Corinthiens 5:7. Dans 1 Thessaloniens 4:4-5, Paul exhorte les chrétiens : « *Que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et dans l'honnêteté, sans vous livrer à des passions déréglées, comme les Gentils, qui ne connaissent point Dieu.* »

Dans le cas de Paul, lorsque Jésus envoya Ananias pour le baptiser, Il avait déjà un plan spécial pour lui : « *Mais le Seigneur lui dit : Va ; car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter **mon nom** devant les Gentils, devant les rois, et devant les enfants d'Israël ; et je lui montrerai combien il doit **souffrir** pour mon nom* » (Actes 9:15-16). Paul fut donc choisi comme un vaisseau **honorable**. Subséquemment : « *Ayant donc, bien-aimés, de telles promesses, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu* » (2 Corinthiens 7:1).

La parole de Dieu doit être prêchée à 100 %, sans ajouter ni enlever quoique ce soit. Donc, « *Ne vous mettez pas sous un même joug avec les infidèles ; car qu'y a-t-il de commun entre la justice et l'iniquité ? et quelle union y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord entre Christ et Bélial ? ou quelle part a **le fidèle avec***

L'infidèle ? Et quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles ? Car vous êtes le **temple du Dieu vivant**, comme Dieu l'a dit : J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, **sortez du milieu d'eux**, et vous séparez, dit le Seigneur, et ne touchez point à ce qui est impur, et je vous recevrai ; et je serai votre Père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant, » nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 6:14-18.

Un service honorable dans la Maison de Dieu requiert que ces vaisseaux soient prêts à sanctifier dans leurs cœurs le Seigneur Dieu en prêchant **Sa Parole**. « Et soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre **bonne conduite en Christ**, soient confondus dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs. Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal, » nous dit Pierre 3:15-17. Il n'y a pas de plus grand honneur que d'être apprécié parmi les sanctifiés au service de notre Maître.

Dans 1 Timothée 6:11-12, Paul lui dit : « Mais toi, ô homme de Dieu ! fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence de plusieurs témoins. » Dans la Bible, il y a plusieurs références à la vie du chrétien en termes de combat. Toute chose considérée, la raison engage le chrétien à entrer dans le combat. « Ainsi donc, nous aussi, étant environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetant tout fardeau et le péché qui nous enveloppe aisément, courons avec constance dans l'arène qui nous est ouverte, regardant à **Jésus, le chef** et le consommateur de la foi, qui, méprisant l'ignominie, à cause de la joie qui lui était proposée, a souffert la croix, et s'est assis à la droite du trône de Dieu » (Hébreux 12:1-2).

En deuxième lieu, nous sommes bien armés et protégés. « C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le

*casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu » (Éphésiens 6:13-17). La bouche du guerrier remplie de prières, prie en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; elle veille à cela en toute persévérance, et prie pour tous les Saints, car la retraite lui est **impensable**.*

Le but de notre combat nous pousse à miner le royaume des ténèbres, afin de le **remplir de lumière**. Chaque chrétien doit combattre afin d'exalter notre Chef et prêcher Sa Parole. C'est pourquoi, considérez Celui qui a souffert de la part des pécheurs une si grande contradiction, afin que vous ne succombiez pas, en laissant défaillir vos âmes. Sachez, chers amis, qu'au vainqueur appartient la récompense. Car : « *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône* » (Apocalypse 3:21).

Dans le Royaume, nous ne serons plus les soldats de Christ, mais des rois, échangeant notre armure pour des robes, lavées et blanchies dans le sang de l'Agneau. Notre casque sera remplacé par une **couronne incorruptible** de gloire. Comme disait si bien Paul : « *Au reste, la couronne de justice m'est **réservée**, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement* » (2 Timothée 4:8). Ce sont toutes des choses pour hâter Son avènement et c'est le bonheur que je vous souhaite à tous.

D.296 - Le pouvoir d'édifier



Par Joseph Sakala

Dans 2 Corinthiens 13:9-10, il est écrit : « *Et nous avons de la joie, lorsque nous sommes faibles, pourvu que vous soyez forts ; et ce que nous demandons à Dieu, c'est votre perfectionnement. C'est pourquoi j'écris ces choses étant absent, afin que lorsque je serai présent, je n'aie pas à user de sévérité, selon l'autorité que le Seigneur m'a donnée pour **édifier**, et non pour détruire.* » Le mot grec *oikodemos*, traduit ici par « édifier », représente la construction d'un bâtiment, d'où le mot « édifice », synonyme de « construction ». Nous utilisons toujours ce mot pour décrire une construction quelconque. Paul utilisa ce terme spécifiquement parce qu'il avait le pouvoir d'édifier. Dans 1 Corinthiens 3:10, Paul confirme que : « *Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement, comme un **sage architecte**, et un autre bâtit dessus ; mais que chacun prenne garde comment il bâtit dessus.* »

Lorsque Jésus a utilisé *oikodemos*, Il faisait allusion à ceux qui bâtiraient leur maison sur le roc (Sa Parole) où sur le sable (les idées des hommes), Il nous illustre la façon de nous édifier les uns les autres. Luc 6:47-48 nous dit : « *Je vous montrerai à qui ressemble tout homme qui vient à moi et qui écoute **mes** paroles, et qui les met en pratique. Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui ayant foui et creusé profondément, en a posé le fondement sur le roc ; et l'inondation est venue, le torrent a donné avec violence contre cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur le roc.* »

Les dons variés au sein du leadership seront utilisés afin de perfectionner les saints dans le travail du ministère. Car : « *C'est aussi lui qui a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs ; pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps*

de Christ » (Éphésiens 4:11-12). Dieu saura utiliser Ses pierres vivantes pour bâtir Sa maison spirituelle. Dans 1 Pierre 2:5, nous pouvons lire : « *Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ.* » Et comme un bon constructeur, le charpentier chrétien a les outils adéquats pour aider au processus.

« *Celui qui sert Christ de cette manière est agréable à Dieu, et approuvé des hommes. Recherchons donc les choses qui tendent à la paix, et à l'édification mutuelle* » (Romains 14:18-19). Un autre bon outil sera la charité : « *Et si quelqu'un croit savoir quelque chose, il ne sait encore rien comme il **faut savoir**. Mais si quelqu'un aime Dieu, Dieu est connu de lui* » (1 Corinthiens 8:2-3). Avec de bonnes communications qui ne tendent pas à corrompre la construction : « *Qu'il ne sorte de votre bouche aucune mauvaise parole ; mais que vos paroles soient propres à édifier utilement, et qu'elles fassent du bien à ceux qui les entendent. Et ne contristez point le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption* » (Éphésiens 4:29-30).

Voici comment les réunions devraient se faire, puisque toutes choses doivent être faites afin que l'Église soit édifiée : « *Que faut-il donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, chacun a-t-il un cantique, ou une instruction, une langue **étrangère**, une révélation, une interprétation ? Que tout se fasse pour l'édification* » (1 Corinthiens 14:26). « *Et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui engendrent des disputes, plutôt que l'édification en Dieu, par la foi, je t'y exhorte encore* » (1 Timothée 1:4). Ce ne sont point des choses utiles pour l'édification de l'Église. Une communication efficace demande qu'on parle une **langue connue** afin de comprendre ce qui se dit, donc, une langue mystérieuse ne peut pas édifier publiquement. « *Car celui qui parle une langue inconnue, ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, puisque **personne** ne l'entend, et qu'il prononce des mystères en son esprit. Mais celui qui **prophétise, édifie, exhorte et console** les hommes par ses paroles. Celui qui parle **une** langue, **s'édifie lui-même**; mais celui qui **prophétise, édifie l'Église*** » (1 Corinthiens 14:2-4).

Une Église **édifiée** marche dans la crainte de Dieu et dans le confort du Saint-Esprit. Regardons comment Jésus S'y est pris pour la conversion de Paul. « *Or il y avait à*

Damas un disciple, nommé Ananias. Le Seigneur lui dit dans une vision : Ananias ! Et il répondit : Me voici, Seigneur. Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, et va dans la rue qu'on appelle la Droite, et demande dans la maison de Judas un nommé Saul, de Tarse ; car voici il prie » (Actes 9:10-11). Une Église doit être édifée sur la Foi en Dieu. Dans Jude 1:20-21, nous pouvons lire : « Mais vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, priant par le Saint-Esprit, conservez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. »

Voici ce que Dieu dit, dans le Nouveau Testament, en ce qui a trait à la relation avec les personnes converties : « *Étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un **temple saint au Seigneur**, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit » (Éphésiens 2:20-22). C'est une Église faite de **pierres vivantes** dans laquelle vous êtes édifiés pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ. Alors, il y a une exhortation pour nous à **bâtir une association** entre frères et sœurs. « *Recherchons donc les choses qui tendent à la paix, et à l'édification mutuelle* » (Romains 14:19).*

Il faut construire une assemblée forte, alors que nous travaillons ensemble. Car : « *Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance, par votre vocation. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et par tous, et en vous tous* » (Éphésiens 4:4-6). Afin que tout le corps, bien coordonné et étroitement uni par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité. Relisez ce passage, et ne laissez personne vous convaincre qu'il y a un autre Sauveur que Christ.

Chacune des références fait allusion à une construction bien érigée et l'application générale prend pour acquis que, puisque nous serons unis pour **l'éternité**, nous devons tenter de construire une maison semblable, alors que nous sommes toujours sur terre. Les disputes entre religions ne peuvent faire cela. Même ceux qui sont en autorité dans la maison de Dieu doivent agir ainsi : « *...afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est **l'Église du Dieu***

vivant, la colonne et la base de la vérité. Et, de l'aveu de tous, le mystère de piété est grand : **Dieu** a été **manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire » (1 Timothée 3:15-16).

Dans Éphésiens 4:10-13, nous recevons la révélation que : « Celui qui est **descendu**, c'est le même qui est **monté** au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses. C'est aussi lui qui a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs ; pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du **corps de Christ** ; jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. »

L'apôtre Jude s'adresse à l'individu. Il présume que nous sommes tous au courant que vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens du dehors, mais concitoyens des **Saints** et de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit. « Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement, comme un sage architecte, [nous dit Paul] et un autre bâtit dessus ; mais que chacun prenne garde **comment** il bâtit dessus. Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est Jésus-Christ » (1 Corinthiens 3:10-11).

Nous devons donc être très attentif concernant la façon dont nous bâtissons sur le fondement que Christ a établi pour nous. « Que si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, ou du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle sera révélée par le feu, et le **feu éprouvera** ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre que quelqu'un a bâtie subsiste, il en recevra la récompense. Si l'œuvre de quelqu'un brûle, il en fera la perte ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu. Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et vous êtes ce temple » (1 Corinthiens 3:12-17).

C'est un passage merveilleux contre ceux qui prêchent le contraire de la Parole de

Dieu — comme sur la possibilité d'aller **au ciel** — et qui brouillent l'espérance de millions de fidèles dans toutes leurs congrégations. Ainsi que pour ceux qui enseignent un « lieu de refuge » dans le but de sauver leur peau en quelque part, **sept ans avant** la grande tribulation. Quelle découragement pour les gens qui croient à ces mensonges et qui contribueront à la grande Apostasie des derniers jours, alors qu'ils enrichissent les télévangélistes qui vendent à ces gens des Bibles modifiées, des livres contenant leur version des évènements, où des flasques d'eau bénite qui guérit tout mal. Le feu éprouvera l'œuvre de chacun de ces individus. *« Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se **déguisent** en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en **ange de lumière**. Il n'est donc pas surprenant que **ses ministres** se déguisent aussi en ministres de justice ; mais **leur fin** sera selon **leurs œuvres** »* (2 Corinthiens 11:13-15).

La construction de la maison, c'est-à-dire, le temple et les pierres vivantes individuelles qui la composent, devra être assise sur la foi sainte érigée lorsque la fondation a été posée par Jésus : *« Enracinés et fondés **en lui**, et affermis dans la foi, selon que vous avez été enseignés, abondant en elle, avec actions de grâces »* (Colossiens 2:7). Ce serait une grave erreur que de tenter d'ajouter une nouvelle révélation à la Parole déjà écrite, comme plusieurs enseignants le font avec succès, et comme de fausses religions tentent de le faire depuis quelques années.

Moïse a lancé cet avertissement à Israël, dans Deutéronome 4:2, lorsqu'il leur a dit : *« Vous n'ajouterez rien à la parole que je vous prescris, et vous n'en diminuerez rien ; afin d'observer les commandements de l'Éternel, votre Dieu, que je vous prescris. »* Et, dans Proverbes 30:5-6, nous lisons : *« Toute la parole de Dieu est épurée ; il est un bouclier pour ceux qui ont en lui leur refuge. N'ajoute rien à Ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne, et que tu ne sois trouvé menteur. »* Cependant, il est encore plus grave d'enlever ou de **diluer** la Parole de Dieu pour **sa** prédication personnelle.

À la fin de la Bible, Jésus Lui-même déclare : *« Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que si quelqu'un y **ajoute**, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre. Et si quelqu'un **retranche** des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de vie, et de la sainte cité, et des*

choses qui sont écrites dans ce livre » (Apocalypse 22:18-19). On ne joue pas avec la Parole de Dieu, parce que toute la parole de Dieu est épurée. Notez comme l'emphase est mise sur **les mots** et non sur les pensées seulement. Ce qui est malheureux, c'est que bon nombre de théologiens libéraux, spécialement dans les cent dernières années, l'ont justement fait, croyant, en faisant cela, la rendre plus compatible avec la science moderne et la philosophie.

Ces gens jouent littéralement avec le feu, car ce même livre leur dit : « *Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu* » (Apocalypse 20:15). Sérieusement, plusieurs des sections qu'ils tentent d'enlever font référence au feu de la géhenne. Dieu a promis de garder Sa Parole contre de telles dilutions. « *A cause de l'oppression des misérables, à cause du gémissement des pauvres, maintenant, dit l'Éternel, je me lèverai; je mettrai en sûreté celui qu'on insulte. Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures ; c'est un argent affiné au creuset, en terre, fondu sept fois* » (Psaume 12:6-7).

Il y en a d'autres qui n'enlèvent aucun mot de la Parole de Dieu, mais qui se plaisent à tordre le sens de la vraie intention pour s'attirer des intellectuels non croyants. Ceci est très dangereux aussi. Pierre nous instruit de croire au Saint-Esprit : « *Et croyez que notre Seigneur est votre salut, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans toutes ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de difficiles à entendre, que les personnes ignorantes et mal assurées tordent, comme les autres écritures, à leur propre perdition* » (2 Pierre 3:15-16).

N'oublions jamais que les paroles de la Bible ont été épurées sept fois et veulent dire carrément ce qu'elles disent. Et que : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre* » (2 Timothée 3:16-17). Ce sont des esprits aveuglés qui ne réalisent pas : « *Que si notre Évangile est voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules, dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu* » (2 Corinthiens 4:3).

Le dieu de ce monde n'est nul autre que Satan, aussi appelé le prince de ce monde.

Néanmoins, dans Jean 12:31, nous lisons : « *Maintenant se fait le jugement de ce monde ; maintenant le **prince de ce monde** sera jeté dehors.* » Il est très bien identifié comme : « *le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, **celui qui séduit tout le monde*** » (Apocalypse 12:9). C'est une idée très profonde de **réaliser** que le Dieu créateur permet présentement aux non convertis de ne pas comprendre même les plus simples éléments de l'Évangile du salut de notre Seigneur Jésus-Christ. Pourtant, Christ a ouvert les yeux d'un véritable aveugle, nous prouvant qu'il n'y a personne de plus aveugle que quelqu'un qui refuse de voir.

Dans le cas de l'aveugle-né, en réponse à une prière dans la foi : « *Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance, qu'il éclaire **les yeux de votre entendement** ; afin que vous connaissiez quelle est l'espérance à laquelle vous êtes appelés, et quelles sont les richesses de la gloire de son héritage dans les saints ; et quelle est, envers nous qui croyons, l'infinie grandeur de sa puissance, conformément à l'efficacité du pouvoir de sa force* » (Éphésiens 1:17-19). Le désir de Dieu est que tous passent par Jésus, en donnant ainsi à Sa Puissance même le pouvoir d'ouvrir les yeux à ceux qui sont spirituellement aveugles.

Alors : « *Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu ; priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints* » (Éphésiens 6:11-18).

Paul se vantait de ne prêcher que la vérité. « *Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Jésus-Christ le Seigneur ; et pour nous, nous sommes*

vos serviteurs, à cause de Jésus. Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres, est celui qui a resplendi dans nos cœurs, pour faire briller la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu en la personne de Jésus-Christ » (2 Corinthiens 4:5). Même si Satan est plus intelligent et plus puissant que nous, ainsi que ceux que nous tentons d'éveiller à la conversion, Dieu nous permet de **capter leur esprit** et de les amener à Christ, alors que nous proclamons Sa vérité en Son nom et par Sa grâce.

En instruisant son évangéliste Timothée, Paul lui déclare que : *« L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons ; par l'hypocrisie de faux docteurs, dont la conscience sera cautérisée »* (1 Timothée 4:1-2). Ces derniers jours sont sûrement caractérisés par le délaissement de la vérité divine par plusieurs. Même nos églises dites « chrétiennes » se sont laissées séduire par les esprits séducteurs en embrassant les mensonges enseignés sous la puissance de Satan. Tous prêchent la possibilité d'aller au ciel. Pourtant, Jésus n'a-t-Il pas dit que : *« personne n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel »* (Jean 3:13) ? Et l'**Écriture** ne peut être **anéantie** (Jean 10:35) ainsi qu'il est impossible que Dieu mente (Hébreux 6:18). Il est incroyable de constater combien de prédicateurs et de télévangélistes prêchent fortement cette « vérité ». Qui les inspire ?

Voici une liste de **faux enseignements** pratiqués dans les assemblées et qui pourraient en toucher plusieurs. Regardons les exemples que Paul donne. Dans Timothée 4:1 : *« L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons ; par l'hypocrisie de faux docteurs, dont la conscience sera cautérisée. »* Ensuite, il nous donne un exemple de leur hérésie : *« Défendant de **se marier**, commandant de **s'abstenir d'aliments** que Dieu a créés, afin que les fidèles et ceux qui ont connu la vérité, **en usent avec actions de grâces** »* (1 Timothée 4:3). Plusieurs cultes et groupes pseudo-chrétiens sont tombés dans ces trappes où l'on empêchait aux officiants, ou prêtres de se marier et/ou de manger certaines viandes spécifiquement créées par Dieu pour être prises avec action de grâce.

Dans 1 Timothée 4:4 : *« Car tout ce que Dieu a créé, est bon, et rien n'est à rejeter,*

quand on en use avec actions de grâces ; parce que cela est sanctifié par la parole de Dieu et la prière. » Et dans Genèse 9:3-4 : *« Tout ce qui se meut et qui a vie, vous servira de nourriture ; je vous donne tout cela comme l'herbe verte. Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, c'est à dire son sang. »* Toutes ces choses ont été créées par Dieu et c'était très bon (Genèse 1:31) lorsque utilisé avec action de grâces. Le point majeur de ce passage est que nous devons nous garder de la pratique des faux maîtres, qui imposent leur piété aux autres, et nous en tenir à la vérité biblique en nous fiant à Dieu, parce qu'il y a une pénalité à l'incrédulité.

Dans Jude 1:5-6, l'apôtre nous dit : *« Or, je veux vous rappeler, à vous qui l'avez su une fois, que le Seigneur ayant délivré le peuple du pays d'Égypte, détruisit ensuite ceux qui ne crurent pas. »* Ce beau passage nous indique clairement ce qui est arrivé à ceux qui refusèrent de réagir positivement aux bénédictions providentielles. La nation d'Israël fut continuellement témoin de fabuleux miracles et de jugements public très précis, avant que Dieu envoyât les douze espions pour rendre un témoignage de la Terre Promise qu'Il leur donnerait par la suite.

Autre exemple, l'institution de la Pâque était un merveilleux événement où Dieu démontra le plan de salut à ceux qui obéiraient et un jugement sévère à ceux qui refuseraient. L'exode d'Égypte était unique pour Israël. Non seulement Dieu a enrichi le peuple, mais Il a également fait montre de Sa grande puissance en séparant la Mer Rouge et en provoquant la destruction de l'armée de Pharaon. Tous en Israël l'ont vu et ont fait l'expérience de la puissance de Dieu. Sur le chemin menant au Mont Sinäi, l'eau amère de Mériba fut rendue potable malgré leurs plaintes. Le miracle de la manne leur fut donné pendant quarante ans dans le désert et l'eau du rocher leur fut donnée à boire. La grâce et la miséricorde de Dieu étaient partout. Même lorsque la nation arriva à la montagne sainte pour recevoir la Loi, que fit la nation lorsque Moïse fut parti ? Ils se sont fait un veau d'or. Des milliers ont péri à cause de leur incrédulité.

Apparemment, la nation n'avait pas appris sa leçon, même après avoir donné, construit et dédié le tabernacle à l'adoration. Après tout cela, Moïse avait envoyé douze espions pour observer le pays que Dieu voulait leur donner. Lorsque dix des espions ont rendu une piètre évaluation du pays, Dieu les a condamnés à mourir dans le désert au fil des quarante ans suivants, alors qu'ils étaient à peine à

quelques semaines de sa frontière. Dans Nombres 14:29-31, nous lisons : « Vos cadavres tomberont dans ce désert ; et tous ceux d'entre vous qui ont été dénombrés, selon tout votre nombre, depuis l'âge de **vingt ans** et au-dessus, vous tous qui avez murmuré contre moi, vous n'entrerez pas au pays au sujet duquel j'ai levé ma main, jurant de vous y faire habiter ; excepté Caleb, fils de Jephunné, et Josué, fils de Nun. Mais j'y ferai entrer **vos petits enfants**, dont vous avez dit qu'ils y seraient **une proie** ; et ils connaîtront le pays que vous avez méprisé. » Oui : « C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant » (Hébreux 10:31).

D.295 - Le souffle du Tout-Puissant



Par Joseph Sakala

Si vous croyez que le monde est à l'envers et complètement parti en cabrioles, vous n'êtes pas seuls. Il existe un livre qui décrit les effets des changements rapides de la société et du comportement humain. Le livre propose qu'un changement accéléré dans les domaines de la technologie et du comportement social rend le monde déconnecté, stressé et désorienté. Mais est-ce la seule raison ? Il est vrai que tous

n'acceptent pas les changements trop rapides de la technologie parce que nous sommes très confortables dans ce qui nous est familier. Mais comme dit le dicton : la nécessité est la mère des inventions. Alors, on finit toujours par s'adapter. Néanmoins, il y a plus que la simple augmentation rapide de la technologie qui cause le malaise psychologique des gens.

Les sentiments de désorientation et de décrochage augmentent avec plus de sévérité au fur et à mesure que la société se distance des principes fondamentaux de la moralité. Les psychologues définissent la maladie mentale comme un manque de reconnaissance entre le bien et le mal. Cependant, la société actuelle ne se fie plus sur les standards du bien et du mal établis depuis de nombreuses générations. Et, plus la société s'éloigne de ces standards, plus elle perd son sens du bien-être. Nous voyons une grande augmentation des forums où les arguments philosophiques, politiques et religieux sont débattus pesant les pour et les contres, à savoir quelle démarche doit être prise pour solutionner tel ou tel problème. Mais comment faire pour mettre de l'ordre dans tout cela ?

Les « experts » émettent des déterminations fondées sur des comparaisons. Ils évaluent constamment les choix possibles en les comparant à une espèce de standard ou une valeur établie. Par exemple, quand nous achetons une paire de souliers, le standard devient la pointure de notre pied. Quand nous cherchons à pousser notre éducation, nous choisissons un cours qui correspond à notre objectif de carrière. Donc, cet objectif devient la valeur que nous recherchons. Quoique chaque individu ait un objectif différent, c'est la **même chose** dans les groupes différents pour trouver une solution à un problème. Voilà où se situe la véritable difficulté, car il n'existe pas de standards reconnus et acceptables pour déterminer les valeurs.

Donc, l'objectivité devient un tabou, une chose du passé. La subjectivité par contre, ce qui est acceptable dans chaque groupe individuel, devient alors le standard. Le résultat d'une telle décision, c'est que beaucoup de gens se mettent à faire ce qui est bien à **leurs propres yeux**, tandis que d'autres en arrivent au point où ils ne sont sûrs de rien et ne croient en rien. Pour ces gens, la fin justifie les moyens, et il n'existe pas un vrai critère du bien ou du mal. Alors, la justice se situe pour eux dans leur façon de faire les choses. Les prophètes des temps anciens ont décrit un temps

où les principes de Dieu sur la façon de vivre allaient être rejetés, causant une croissance des mauvais jugements. En parlant de ces individus, le roi David a écrit ceci, dans Psaume 82:5 : « *Ils ne connaissent ni n'entendent rien ; ils marchent dans les ténèbres ; tous les fondements de la terre sont ébranlés.* »

Il n'y a pas d'entente possible, même parmi des gens qui devraient en savoir plus, et la conséquence évidente, c'est que la société souffre. Les paroles du prophète Ésaïe sont devenues véritables lorsqu'il a déclaré : « *Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal ; qui font des ténèbres la lumière, et de la lumière les ténèbres ; qui font l'amer doux, et le doux amer ! Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux et intelligents à leur propre jugement ! Malheur à ceux qui sont forts pour boire le vin, et vaillants pour mêler la boisson forte ! Qui justifient le coupable pour un présent [pot de vin], et ravissent aux justes leur droit !* » (Ésaïe 5:20-23). Notre société s'est éloignée des valeurs fondamentales établies par Dieu et universelles dans leurs applications et leurs effets, que nous l'admettions ou non.

Ces valeurs sont incorporées dans la Loi spirituelle de Dieu, mise en place pour notre enrichissement. Il faut apprendre à vivre dans l'encadrement de la vie de Jésus qui fournit la consistance et l'uniformité nécessaire à la stabilité requise dans toute communauté formée d'individus.

Ceci nous est révélé par le Dieu qui **connaît** le chemin vers la paix de l'esprit ainsi que dans l'équilibre psychologique des participants. Pourtant l'ancien Israël a reçu la Loi pour se guider et n'a jamais été capable d'atteindre la paix d'esprit ni l'équilibre psychologique. De plus, les vrais enfants de Dieu de l'Ancien Testament, comme Abraham, Isaac, Jacob, etc., l'ont été, non pas parce qu'ils observaient scrupuleusement la loi, mais parce qu'ils démontraient leur foi véritable en Dieu. Parce que Dieu est consistant dans tout ce qu'Il établit et qu'Il ne change pas. La Bible nous offre un moyen de vivre menant à la stabilité et la fraternisation. Mais on dira : « La Bible fut écrite par des hommes. » Bien sûr, mais sous **l'inspiration divine**, et c'est ce qui fait toute la différence. La Bible s'explique et se confirme, afin de nous indiquer clairement qu'elle n'est pas l'œuvre des hommes, mais de Dieu.

Voilà pourquoi Dieu a inspiré Son serviteur Paul d'écrire : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour*

*former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3:16-17). Élihu, l'ami de Job, a déclaré ceci, sous l'inspiration divine : « Je me disais : Les jours parleront, et le grand nombre des années fera connaître la sagesse. Mais c'est l'esprit qui est dans les hommes, c'est le **souffle du Tout Puissant** qui les rend intelligents. Ce ne sont pas les aînés qui sont sages ; ce ne sont pas les vieillards qui comprennent ce qui est juste » (Job 32:7-9). N'en déplaise aux intellectuels athées qui prétendent que tout s'est formé par une évolution : c'est la Parole même de Dieu qui nous confirme que c'est le **souffle du Tout Puissant** qui nous **rend intelligents**.*

Alors, si nous voulons comprendre ce qui se passe présentement dans notre génération et quelle est la destination vers laquelle nous nous dirigeons, il nous faut consulter le Livre des livres, **la Sainte Bible**. Nous pouvons avoir confiance dans l'inspiration divine offerte dans ce merveilleux Livre. C'est à force d'étudier tout ce que la Bible contient que nous pouvons découvrir que ce livre est **véritable** et non de la fiction. Et cette vérité ne vous coûtera rien pour apprendre, car son instruction est gratuite. Donc, n'ayez aucune crainte de prêcher contre les faux ministres qui sont prêts à raconter des fables pour s'enrichir au sein de leurs « ministères » et non dans celui où Dieu nous dirige.

Dans Matthieu 18:6-7, Jésus a dit : « *Mais si quelqu'un scandalise un de ces **petits** qui **croient en moi**, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât une meule au cou, et qu'on le jetât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales ; il est nécessaire, il est vrai, qu'il arrive des scandales, mais malheur à l'homme **par qui le scandale arrive !** » Soit dit en passant, s'il fallait prendre ici Jésus au mot, les quincalleries feraient des affaires d'or, aujourd'hui, même en réduisant le prix des meules, étant donné le tas d'âneries qui se dit dans les canaux télévisés « évangélistes ». Jude, un des frères de Jésus, était devenu un dirigeant dans l'Église primitive au moment d'écrire son épître. Dans Jude 1:3, l'apôtre déclare : « *Bien-aimés, plein de zèle pour vous écrire touchant notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous **exhorter à combattre** pour la foi qui a été donnée une fois aux saints.* » Il voulait simplement leur parler de leur salut commun et, soudainement, il fut poussé par **l'Esprit de Dieu** à les mettre en garde afin de combattre pour la foi qui a été donnée une fois pour toutes aux saints.*

Jude continue au verset 4 : « *Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des **impies**, qui changent **la grâce** de notre Dieu en **dissolution**, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur.* » Lorsque Marie, une vierge, donna naissance à Jésus selon le Plan de Dieu, elle n'est pas demeurée vierge. Quand Jésus S'est mis à prêcher officiellement : « *étant venu en sa patrie, il les enseignait dans leur synagogue ; de sorte qu'ils étaient **étonnés**, et qu'ils disaient : D'où viennent à cet homme cette sagesse et ces miracles ? N'est-ce pas le fils du charpentier [Joseph] ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie ? Et **ses frères**, Jacques, Joses, Simon et Jude ? Et **ses sœurs** ne sont-elles pas toutes parmi nous ? D'où lui viennent donc toutes ces choses ? De sorte qu'ils se scandalisaient de lui. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans son pays et dans sa maison. Et il ne fit là **que peu** de miracles, **à cause de leur incrédulité*** » (Matthieu 13:54-58).

Je crois que les églises qui prêchent que Marie est demeurée vierge après la naissance de Christ auraient intérêt à lire ce passage biblique plus souvent. L'Église catholique a inventé un argument disant qu'il s'agirait d'une « tante » de Jésus qui s'appelait aussi Marie et de ses cousins et cousines, et que, du temps de la Judée, il aurait été courant de confondre mère et tante, cousins et frères... Faut vouloir changer la Parole à tout prix, quand on est mal pris... !

Donc, nous apprenons que Jude était un frère de Jésus par Marie, alors que c'est **Dieu Lui-même** qui engendra le Christ, Son Fils unique. Jude est devenu un leader dans **l'Église primitive** au moment où il écrivit son épître. Notez bien ce que Jude nous dit, dans Jude 1:3 : « *Bien-aimés, plein de zèle pour vous écrire touchant **notre salut commun**, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter à **combattre pour la foi** qui a été donnée une fois aux saints.* » Son intention première était de parler de notre salut commun, mais **l'Esprit de Dieu** a jugé nécessaire de nous exhorter à **combattre pour la foi**. Car il s'était déjà glissé parmi les chrétiens certains hommes, ministres de Satan, dont la condamnation était écrite depuis longtemps; des impies qui changeaient la grâce de notre Dieu en dissolution et qui reniaient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur. Alors, ce qui se passe de nos jours pour diminuer Jésus n'est pas une attaque nouvelle.

Toutefois, Jude rappelle aux convertis que, dans les temps anciens : « *Voici, le*

*Seigneur est venu avec ses saintes myriades pour exercer un jugement contre tous, et convaincre tous les impies, de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises, et de toutes les choses injurieuses que les **pécheurs impies** ont proférées contre Lui. Ce sont des gens qui murmurent, qui se **plaignent toujours**, qui marchent suivant leurs convoitises, dont la bouche profère des **paroles d'orgueil**, et qui, **par intérêt**, admirent les personnes d'apparence » (Jude 1:15-16). Dans les Écritures, très peu de gens sont aussi catégoriquement dénoncés que les **faux** enseignants qui enseignent des erreurs provenant de leur cœur. Chaque serviteur de Dieu fut inspiré de trompeter la colère de Dieu contre eux et leurs œuvres.*

Ici, Jude fut inspiré de faire référence aux enseignements d'Énoch afin de démontrer le fait que Dieu à toujours haï les faux pasteurs, faux ministres ou faux apôtres, en les mettant en garde de ce qui les attend lorsqu'Il établira Son Gouvernement Mondial sur cette terre. Ce qui est malheureux, c'est que trop de télévangélistes, pour plaire à ceux qui veulent entendre de belles choses, prêchent des faussetés et gardent « leurs brebis » loin de Dieu. Il y a une grande leçon ici pour ceux qui seraient tentés de suivre ces faux enseignants, car l'appât de Satan est tentant. Et pour impressionner leurs victimes, ils se donnent des « doctorats ». Surveillez le grand nombre de « docteurs » qui prêchent leur « vérité » du haut de la chaire, dans des salles d'hôtels, dans les stades sportifs, ou à la télévision.

Même Paul a dit à Timothée : « *Comme je t'exhortai, lorsque je partis pour la Macédoine, à demeurer à Éphèse, pour recommander à certaines personnes de ne **pas enseigner une doctrine étrangère**, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui engendrent des disputes, plutôt que l'édification en Dieu, par la foi, je t'y **exhorte encore**. Le but du commandement, c'est la charité, qui procède d'un cœur pur, et d'une bonne conscience, et d'une foi sincère. Quelques-uns s'en étant détournés, se sont **égarés** dans de vains discours ; prétendant être **docteurs de la loi**, quoiqu'ils n'entendent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils donnent comme certain » (1 Timothée 1:3-7). Prêcher l'erreur est chose très sérieuse aux yeux de Dieu et un prédicateur de la Bible doit continuellement se soumettre à la Parole de Dieu et à Son Esprit, afin de ne discerner et de n'enseigner **que la vérité**.*

Croyez-vous que ce soit dans les grands séminaires de théologie du monde que

règne le Saint-Esprit donné aux humbles ? Ces institutions bâties par les hommes respirent l'orgueil et la suffisance. On y enseigne des doctrines inspirées de Satan grâce à l'influence du Talmud juif de plus en plus étendue aux congrégations dites chrétiennes qui finiront toutes par renier Jésus en tant que Christ et Messie, d'où la grande Apostasie. Ces institutions sont en vérité des éléments importants de la Grande Babylone, la Religion moderne à Mystères. Et vous pensez encore que Dieu travaille à travers cela ?

Évidemment, selon les Écritures, il vaudrait mieux qu'il n'y ait pas de faux prédicateurs. Mais malheur au monde à cause des scandales causés par des séminaristes qui décident par vote de ce qui devrait se prêcher de la Bible et ce qui devrait être rejeté. Malheur à ceux qui rejettent la Parole de Dieu pour prêcher l'évolution sans un Créateur, l'humanisme où l'homme est devenu son propre dieu, n'ayant plus besoin de Jésus comme Sauveur, sans parler des autres faux concepts où l'homme n'a pas besoin de Dieu pour connaître la différence entre le bien et le mal. Nos premiers parents ont laissé Satan les convaincre que Dieu leur avait menti en disant : « *Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point, et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne **mouriez*** » (Genèse 3:3).

Poursuivons cette histoire : « *Alors le serpent dit à la femme : Vous ne **mourrez nullement** ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez **comme des dieux**, connaissant le bien et le mal* » (vs 4-5). Malheur au monde à cause des scandales ; il est inévitable, il est vrai, qu'il arrive des scandales ; mais malheur à **l'homme** par qui le scandale arrive ! Ceux qui prêchent des faussetés scandalisent souvent des gens convertis à Christ pour toutes sortes de raisons. Peu importe leur but, Jésus leur dit carrément : « *Mais si quelqu'un scandalise un de **ces petits** qui **croient en moi**, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât une meule au cou, et qu'on le jetât au fond de la mer* » (Matthieu 18:6). Alors, les faux « docteurs de la loi » sont avertis. Dans 2 Corinthiens 11:13-15, Paul dit : « *Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se **déguisent** en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en **ange de lumière**. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur **fin** sera selon **leurs œuvres**.* »

Dans Marc 13:1-2, nous lisons : « *Comme Jésus sortait du temple, un de Ses disciples lui dit : Maître, regarde quelles pierres et quels bâtiments ! Et Jésus, répondant, lui dit : Tu vois ces grands bâtiments ; il n'y restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée.* » Continuons dans Marc 13:3-6 : « *Et comme il [Jésus] était assis sur le mont des Oliviers, vis-à-vis du temple, Pierre, Jacques, Jean et André lui demandèrent en particulier : Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de leur prochain accomplissement ? Alors Jésus, répondant, se mit à dire : Prenez garde que **personne ne vous séduise**. Car plusieurs viendront **en mon nom**, et diront : **Je suis le Christ** ; et ils en séduiront plusieurs.* » Dans ce discours prophétique sur le Mont des Oliviers, Jésus met Ses disciples en garde au moins quatre fois en leur disant « *prenez garde* » c'est-à-dire, « *soyez aux aguets* », « *écoutez attentivement* », « *surveillez ce qui se passe autour de vous* ». Ces quatre avertissements du Seigneur sont très importants et doivent attirer toute notre attention.

D'abord, dans Marc 13:5, Jésus nous prévient de ne pas nous laisser séduire par une **autorité religieuse** qui déclare carrément que **Jésus est le Christ** et qui parle au nom de Jésus. Donc, des autorités dites « chrétiennes ». Car, malgré ces déclarations, ces gens en séduiront plusieurs. D'autres allaient venir en **leur propre nom**, se disant **être eux-mêmes le Christ** et les gens les écouteront aussi. Par contre, quand Christ reviendra, les véritables convertis ne seront pas séduits. « *Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront **premièrement** ; ensuite, **nous les vivants** qui serons restés, nous serons enlevés **avec eux** sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur* » (1 Thessaloniens 4:16-17).

Ces « *nous les vivants* » (c'est peut-être déjà vous et moi !) sont ceux qui verront les gens apostasier juste avant la venue de l'Antichrist, celui qui dit être le Christ. Et le reste des habitants de la terre, quel sera leur sort ? Ils seront toujours vivants, eux aussi, et formeront **les nations** sur lesquelles régneront les Élus de la Première Résurrection. Lors de l'avènement de Jésus, toutes les religions de la terre seront abolies. Seule la **Parole de Dieu** existera et sera enseignée par les **Élus de Christ**. Fini les fausses religions et leurs faux prophètes avec leurs fausses promesses d'aller **au ciel** après la mort, alors que **Jésus** sera déjà parmi eux sur cette terre.

Mais qu'advient-il de tout ceux qui se sont fait enseigner ces erreurs et qui sont morts depuis Adam et Ève ? Ils reviendront à la vie au bout de 1 000 ans, comme promis. Les livres de la Bible seront ouverts et ils seront jugés selon ces livres. Et notez bien que le **livre de Vie** sera également ouvert pour accueillir le nom de ceux qui se convertiront enfin à Christ.

C'est pourquoi, en tant que chrétiens, consolez-vous les uns les autres par ces paroles. Le second avertissement de Jésus est de nous préparer pour la persécution à cause de Lui, par des gens que nous croyions être des amis. « *Mais prenez garde à vous-mêmes ; car ils vous traduiront devant les tribunaux et les synagogues ; vous serez fouettés, et vous comparâtes devant les gouverneurs et les rois, à cause de moi, pour me rendre témoignage devant eux* » (Marc 13:9). Jésus déclare : « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi ; vous aurez des afflictions dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde* » (Jean 16:33). À son jeune évangeliste Timothée, Paul a dit ceci : « *Or, tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, seront persécutés. Mais les hommes méchants et les imposteurs iront en empirant, séduisant et étant séduits. Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises, et dont tu as été assuré, sachant de qui tu les as apprises* » (2 Timothée 3:12-14).

Le troisième avertissement de Jésus est de prendre garde aux faussaires : « *Car de faux Christs et de faux prophètes s'élèveront, et accompliront des signes et des prodiges pour séduire **même les élus, si c'était possible**. Mais prenez-y garde ; voici, je vous ai tout prédit* » (Marc 13:22-23). Donc, plusieurs seront séduits, à moins de se souvenir que ni les faux prophètes, ni les exorcistes, ni ceux qui font des miracles ou des prodiges n'apaiseront le Christ, si ceux qui font ces choses le font par cupidité pour leur propre ventre. Voilà pourquoi Jésus a déclaré : « *Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? et n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai **jamais connus** ; retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité* » (Matthieu 7:22-23). Vous les connaîtrez donc à leurs fruits !

Le quatrième avertissement consiste à nous mettre en garde contre ceux qui passent leur temps à prédire la date du retour de Christ. Pourtant, Jésus S'est fait très clair

là-dessus. « *Pour ce qui est de ce jour et de l'heure, **personne** ne les connaît, **ni les anges** qui sont dans le ciel, **ni le Fils** ; mais **seulement le Père**. [Peut-on être plus clair ?] *Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra* » (Marc 13: 32-33). Dieu nous a donné des **signes** et non **des dates**. Le danger ici, c'est que plusieurs suivent tellement les signes, en négligeant leur croissance spirituelle, qu'ils croient pouvoir se rétablir juste à temps pour le retour de Christ dans la gloire. Mais Jésus nous dit : « *Prenez donc garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne soient appesantis par la débauche, par l'ivrognerie et par les inquiétudes de cette vie ; et que ce jour-là ne vous surprenne subitement. Car il surprendra comme un filet tous ceux qui habitent sur la face de la terre* » (Luc 21:34-35). N'oubliez jamais la parabole des vierges sages et des vierges folles.*

Demeurez près de Dieu et surveillez les grands événements des temps, de véritables signes donnés par Dieu. Quand vous verrez l'établissement sur terre d'un gouvernement du style Nouvel Ordre Mondial, dirigé par des hommes au lieu de Jésus-Christ, préparez-vous. Quand vous verrez un faux prophète vous garantir que les hommes ont trouvé les solutions pour avoir une paix mondiale, méfiez-vous. Quand vous verrez **deux témoins** à Jérusalem prêcher contre la Bête politique et son faux prophète, en vous instruisant sur les bienfaits du Royaume de Dieu et de ses Élus, dites-vous qu'il reste à peine trois ans et demi de tribulation. Et quand vous verrez les deux témoins **tués** sur la place publique, après avoir dénoncé ces deux sbires, sachez qu'il reste **très peu** de temps pour votre délivrance. Voilà ce que le chrétien converti doit surveiller.